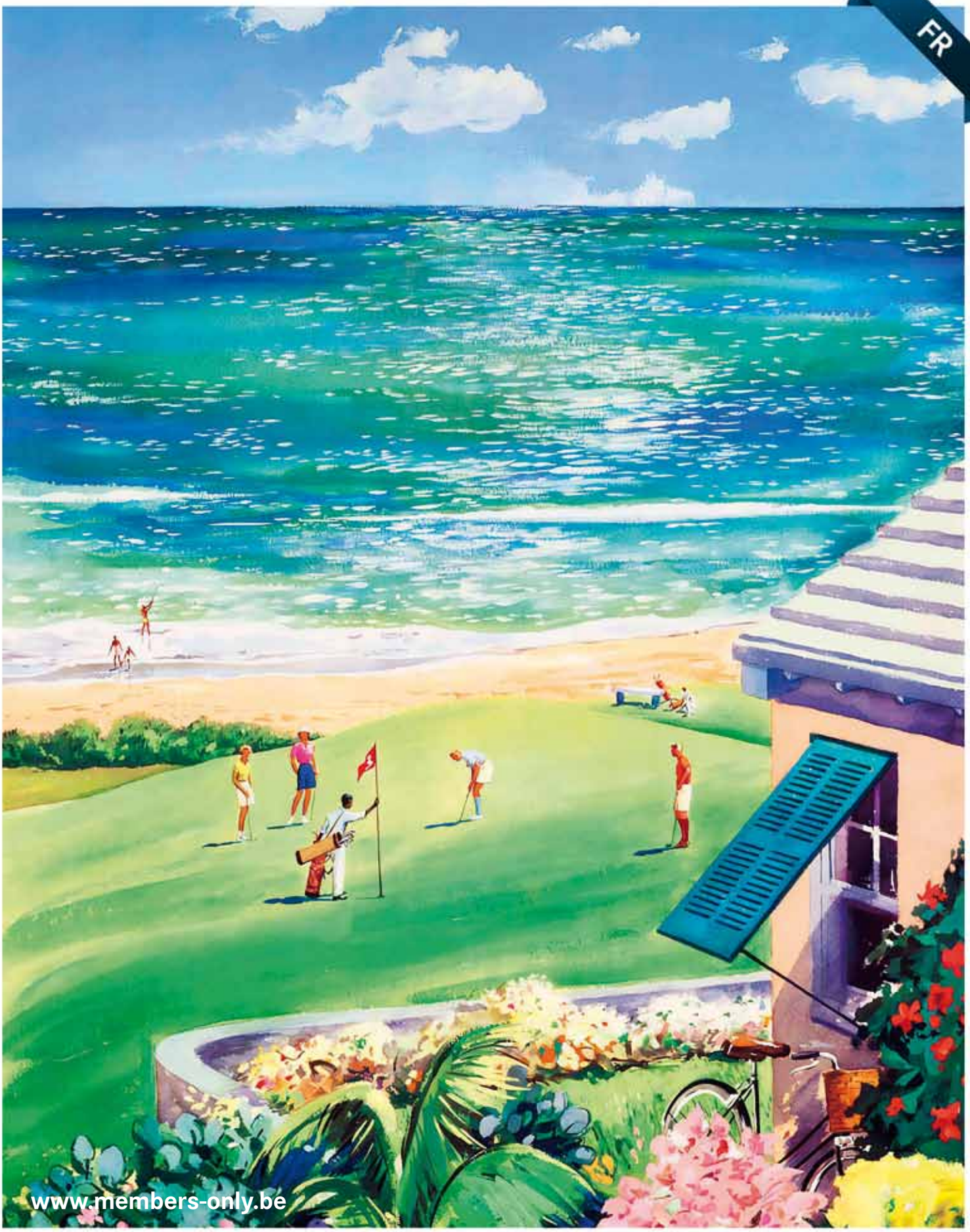
MEMBERS ONLY

LE MAGAZINE DE LA TRADITION ET DU PLAISIR

TRIMESTRIEL - AUTOMNE 2023 - NUMÉRO 87

FR



www.members-only.be

JOSÉ MARÍA OLAZÁBAL ET
SEVE BALLESTEROS, 1991

JORDAN SPIETH ET
JUSTIN THOMAS, 2021

CE N'EST PAS UN TOURNOI

C'est un duel au sommet entre l'ancien et le nouveau monde. De part et d'autre de l'Atlantique, chaque équipe réunit, derrière un capitaine chevronné, les géants de la discipline et de jeunes talents prometteurs. Mais aussi prestigieuse soit-elle, ce n'est pas l'addition des palmarès qui garantit la victoire. C'est la capacité de chacun à mettre sa propre virtuosité au service d'un destin commun, pour la plus grande beauté du jeu. Et c'est cet esprit d'équipe singulier, essentiel, qui depuis près d'un siècle donne lieu aux rencontres les plus exaltantes. De celles qui perpétuent la légende du golf. **Bienvenue à la Ryder Cup.**

#Perpetual

OYSTER PERPETUAL
DAY-DATE 40

RYDER CUP 2023
WORLDWIDE PARTNER

RYDER CUP
MARCO SIMONE GOLF AND COUNTRY CLUB
ROME, ITALIE
DU 25 SEPTEMBRE AU 1ER OCTOBRE 2023

ROLEX

EDITORIAL

AUTOMNE 2023

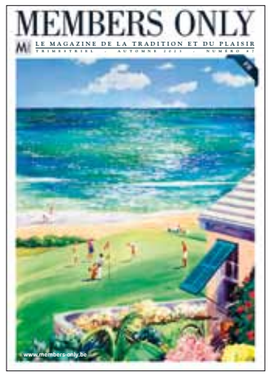
LA RYDER CUP A SES RAISONS

que la raison ne connaît pas !

Dans le monde du golf de haut niveau, la Ryder Cup occupe une place totalement à part. Et pour cause : dans une discipline individuelle, elle se dispute en équipe et, dans un environnement où l'argent est roi, elle ne distribue pas le moindre prize money ! Mieux : elle a réussi à enfanter une véritable équipe européenne, où les joueurs de toutes les nations du Vieux Continent swinguent dans la même direction. Un pour tous et tous pour un. Une vraie leçon pour tous les politiciens du Berlaymont et de ses environs, toujours en quête de la création d'un vrai marché commun. Cerise sur le cake : à l'heure du Brexit, même les pays britanniques agitent, sur les greens, le drapeau aux douze étoiles d'or à cinq branches. Un véritable exploit !

En vérité, personne n'a jamais réussi à percer les mystères de la recette de la Ryder Cup. C'est un breuvage unique et secret qui, tous les deux ans, attise les plus folles passions des deux côtés de l'Atlantique. D'un côté, les douze meilleurs joueurs européens ; de l'autre, leurs homologues américains. Et que le meilleur gagne. « Même les champions les plus expérimentés et aguerris tremblent comme des feuilles sur le tee n°1 », rappelle volontiers Nicolas Colsaerts, premier joueur belge à avoir participé à la compétition lors de la mémorable édition de 2012, à Medinah. Dans cette compétition pas comme les autres, il est question d'honneur, de défi, de responsabilité, d'esprit d'équipe, de solidarité, d'humilité. Ce sont des valeurs fortes et devenues rares dans le sport ultra-professionnel. Demandez-le à tous les ténors des greens : ils échangeraient, sans hésiter, tout l'or du monde pour disputer une Ryder Cup et pouvoir la raconter ensuite les yeux teintés de mille étincelles. L'édition 2023 est annoncée. Elle aura lieu du 29 septembre au 1er octobre sur le parcours du Marco Simone GC, près de Rome. Et, comme de coutume, la vie s'arrêtera pour tous les amoureux de la petite balle alvéolée. La Ryder Cup a ses raisons que la raison ne connaît pas ! ■

La rédaction



© Illustration : DR

Prochaine parution : 1er décembre 2023
Ce magazine ne peut être vendu.

www.members-only.be

Rédaction en chef
Miguel Tasso
Mobile : +32 475 66 99 25
miguel.tasso@me.com

Secrétariat de rédaction
Philippe Janssens
Mobile : +32 477 44 18 62
magevent@me.com

Directeur artistique
Marc Pétré
Crazy Diamond sprl
Mobile : +32 473 95 11 29
studio@crazydiamond.be

Journalistes
Philippe Bidaine, René Sépul,
Raoul Buyle, Philippe Janssens,
Michel Thibaut, Stéphane Léméret,
Philippe Van Holle, Marie-Eve Rebts,
Miguel Tasso, François Garitte,
Magali Eylenbosch, Hugues Feron

Traduction
Rudy Bauwens
Mobile : +32 478 92 04 37
bauwens.ru@gmail.com

Imprimerie
Dereume Printing Company s.a.

Website
Faver - Fabien Vermoesen
Mobile : +32 473 74 11 39

Régie Publicitaire
Alain Devleschoudere
Mobile : +32 475 39 39 00
alain@dabelgium.be

Editeur Responsable
Members Only sprl
Route d'Ottignies, 21
1380 Lasne, Belgium

La responsabilité de l'éditeur ne peut en aucun cas être engagée par le contenu des annonces publicitaires qui figurent dans la publication.

Members Only est une publication de :
Members Only sprl
Route d'Ottignies, 21
1380 Lasne, Belgium
Tel. : +32 2 653 87 21
alain@dabelgium.be

Copyright © toute reproduction des textes et photographies publiés dans ce numéro est interdite sauf autorisation de l'éditeur.
La rédaction décline toute responsabilité pour tous les documents, quel qu'en soit le support, qui lui seraient spontanément confiés. Les photos ne comportant aucune mention d'auteur fournies à la rédaction sans précision de photographe ni d'agence, demeurent sous la responsabilité de leur propriétaire.

DELEN

PRIVATE BANK

Pour aujourd'hui et pour demain

Votre patrimoine, vous le constituez précieusement. Nous le respectons et veillons à sa croissance à long terme grâce à notre expertise en gestion et planification, selon une approche durable et personnelle.

De la sérénité pour vous et votre famille, aujourd'hui et demain.

WWW.DELEN.BANK

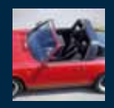
SOMMAIRE

AUTOMNE 2023 | Members Only n° 87

EXCLUSIF

10
ADRIEN DUMONT DE CHASSART
Sa progression supersonique

HISTOIRE ET TRADITION

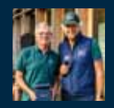


12
PORSCHE 911
La légende éternelle.

16
RYDER CUP 2023
L'important c'est d'y croire.

22
CUBERDONS LÉOPOLD
Le fruit de la… passion.

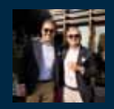
EVENTS



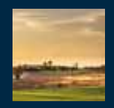
28
MEMBERS ONLY GOLF TOUR
Encore un cru millésimé.

30
AUDI QUATTRO CUP
Embarquement immédiat pour Oman.

31
CELEBRITY TROPHY
Mise aux greens pour les stars !



32
PORSCHE GOLF CUP
Une mécanique qui fait rêver.

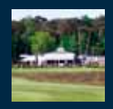


34
MOROCCO GOLF CUP
Le Maroc, paradis du golfeur.

36
HAINAUT CONTEST
L'union fait la force.

EVENTS

38
ROLEX MONTEREY CAR WEEK
Retour vers le futur en Californie.



40
GOLF AGAINST TRAFFICKING FUN CUP
Swings caritatifs pour la Fondation Samilia.

GOLF

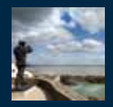
42
BRUSSELS DROHME GOLF CLUB
Une oasis verte pour swinguer en ville !

48
GOLF CLUB 7 FONTAINES
L'excellence à tous les niveaux.

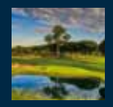
DÉCOUVERTE

52
DAVID LLOYD CLUBS
Votre corps à cœur.

ÉVASION

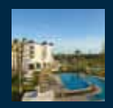


58
DOMAINE DE ROCHEVILAINE
Le bonheur entre terre et mer.



60
ANANTARA VILAMOURA
L'Algarve au superlatif.

64
HÔTEL CHÂTEAU DU GRAND-LUCÉ
La vie de de château dans la Loire.



66
LA ZAMBRA
La nouvelle icône andalouse.

More than a test-drive. A journey of self-discovery.

A Grand Tour of You. In the striking Continental GT S.

It's time to elevate your everyday and book your One2One Xperience, the safest way to make your dreams come true!
Scan the QR-code and choose your very own way and time to discover our 2023 collection and configure your Bentley.
Bentley Brussels, Grote Baan 399, Grand Route, 1620 Drogenbos, Belgium.
Call us on +32 2 704 99 11 or email us at info@bentley-brussels.be

Continental GT S (V8) WLTP drive cycle: fuel consumption, l/100 km – Combined 12.1. Combined CO_2 – 275 g/km.

The name 'Bentley' and the 'B' in wings device are registered trademarks. © 2023 Bentley Motors Limited.
Model shown: Continental GT S.

#One2OneXperience

BENTLEY BRUSSELS

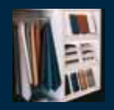
SOMMAIRE

AUTOMNE 2023 | Members Only n° 87

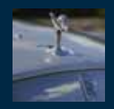
GREEN CARS

76
TOUJOURS PLUS FORT, TOUJOURS PLUS VERT
La voiture électrique évolue à toute vitesse.

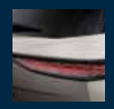
AUTOMOBILE



74
RANGE ROVER SV BESPOKE
Des possibilités infinies !



78
BRITISH & SPORTSCARS
Des voitures qui font rêver.



82
DS7 ESPRIT DE VOYAGE
Tous les chemins mènent à Paris.

GALERIE DES PLAISIRS

86
LES IDÉES CADEAUX
Notre sélection pour l'automne.

BUSINESS CLUB

90
EMIRATES
Embarquement immédiat !

92
BANQUE NAGELMACKERS
Fière de son passé, tournée vers l'avenir.

94
BEEBONDS
Les bons placements de Joël Duysan.

95
CYBER SECURITY MANAGEMENT
Peter Braem, un patron en mouvement.

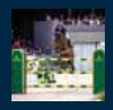
FINANCES

102
DELEN PRIVATE BANKING
Une approche durable.

IMMOBILIER

100
EAGLESTONE
L'initiative rassurante.

EQUITATION

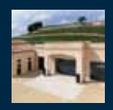


104
ROLEX GRAND SLAM OF SHOWJUMPING
Le Graal pour les cavaliers.

TABLE DES CHEFS

108
ON PASSE À TABLE !
Découverte de restaurants qui méritent le détour.

ŒNOLOGIE



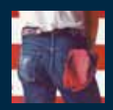
110
MAISON DE CONINCK
Bordeaux : des primeurs prometteurs !

LUXE

114
JAGGS
L'élégance décomplexée.

118
LE TANNEUR
125 ans de savoir-faire.

122
75 ANS DU SEAMASTER OMEGA
Bleu de toi !



126
LEVI'S 501
Divin Denim.

www.members-only.be

JOAILLIERS TOLLET 1902

Royale : bague en or blanc 18 carats sertie d'un saphir ovale de 2,58 carats entouré de diamants taille baguette (0,36 ct).

www.tollet.com

Chaussée de Bruxelles, 177 - 1410 Waterloo
+32 2 354 24 65

Rue des Fripiers, 36 - 1000 Bruxelles
+32 2 218 11 93

The Woluwe Shopping - 1200 Bruxelles
+32 2 762 35 47

La sportive Kia EV6 GT.

Hole in one.

Movement that inspires

La Kia EV6 GT fait partie du club très select des voitures électriques conciliant à la perfection **puissance et sportivité**. Avec ses systèmes avancés d'aide à la conduite, sa puissance de 585 ch et son autonomie de 528 km, elle vous emmènera d'une traite, vous et vos passagers, sur le circuit du Mans ou sur les greens du Golf National. Et pour le retour, elle se rechargera de 10 à 80 % en 18 minutes grâce à sa technologie de charge rapide. Vous apprécierez également **sa déductibilité fiscale de 100 %**[1]. Avec la Kia EV6 GT, vous bénéficiez donc d'une foule d'avantages en un seul coup.

Découvrez la Kia EV6 GT chez votre concessionnaire Kia ou sur kia.be.

21,9 kWh/100 km • 0 g CO_2/km (WLTP)

Donnons priorité à la sécurité. Contactez votre concessionnaire pour obtenir des informations complètes sur la taxation de votre véhicule.
(1) Sur base de la législation en vigueur au 01/01/2023. Kia Motors Belgium n'est pas responsable des éventuelles modifications réglementaires.
* Garantie de 7 ans ou 150.000 km (au premier des deux termes échus, sans limitation de kilométrage pendant les 3 premières années). ** Photo à des fins d'illustration.
E.R.: Kia Belgium SA (BE 0477.443.106 - IBAN: BE17 5701 3129 5521) - Rue Colonel Bourg 109, 1140 Evere.

7 ANS GARANTIE*
PURE QUALITÉ

La progression supersonique D'ADRIEN DUMONT DE CHASSART

Passé professionnel début juin, Adrien Dumont de Chassart a signé un début de carrière exceptionnel aux Etats-Unis. Vainqueur de son premier tournoi sur le Korn Ferry Tour (la D2 américaine), le Villersois de 23 ans a ensuite enchaîné cinq autres Top 10, pulvérisant au passage un record détenu par Scottie Scheffler en personne. Ces résultats lui ont permis d'assurer, en l'espace de deux mois à peine, sa promotion sur le PGA Tour pour la saison 2024. Ni plus, ni moins! Formé au club de La Bruyère, ADdC est ensuite passé au Royal Waterloo avant d'élire résidence, durant cinq ans, à l'Université de l'Illinois, où il a combiné études et golf de haut niveau. Le voilà aujourd'hui dans la cour des grands, prêt à suivre les traces de Nicolas Colsaerts, Thomas Pieters et Thomas Detry au plus haut niveau et à défier les plus grands champions mondiaux. Talentueux, travailleur, très solide mentalement, il a tous les atouts pour poursuivre rapidement sa progression et hisser encore plus haut le drapeau belge sur les greens internationaux. ■

60 ANS DE 911

La légende éternelle

Aujourd'hui, nous avons le sentiment de parler d'une amie de 60 ans. Certains d'entre vous répondront peut-être que 60 ans, c'est encore jeune. Mais pour une automobile, c'est un âge canonique. Nous parlons, bien sûr, de la Porsche 911, un modèle éternel sans lequel Porsche ne serait pas Porsche !

Par Stéphane Lémeret

Conçue au début des années 60 par « Butzi », le fils du fondateur Ferdinand Porsche, ce nouveau modèle devait remplacer la vieillissante 356, avec qui tout avait commencé dès 1948. Les USA devenant un marché incontournable pour la petite firme de Zuffenhausen, il était indispensable de concevoir un modèle plus habitable et plus confortable, bref, plus polyvalent. Mais il devait aussi être plus puissant. C'est, donc, pour offrir à la 911 des prestations de premier ordre qu'un certain Ferdinand Piëch, ingénieur talentueux, petit-fils du fondateur et futur patron tout puissant du groupe Volkswagen, met alors au point le fameux « Flat 6 ». Présentant la désormais célèbre architecture de 6 cylindres couchés, opposés en deux rangées de 3, ce moteur puissant et robuste, à la sonorité si particulière, jouera un rôle essentiel dans la renommée du modèle.

C'est ainsi que le 12 septembre 1963, au Salon de Francfort, est dévoilée la Porsche… 901. L'histoire est bien connue : Peugeot ayant déposé tous les matricules comportant un « 0 » central, Porsche est obligé de la rebaptiser « 911 ». Ce sera un vrai chiffre porte-bonheur pour le constructeur.

Vendue près de 30 % plus chère que la 356 qui reste encore au catalogue, la nouvelle 911 débute sa carrière sans éblouir. La sportivité est certes inscrite dans son ADN mais il faudra attendre quelques années pour la voir s'engager avec succès en compétition. Et c'est là que les amateurs commenceront vraiment à s'y intéresser. La 911 parvient peu à peu à s'imposer et à pousser pour de bon son aïeule vers une retraite bien méritée.

Butzi Porsche imaginait-il que son oeuvre serait éternelle ?

Tracée à main levée

Pour dessiner la 911, « Butzi » avait su sagement faire évoluer l'œuvre initiale de son père. Il avait conservé une ligne fast-back similaire ainsi que la très caractéristique vitre de custode en ellipse. La ligne générale, remarquable de simplicité, est également préservée. Semblant avoir été tracée à main levée, la courbure progressive part du sommet du pare-brise et s'en va « mourir » aux feux arrière. L'avant affiche toujours cette « bouille » expressive de batracien, avec ses grands phares ronds dressés de chaque côté d'un capot plongeant et qui épousent parfaitement, sur les premiers modèles, les ailes en pente douce.

Malgré d'évidentes similitudes esthétiques, il n'y a rien de commun entre la 356 et la 911. Les différences sont, en effet, marquées, ne serait-ce qu'en matière de dimensions, plus imposantes sur la dernière-née qui, grâce à son empattement allongé d'une bonne vingtaine de centimètres, est une vraie GT 2+2 facile à vivre. Un concept encore novateur pour l'époque.

Sur tous les terrains

Pour ce qui est de l'architecture, cette propulsion reste fidèle au « tout à l'arrière » cher au patriarche Porsche. La 911 hérite du moteur à plat refroidi par air mis au point par Piëch, gage d'un centre de gravité plus bas et, donc, ▶

▶ d'une meilleure tenue de route en dépit de sa disposition en porte-à-faux. Comparé à la 356, le moteur a gagné deux cylindres, si bien que ce Flat 6 de la première heure délivre quelque 130 chevaux pour une cylindrée de 2 litres, soit une puissance identique à la plus aboutie des 356 B, la redoutable Carrera. Sans cesse remise sur le métier, la 911 va progressivement donner naissance à une gamme d'une ampleur jamais vue. Des versions toujours plus puissantes (Carrera, RS, RSR, Turbo, Turbo S, GT2, GT3, GT3 RS…), l'introduction d'une transmission intégrale (Carrera 4), des carrosseries allant du classique coupé au très expressif Speedster, en passant par la Targa, et des cabriolets. Et dans ses variantes les plus sportives, pour lesquelles l'inoxydable Flat 6 délivrera bientôt plus de 650 chevaux, la 911 va s'imposer sur tous les terrains, dans toutes les compétitions, que ce soit en endurance, en rallye ou même en rallye-raid !

Merci, Cayenne

Malgré son succès en Europe et à l'international, la 911 a frôlé la sortie de route. Dans les années 80, Porsche a songé pour de bon à sortir de sa « monoculture » et à remplacer son modèle emblématique par des modèles plus modernes, à moteur avant. Telle était la mission des 924 et 928. Mais aucune ne parvint à chasser la 911 du cœur des aficionados. La 911 fait de la résistance, au détriment de la santé financière de Porsche. Fort heureusement, les performances commerciales du Boxster tout d'abord puis, surtout, de la vraie « cash-machine » qu'est le SUV Cayenne viennent sauver la situation. Et on peut dire que c'est grâce à ces modèles que la Porsche par excellence existe encore. Avec, désormais, 60 ans et 8 générations au compteur, l'immortelle 911 fait partie de ces rares « voitures-cultes » indémodables. Mieux que cela : elle se pose toujours comme la référence absolue en matière de voitures de Grand Tourisme. Aujourd'hui, elle est si « bankable » que Porsche n'en finit pas d'en imaginer de nouvelles extrapolations, proposant pas moins de 26 versions différentes, et cela, sans compter les nombreuses séries limitées vendues à prix d'or, qui entretiennent régulièrement le mythe. A ce jour, la 911 a été écoulée à plus de 1 250 000 exemplaires, dont 70 % roulent encore. C'est un signe de sa robustesse et, probablement plus encore, de l'attachement que ses propriétaires peuvent ressentir vis-à-vis d'elle. C'est sûr, si Ferdinand Porsche était encore parmi nous à la recherche de la voiture de sport idéale, on sait ce qu'il choisirait. La 911 est la Porsche unique et multiple à la fois. Elle plaît aux passionnés de 7 à 77 ans, et il y en a forcément une qui répond à vos attentes. « Happy Birthday » 911 ! ■

Le Taycan est aux voitures électriques ce que la 911 est aux voitures de sport.

TAYCAN. 100% ÉLECTRIQUE.

L'émotion qui vous a tant manqué.
La performance dont vous avez rêvé.
Le confort d'utilisation quotidienne que vous n'attendiez pas.
La Porsche parmi les voitures électriques.

Découvrez le Taycan, maintenant disponible avec le "Pack 75 ans", qui reprend les 11 options Taycan les plus désirables.
Rendez-vous dans votre Porsche Centre.

PORSCHE

E.R. : D'Ieteren Automotive S.A./N.V., Porsche Import, Jo Peeters - Rue du Mail 50, 1050 Ixelles, BCE 0466909993. Contactez votre concessionnaire pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule.

20,4 - 23,3 kWh/100 KM | 0 G CO_2/KM (WLTP). D'Ieteren Donnons priorité à la sécurité. Informations environnementales (A.R. 19/03/2004) : www.porsche.be

RYDER CUP : *l'important, c'est d'y croire*

Elle occupe une place à part dans l'histoire du sport. La Ryder Cup est une compétition totalement déroutante et improbable. C'est ce qui fait son charme. Evocation de quelques grands moments à l'aube de la 44e édition qui se dispute du 30 septembre au 2 octobre à Rome.

Par Miguel Tasso

Le compte à rebours a commencé. Du 30 septembre au 2 octobre, la 44e édition de la Ryder Cup se disputera sur le parcours du Marco Simone G&CC, près de Rome. C'est la première fois que la mythique compétition – qui oppose, tous les deux ans, les meilleurs joueurs européens à leurs homologues américains – se disputera en Italie. C'est dire si l'événement dégagera un parfum particulier. A l'instar de l'America's Cup en yachting ou de la Coupe Davis en tennis, la Ryder Cup est une compétition unique en son genre, teintée de mille et un mystères. Dans un sport traditionnellement individuel, elle se dispute en équipe et avec format de match-play. Et dans un sport traditionnellement piloté par l'argent roi, elle ne distribue aucun prize money. Mais, à chaque édition, elle attise les plus folles passions. Tant chez les joueurs qu'auprès du public et des médias ! L'épreuve a même relevé un défi complètement improbable : faire agiter le drapeau européen par des supporters anglais ! Complètement renversant…

La petite graine de sir Samuel

Pour les amoureux de golf, l'histoire de la Ryder Cup est un merveilleux album aux souvenirs et un formidable livre d'images, en noir et blanc et en couleurs. L'épreuve a officiellement vu le jour en 1927, un peu par hasard. A l'époque, les meilleurs joueurs anglais et américains s'affrontaient occasionnellement. Mais les rencontres aux allures de défis manquaient de véritables structures. Grainetier fortuné de Londres et passionné de golf, Samuel Ryder va permettre au duel de sortir de l'ombre. Sur les conseils de son pro Abe Mitchell, il accepte de jouer les mécènes et de parrainer un vrai tournoi opposant les deux nations. Mieux : il commande un trophée en or 14 carats à la prestigieuse compagnie Mappy & Webb. Ainsi naquit la Ryder Cup. Le marchand de maïs ne se doutait assurément pas de la portée du petit grain qu'il venait de semer dans le green !

La première édition de la Ryder Cup se déroule, les 3 et 4 juin 1927, sur le parcours du Worcester Country Club, dans le Massachussets. Emmenés par le grand Walter Hagen ▶

La Ryder Cup, c'est d'abord une atmosphère et une communion entre les passionnés.

▶ (joueur et capitaine) et par le mythique Gene Sarazen, les Américains dominent nettement cette pendaison de crémaillère, s'imposant par 9 points et demi à 2 points et demi. Lors des premières éditions, l'équipe américaine dicte d'ailleurs sa loi sans partage. On ne recense ainsi que deux succès britanniques : en 1929, à Moortown, et en 1933, à Southport. Il faut ensuite attendre l'édition de 1957, jouée au Lindrick GC, pour que la Ryder Cup se retrouve à nouveau de l'autre côté de l'Atlantique. Largement menés après les doubles, les Britanniques du capitaine Dai Rees signent une incroyable remontée lors des simples pour s'adjuger le trophée. Cette défaite resta au travers de la gorge des Américains qui, ensuite, collectionneront les titres grâce à une génération en or emmenée par Palmer, Casper, Trevino, Snead, Nicklaus, Floyd, Watson, Kite ou Nelson.

Avec le recul, cette hégémonie américaine – avec quelques raclées en toile de fond ! – mit d'ailleurs l'avenir de la Ryder Cup en danger. Même les Américains finissaient par se lasser de ces matches si disproportionnés. C'est le grand Jack Nicklaus qui, à la fin des seventies, ouvre les portes du changement en suggérant d'autoriser les meilleurs joueurs européens à renforcer l'équipe britannique. L'USPGA, en accord avec les descendants de Samuel Ryder, marque son accord pour cette (r)évolution. Figure phare du golf mondial de l'époque, l'Espagnol Severiano Ballesteros n'en demande pas tant. Il prend la balle au bond et relève aussitôt le challenge.

En 1979, sur le parcours « The Greenbrier », en Virginie, c'est donc une véritable équipe européenne qui défie les Etats-Unis. Sur ses terres, l'Amérique reste la plus forte (17-11) mais, dans l'esprit de tous les observateurs, la Ryder Cup a pris une nouvelle dimension et est entrée dans une nouvelle ère.

C'est en 1985, sur le parcours anglais du Belfry, que la poudre magique européenne donne définitivement tout son effet. Le capitaine Tony Jacklin, fin psychologue, a formé une équipe très homogène. Menés après les « foursomes », les Européens renversent complètement la situation pour s'imposer 15-10 grâce, notamment, à un phénoménal Ballesteros. Deux ans plus tard, à Muirfield Village (Ohio), l'Europe confirme sa prise de pouvoir et signe un fabuleux doublé en s'imposant, pour la première fois, en terre américaine ! Même Jack Nicklaus, promu au rang de capitaine US, n'en revient pas. Portée par des champions du niveau de Nick Faldo, Ian Woosnam, Jose-Maria Olazabal, Bernhard Langer et, bien sûr, « Seve » Ballesteros, l'Europe ne fait plus le moindre complexe face au géant d'en face. L'histoire est en marche.

Depuis cette époque, en effet, c'est plutôt le Vieux Continent qui dicte sa loi en Ryder Cup. Les statistiques le confirment. Lors des 18 dernières éditions (entre 1985 et 2021), l'Europe a remporté le trophée à 12 reprises, contre six succès pour son rival. Certains duels ont même tourné à la démonstration. A Oakland Hills, en 2004, l'Amérique prit ainsi une veste historique : 9 ½ - 18 ½ ! C'est la plus lourde défaite américaine de l'histoire sur ses terres. Dans l'absolu, au départ de la plupart des éditions, les Américains partent pourtant généralement favoris grâce à des joueurs officiellement bien mieux classés dans la hiérarchie mondiale. Mais, à l'arrivée, cette hiérarchie théorique est régulièrement balayée sur les greens. Parce que la Ryder Cup est différente. Parce que le match-play est une formule très spéciale où tout se joue dans la tête. Et puis, dans le chef des Américains, le golf est, d'abord, un sport… individuel. Sans complexes, très solidaires, s'encourageant sans cesse, les Européens ont un tout autre état d'esprit et jouent vraiment avec le team spirit dans le swing.

Le parcours du Marco Simone G&CC près de Rome.

Un trophée qui fait rêver tous les joueurs.

Jon Rahm.

Martin Kaymer lors de l'édition 2012 à Medinah.

Nicolas Colsaerts a été élevé au rang de vice-capitaine de l'édition 2023.

Nicolas Colsaerts a écrit l'une des plus belles pages du golf belge en dominant Tiger Woods en 2012.

Le miracle de Medinah

C'est, à nul doute, en 2012 que ce constat est apparu de la façon la plus nette. Sur le parcours du Medinah Country Club, près de Chicago, les Européens sont largement menés au score (4 points d'écart) à l'aube de la dernière journée. La mission semble même impossible pour les hommes de Jose-Maria Olazabal. Et pourtant, au terme d'un véritable thriller, ceux-ci vont revenir du diable vauvert pour arracher une victoire historique, signant le plus incroyable comeback de l'histoire de la compétition.

Nicolas Colsaerts était, à Medinah, le premier joueur belge à participer à la Ryder Cup. Pour sa pendaison de crémaillère, le « rookie » bruxellois hérita, d'entrée, d'un challenge à la mesure de son talent. Lors de son premier match de double, il défia, en effet, Tiger Woods en personne. Pour l'occasion, il faisait équipe avec l'Anglais Lee Westwood tandis que l'icône mondiale du swing était épaulée par Steve Stricker. Mais, à l'arrivée, ce fut un vrai mano a mano entre le « Coels » et le « Tigre » ! Au sommet de son art et pas complexé pour un sou, « Nico » sortit le grand jeu (8 birdies et un eagle) et s'adjugea une victoire inespérée sous les yeux d'un public américain incrédule. Woods, subjugué, dira plus tard : « Je n'ai jamais vu un joueur putter aussi bien… » Le lendemain, Colsaerts faisait les gros titres des journaux américains. Jamais un « rookie » n'avait signé une si belle prestation pour son premier match en Ryder Cup. ▶

L'équipe européenne victorieuse à Gleneagles en 2014.

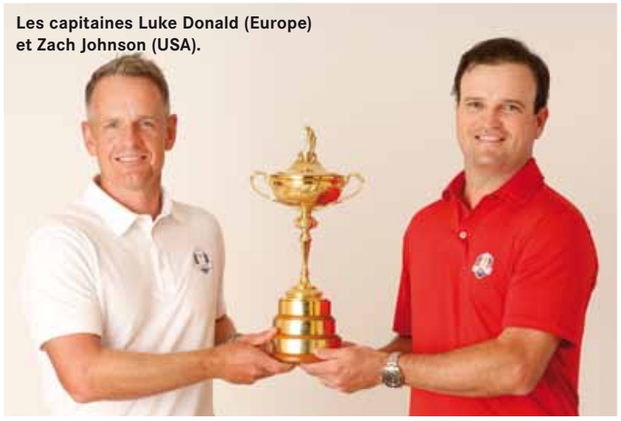
▶ Partout, on louait la terrible frappe de balle du « Belgian Bomber » mais aussi la facilité de son swing, son élégance naturelle et son charisme ! Depuis les exploits de Justine Henin ou de Kim Clijsters au début des années 2000, aucun sportif de la petite Belgique n'avait à ce point suscité l'admiration de l'autre côté de l'Atlantique.

Malgré ce succès de prestige, l'équipe européenne n'en menait cependant pas large à l'aube de la dernière journée. Après les doubles du vendredi et du samedi, elle était même carrément menée 10-6. Bref, la messe semblait dite. C'était sans compter sur l'orgueil du capitaine espagnol Jose-Maria Olazabal qui, en coulisses, en appela à l'esprit de son compatriote Severiano Ballesteros pour transcender ses troupes. Le légendaire champion, héros de tant de Ryder Cup, était décédé un an et demi plus tôt. « J'ai demandé à mes joueurs de se battre en sa mémoire. Il nous a inspirés. Son âme nous a indiqué le chemin à suivre… » raconte Olazabal.

Portée par le winning spirit du regretté conquistador lors des douze derniers simples, la formation européenne revint donc du diable vauvert pour s'imposer, au bout du suspense, d'un petit point. C'est l'Allemand Martin Kaymer qui porta l'estocade en enquillant le dernier putt. La légende du « Miracle de Medinah » était née.

Ce sacre reste, à nul doute, le moment le plus fort de la carrière de Nicolas Colsaerts. Dix ans après, il en parle toujours avec de l'émotion plein la voix. « C'était fou, c'était magique. J'en ai encore la chair de poule rien qu'en y pensant. Le golf est traditionnellement un sport individuel. Mais en Ryder Cup, il se dispute en équipe. Et face aux Américains, ça change tout. Ça crée des liens pour la vie. Chaque fois que je croise un autre membre de l'équipe de Medinah, il y a une étincelle qui jaillit. On forme une famille… »

Pour cette édition 2023, Nicolas Colsaerts sera, à nouveau, en première ligne. Non plus comme joueur mais comme vice-capitaine de l'équipe européenne. Ce nouveau rôle, voulu par le capitaine Luke Donald, n'est pas anodin. Le « Coels » a la Ryder Cup dans la peau. Nul doute que, dans les vestiaires, il aura les mots justes pour transcender les douze apôtres européens et les exhorter vers l'exploit. Il pourra même évoquer, des trémolos dans la voix, ce fameux 28 septembre 2012 où un « ketje » de Bruxelles domina, en prime time sur NBC, le grand Tiger Woods. Oui, en Ryder Cup, tout est toujours possible. L'important est d'y croire… ■



Les capitaines Luke Donald (Europe) et Zach Johnson (USA).

Les 10 dernières éditions

2002	The Belfry	Europe 15½ - USA 12½
2004	Oakland Hills CC	Europe 18½ - USA 9½
2006	The K Club	Europe 18½ - USA 9½
2008	Valhalla Golf Club	USA 16½ - Europe 11½
2010	Celtic Manor	Europe 14½ - USA 13½
2012	Medinah CC	Europe 14½ - USA 13½
2014	Gleneagles	Europe 16½ - USA 11½
2016	Hazeltine	USA 17 - Europe 11
2018	Golf National	Europe 17½ - USA 10½
2021	Whistling Straits	USA 19 - Europe 9

CUBERDONS : *le fruit de la… passion*

Enseigne d'Enghien, les Cuberdons Léopold rendent à la friandise belge ses lettres de noblesse. Fondée il y a dix ans, cette maison artisanale a élargi son registre aux guimauves, aux sablés, aux nougats et autres pâtes à fruits haut de gamme. Cette année, elle poursuit sa collaboration avec le designer Charles Kaizin pour l'habillage de sa boîte iconique.

Par René Sépul

Une couleur, une fine croute, un coeur tendre font du cuberdon une friandise à nulle autre pareil.

Friandise connue de tous les Belges, le cuberdon est un bonbon au goût de framboise entouré de mystères. Il serait né en Flandres dans la seconde moitié du XIXe siècle. Son origine est toutefois discutée car plusieurs villes s'en attribuent la paternité. Dans la Venise du Nord, on prétend que la mise au point du cuberdon serait due à un ecclésiastique local. Pour preuve, un peu partout dans la région, il est également appelé « bonnet de curé ». Pour les Gantois, le bonbon a été créé par un pharmacien local, en 1873. Il faut savoir qu'à l'époque, dans les officines, les médicaments (ou plutôt les remèdes) étaient servis sous forme de sirop. Après avoir oublié une préparation sucrée dans un coin, ce pharmacien se serait aperçu, après quelques jours, qu'une croûte s'était formée autour d'un cœur resté coulant. Il l'aurait goûtée, puis se serait attelé à la reproduire.

L'hypothèse semble plausible : le hasard est à l'origine de nombreuses préparations culinaires. Et la fabrication du cuberdon reste un véritable défi pour un confiseur. Celui-ci commence par faire un sirop de sucre et d'eau qu'il laisse cuire. Les secrets de fabrication d'une enseigne à l'autre résidaient autrefois dans la préparation de ce sirop. Un ingrédient nécessaire à la mise au point est la gomme arabique. Il s'agit d'un émulsifiant naturel (de la sève d'acacia) très utilisé dans l'industrie pharmaceutique et en confiserie, notamment pour la préparation de guimauves, de loukoums, de dragées ou de chewing-gums. Déjà utilisée dans l'Egypte ancienne, cette gomme fut ramenée dans les ports européens par des navigateurs qui l'avaient découverte au Sénégal au XVIe siècle.

Chez Léopold, préparation artisanale du cuberdon. Comme autrefois.

Une histoire belge

Le confiseur intègre au sirop un coulis de framboises, puis procède au moulage. Le sirop est alors coulé sur des plaques où sont creusées les formes coniques qui donnent au bonbon son aspect pyramidal. La préparation repose ensuite sept jours en chambre de maturation à une certaine température jusqu'à la formation d'une croûte. Les cuberdons sont ensuite démoulés, époussetés, pour enlever l'excès de sucre, et emballés. La friandise doit être consommée dans les deux mois car au-delà de sept à huit semaines, l'intérieur normalement coulant se cristallise. Elle est impossible à congeler ou à garder au réfrigérateur, ce qui explique, sans doute, pourquoi elle est restée à l'intérieur de nos frontières. Longtemps réservée à la Flandre, la friandise a été adoptée par les confiseurs bruxellois et wallons après qu'ils l'eurent découverte avec le développement du tourisme vers la côte belge, à partir des années 1930, puis grâce à l'Expo 58.

Le marché a évolué ces dernières décennies. La plupart des confiseurs artisanaux ont disparu, laissant le marché du cuberdon dans les mains d'une poignée d'entreprises semi-industrielles orientées vers les grandes surfaces. Il reste quelques rares initiatives artisanales, à l'instar de Fanny Bourguignon et ses cuberdons à Baudour. On trouve les friandises de cette maison familiale sur les marchés de la région. ▶

Des lettres de noblesse

Avec la reprise de la Confiserie Léopold d'Enghien, courant 2013, David et Anne Decroix souhaitent faire revivre cette friandise inscrite dans notre patrimoine gourmand. Leur ambition : lui rendre ses lettres de noblesse. Le confiseur commence par revoir la recette traditionnelle à laquelle il apporte sa touche, limitant le sucre. La production de son cône violet reste toutefois complètement artisanale, préparée avec des ingrédients naturels. Celle-ci respecte les sept jours de repos nécessaires à la transformation du sirop dans le cône. Côté parfum, il ne s'égare pas, se limite à l'arôme traditionnel du cuberdon : la framboise.

Lors du lancement de son produit, le couple Decroix travaille le packaging et la communication. L'entrepreneur se positionne sur un segment haut de gamme, vantant le mélange de tradition et de modernité que porte la friandise. Le nom de « Léopold » est un hommage à Léopold Ier, premier roi des Belges, qui prêta serment sur la Constitution le 21 juillet 1831. Son conditionnement de référence présente 21 cuberdons, clin d'œil à la Fête nationale belge.

Les Cuberdons Léopold sont par ailleurs présentés dans des écrins ou dans un packaging haut de gamme. Leur distribution est également aux antipodes du schéma classique d'un produit de confiserie. La maison se concentre sur les épiceries fines (Rob, The Gourmets' Market), certaines enseignes de proximité de qualité (Delitraiteur), quelques traiteurs reconnus, « concept store », librairies et autres cavistes. La vente en ligne via le site de l'entreprise est également développée. Enfin, insiste le confiseur, « des initiatives sont menées avec le monde de l'entreprise pour les cadeaux à destination des clients, des relations d'affaires ou des collaborateurs. C'est un segment de ventes très important pour nous.

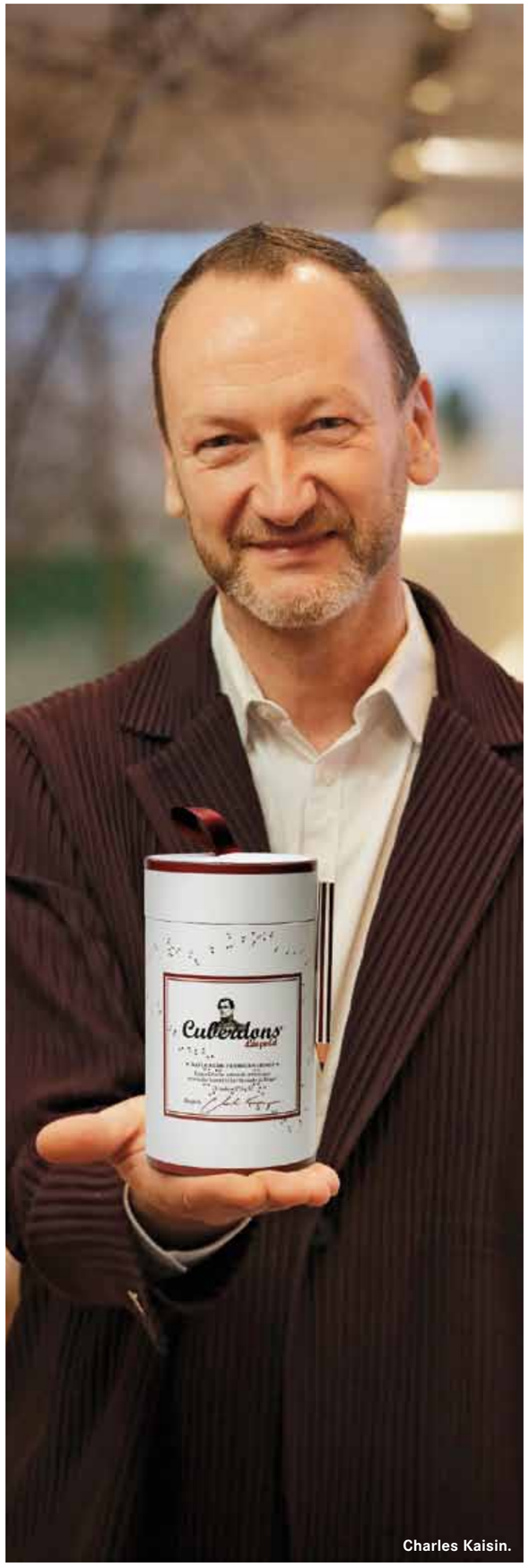
L'équipe de la Confiserie Léopold.

Toute notre gamme peut être personnalisée et préparée sur mesure, soit en cadeaux, soit pour fêter un événement privé ».

Marché belge

Pour les fêtes de fin d'année, la maison s'associe à une « bulle », une méthode champenoise belge ou un champagne. Elle réunit pour l'occasion dans un coffret ou une boîte à chapeau sa production avec une bouteille d'un domaine belge réputé comme le Ruffus, du domaine des Agaises, ou le vin du domaine du Chant d'Eole. Le Domaine Pommery, que l'on sait lié à la Belgique, a également été un partenaire. La fraîcheur du chardonnay se marie bien avec la délicatesse du cuberdon en fin de repas. L'enseigne s'est également ouverte aux collaborations extérieures. En 2020, l'iconique boîte de 21 Cuberdons Léopold a été customisée, empruntant au surréalisme et au peintre René Magritte quatre symboles connus, comme l'oiseau de l'œuvre « L'Oiseau de Ciel », la pipe provenant de « La Trahison des images » ou la phrase « Ceci n'est pas une pipe ». Depuis deux ans, les Cuberdons Léopold s'associent avec le designer Charles Kaisin pour l'habillage de cette boîte. Une association justifiée vu les sympathies affirmées de ce designer pour la belgitude. Ses dîners surréalistes l'ont rendu internationalement célèbre. Cette année, pour les Cuberdons Léopold, Charles Kaisin intègre dans la boîte un crayon et un patron à réaliser rappelant le modèle des cahiers de coloriage d'antan. En reliant les points, le dessinateur voit apparaître une forme bien connue des Belges. A découvrir. ▶

David Decroix, patron des Cuberdons Léopold.



Charles Kaisin.

En 2023, le designer Charles Kaisin est ambassadeur de la marque pour la seconde année consécutive.

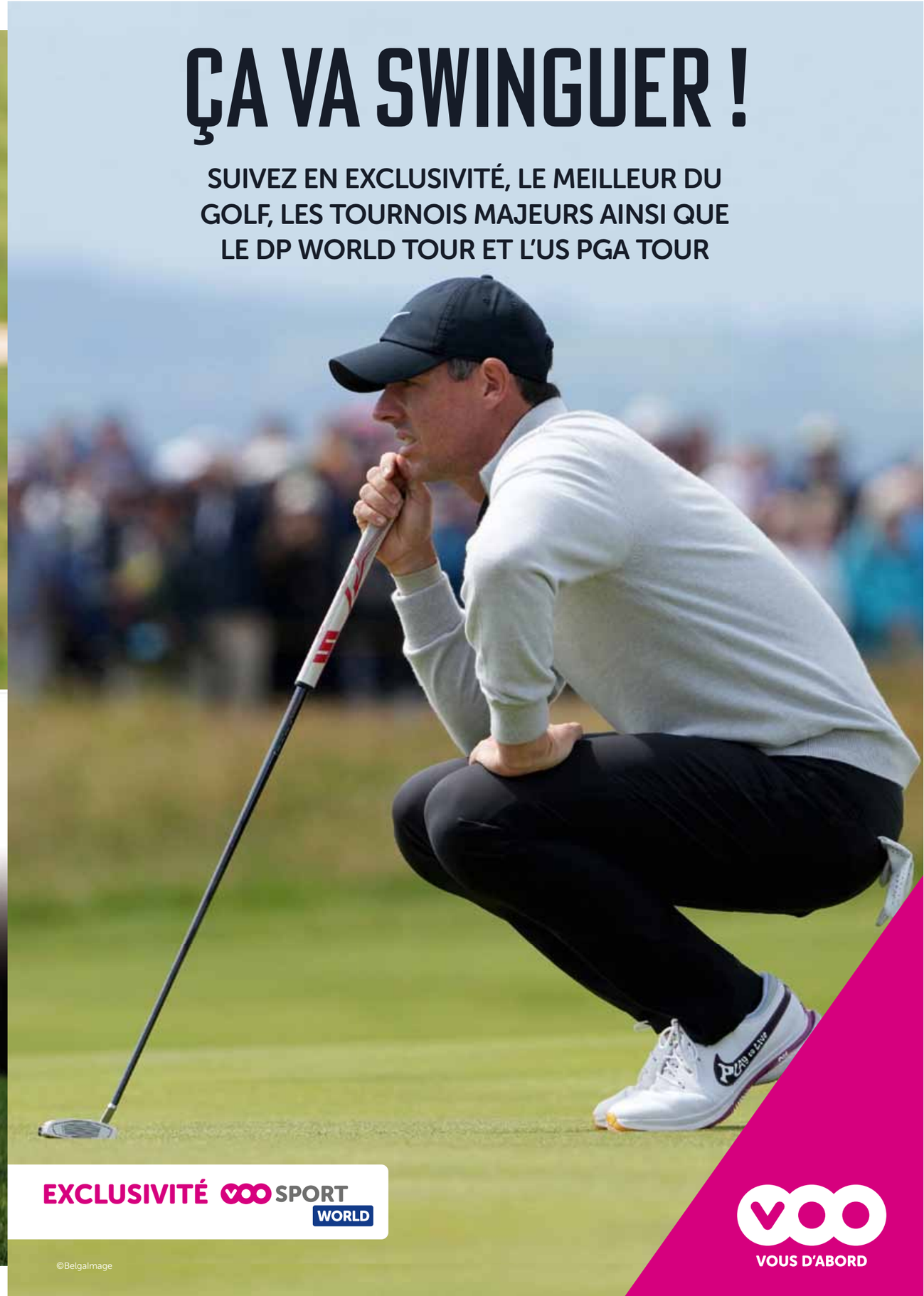
Des friandises de luxe qui reprennent les codes de la joaillerie et de la pâtisserie haut de gamme dans leur présentation.

Une large gamme

Le marché des Cuberdons Léopold reste concentré sur la Belgique vu l'impossibilité de congélation et la période limitée de consommation. L'enseigne a toutefois développé une gamme de produits autour du même parfum de framboise : un sirop de cuberdon, des guimauves, une confiture ou des sablés. Plus récemment, une pâte à fruits et un nougat ont été créés.

La pâte de fruits est une confiserie dont l'origine remonte au Xe siècle. Les gens confisaient autrefois les fruits cueillis l'été pour les manger en hiver. Pour reproduire le goût de fruits purs, les Cuberdons Léopold limitent les ingrédients. Les purées de fruits sont composées de 70 % de fruits, de sucre et de sirop de glucose, de pectine, d'acide citrique et de l'arôme naturel des Cuberdons Léopold. Aucun conservateur, ni arôme ou colorant artificiel ! La préparation exige savoir-faire et précision. Sans ceux-ci, vous faites de la confiture !

Comme les cuberdons, les Nougats Léopold sont fabriqués à l'ancienne, dans des chaudrons en cuivre. Le cuivre est un excellent conducteur de chaleur, permettant de chauffer le blanc d'œuf de manière homogène, sans le brûler ni le colorer. Tendres et croquants grâce aux amandes, les nougats se distinguent par l'arôme de framboise typique des Cuberdons Léopold et par une pointe de fleur de sel. Ils contiennent également des morceaux de canneberge, un fruit apprécié pour ses qualités anti-oxydantes. Les nougats enrichissent la gamme de l'enseigne qui compte plusieurs autres déclinaisons comme le sirop, les cuberdons à tartiner, les guimauves et les sablés. ■



MEMBERS ONLY GOLF TOUR

Encore un cru millésimé !

Réservé aux partenaires de notre magazine, ce tournoi exporte sur les greens ses belles valeurs éditoriales et mélange l'art de vivre et l'art du swing. L'édition 2023 a été un grand succès.

Par M.T.

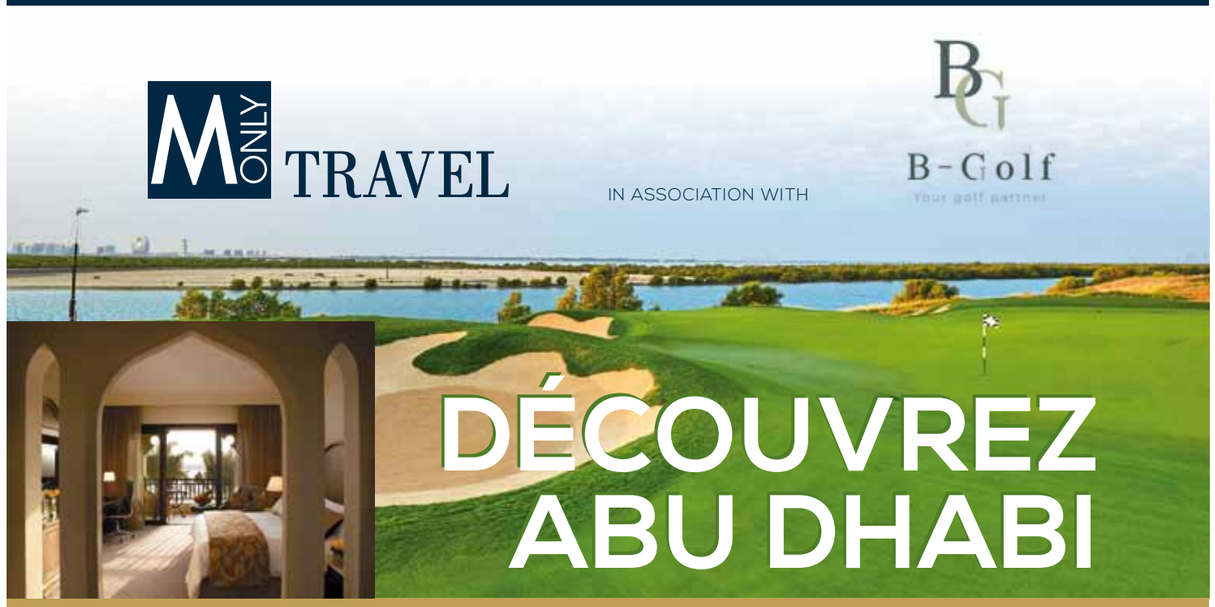
La dernière manche de l'édition 2023 du Members Only Golf Tour s'est disputée, fin août, sur le parcours « Le Château », de 7 Fontaines. Comme de coutume, elle a exporté les grandes valeurs de ce tournoi exclusif, réservé aux fidèles partenaires de notre magazine. Créé en 2018, le MOGT est, au fil des ans, devenu incontournable dans l'agenda des épicuriens du golf qui déclinent l'art du swing et l'art de vivre avec le même bonheur. Des parcours manucurés, un accueil personnalisé, une compétition par équipes de deux joueurs en shotgun, une table de prix de grande qualité et, en toile de fond, une ambiance chic et décontractée idéale pour le networking : l'ADN de cet événement est scellé dans le marbre.

Pour ce cru millésimé 2023, le tournoi a successivement fait escale au Royal Latem, à Rinkven, au Royal Waterloo, au Royal Zoute et à 7 Fontaines. Avec, chaque fois, les mêmes rituels qui font de ces journées des moments hors du temps : dégustation de caviar et coupe de champagne Bruno Paillard à l'arrivée, brunch en terrasse, turn griffé « Toucan sur Mer » avec huîtres et crustacés, confiseries Cuberdon entre deux drives et cocktail au vin rosé Château Favori après la somptueuse remise des prix. Et plus si affinités. « Le Members Only Golf Tour est bien davantage qu'une compétition de golf. C'est un état d'esprit. Un concept. Notre équipe met tout en œuvre pour que les invités de nos sponsors passent une journée inoubliable dans un environnement de rêve, à l'image des voitures exceptionnelles que notre partenaire Bentley expose discrètement devant les club-houses », résume Alain Devleschoudere, éditeur du magazine et GO de l'événement.

Rendez-vous en 2024 pour continuer la belle aventure. ■

© Pierre-Olivier Tulkens Photography

UNE EXCLUSIVITÉ MEMBERS ONLY TRAVEL



DÉCOUVREZ ABU DHABI

et venez jouer au GOLF avec nous sur 4 prestigieux parcours

ABU DHABI GOLF COURSE, SAADIYAT BEACH GOLF CLUB, YAS LINKS ET LE TOUT NOUVEAU YAS ACRES

PROGRAMME COMPLET, GOLF CARS, GOODIES ET PRIX MEMBERS ONLY, PRACTICE INCLUS

Du 20 au 27 février 2024

Vols Etihad, sac de golf compris
Shangri-La Hotel Abu Dhabi***** en B&B, demi-pension, vin (1/3) et eaux compris
Programme sur 7 jours / 6 nuits : 4 jours de golf & 2 jours de visites VIP : Abu Dhabi (Louvre, Mosquée, Palais, City Center, ...) et Dubaï (journée libre)

TARIF PRIVILÉGIÉ MEMBERS ONLY TRAVEL

Chambre Double : 2 980 € pp | Chambre Single : 3 595 € pp

NOS PRIX S'ENTENDENT TOUT COMPRIS, TRANSFERTS, VISITES & TAXES INCLUS.
SEULEMENT 30 PLACES SONT DISPONIBLES !

Soyez parmi les premiers à nous rejoindre !

Infos & Réservation :

B-GOLF • OLIVIER BILLEN : +32 475 31 98 53 • OLIVIER@B-GOLF.BE

VOYAGE ORGANISÉ EN COLLABORATION AVEC

الاتحاد ETIHAD AIRWAYS

SHANGRI-LA QARYAT AL BERI ABU DHABI

AUDI QUATTRO CUP

Embarquement immédiat, direction Oman !

La finale belge de l'Audi quattro Cup a eu lieu au Royal Bercuit. Les lauréats auront le privilège de défendre la Belgique lors de la finale mondiale.

Par M.T.

La finale mondiale de l'Audi quattro Cup se disputera, du 10 au 14 novembre, sur le parcours Golf Club Al Mouj, au sultanat d'Oman. Comme de coutume, elle réunira les lauréats des différents tournois nationaux qui se sont disputés tout au long de l'année aux quatre coins du monde. Et une équipe belge sera, bien sûr, du voyage !

Voilà 32 ans qu'Audi fait swinguer les golfeurs en Belgique avec ce tournoi – réservé aux invités des distributeurs et des concessionnaires – qui se joue en « greensome stableford », une formule où les deux joueurs d'une même équipe alternent les coups après avoir frappé chacun leur départ.

« Audi est synonyme de passion, de technologie, de performance et d'esprit d'équipe. Autant d'ingrédients que l'on retrouve dans notre compétition de golf… » résume Stef Sleurs, Head of Marketing d'Audi Import.

Quatorze manches qualificatives étaient au menu de l'édition 2023 avec de escales à la Tournette, au The National, à Damme, à Rinkven, au Royal Sart-Tilman et au Royal Limburg. Accueil personnalisé, organisation parfaite (Quentin Sibille et son équipe de Bench Marketing), parcours manucurés, animations originales lors du dix-neuvième trou (comme ce concours d'approche depuis le toit d'une e-tron !), sponsors prestigieux (TotalEnergies, Martin's Hotels, ISDIN, Laurent-Perrier), belle table de prix et cocktail au champagne : les recettes ont fait leurs preuves.

La finale nationale s'est disputée, début septembre, sur le parcours du Royal Bercuit. Place à présent à la grande finale mondiale ! A l'instar de Dubaï ou d'Abu Dhabi, Oman est devenu une destination très prisée des golfeurs grâce à la fois à ses infrastructures très qualitatives et à son climat exceptionnel. Entre mer et désert, coincé entre des dunes de sable, l'Al Mouj Golf est probablement le parcours le plus spectaculaire du pays. Il porte la griffe du célèbre champion australien Greg Norman qui a réussi à inculquer un esprit « links » à ce championship course avec, en toile de fond, un challenge de tous les instants. ■

CELEBRITY TROPHY

Mise aux greens pour les stars !

C'est devenu une tradition. Chaque année, pour fêter l'arrivée de l'été, le Five Nations Golf Club organise, à Méan, un tournoi cousu sur mesure pour chasser les birdies dans la bonne humeur.

Par Miguel Tasso

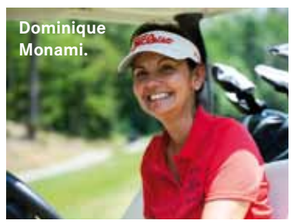
De nombreuses stars ont le swing dans la peau. On s'en est encore rendu compte lors de la troisième édition du Celebrity Trophy qui s'est déroulée à Méan, sur le magnifique parcours du Five Nations Golf Club, sis près de Durbuy. Le concept de ce tournoi original est très convivial avec des équipes de quatre joueurs comprenant, chaque fois, trois amateurs (représentant une société) et une célébrité. Cette année, le plateau était particulièrement relevé avec les présences sur les greens ardennais de grands noms du sport, comme Jean-Michel et Philippe Saive, Michel Preud'homme, Dominique Monami, Glen De Boeck, Els Callens, Olivier Rochus, Geert De Vlieger, Wesley Sonck, Tomasz Radzinski et Ali Lukunku, mais aussi d'humoristes, comme Bruno Taloche, Alex Vizorek, Freddy Tougaux, Charles Van Domburg, Pierre Theunis, et de personnalités des médias, comme Michel Lecomte, Benjamin Deceuninck ou Sacha Daout.

Un accueil cinq étoiles signé Luigi Coduti et son équipe, une ambiance décontractée, un parcours manucuré et un soleil dardant généreusement ses rayons : il n'a rien manqué à la fête. Dans le classement brut réservé aux célébrités, c'est Olivier Rochus qui s'adjugea le titre avec un score remarquable de 1 sous le par. L'ex-champion de tennis est devenu un véritable pro du swing. Dans la catégorie Net, c'est Jean-Michel Saive qui s'est imposé avec 42 points stableford. L'ancien n°1 mondial de tennis de table, président du COIB, est un pur passionné de golf. Et, comme le grand vin, il se bonifie avec l'âge ! Enfin, dans la compétition par équipes, la victoire est revenue à la formation de Philippe Saive devant celles de Glen De Boeck et de Sacha Daout. Comme il se doit, la journée se termina en terrasse, lors d'un dîner où le culte du dix-neuvième trou fut respecté dans la bonne humeur générale !

Cette année, l'événement était sponsorisé par Wave Distil, célèbre distillerie dinantaise, et Zapinvest, spécialiste de l'immobilier en Espagne. Pour le Five Nations GC, il fut, bien sûr, l'occasion de mettre en avant les magnifiques infrastructures de Méan avec un championship course (18 trous) dessiné par la légende Gary Player, une académie, un hôtel sur site, un restaurant-brasserie et des salles de séminaires. Pour rappel, le club ardennais, propriété de Marc Coucke et de Bart Maerten, compte également en son sein le parcours voisin et très spectaculaire de Durbuy. Une bien belle destination pour mélanger les plaisirs du swing avec ceux du tourisme et de la gastronomie. ■

Jean-Michel Saive.

Michel Preud'homme.


Dominique Monami.

Tomasz Radzinski.

Alex Vizorek.

Luigi Coduti, organisateur.

Bruno Taloche.

David Favest (General Manager Porsche Brussels) et Eric Cortois (CEO D'Ieteren Luxury Performance).

Belle table de prix pour l'étape de 7 Fontaines.

PORSCHE GOLF CUP

Une mécanique qui fait rêver

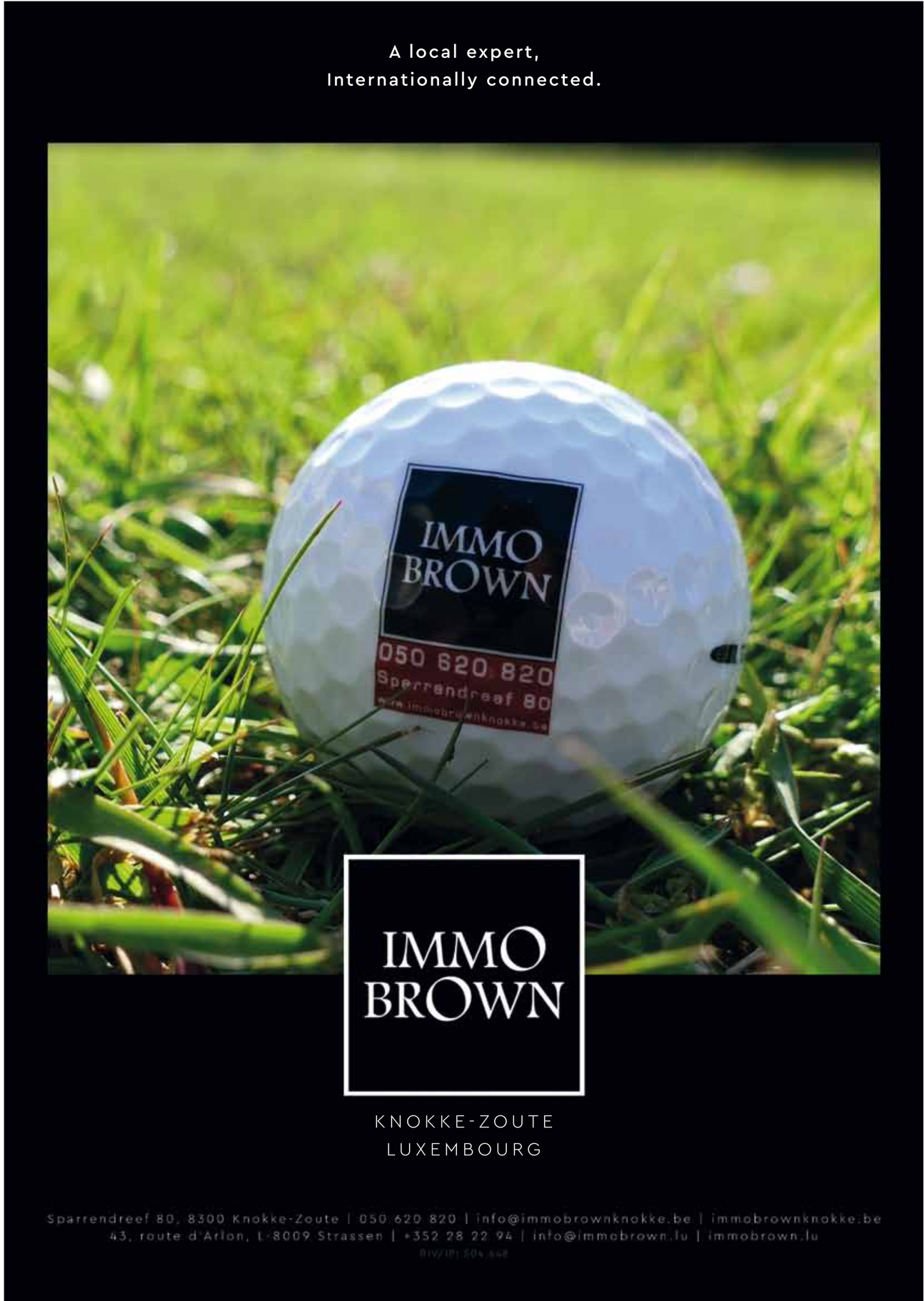
Le succès de la Porsche Golf Cup ne se dément pas au fil des ans. Entre la prestigieuse marque allemande et le sport de St. Andrews, la relation est, il est vrai, historique.

Par M.T.

La finale belge de l'édition 2023 de la Porsche Golf Cup se déroulera, le 29 septembre, dans le cadre magique du Golf Château de la Tournette. Elle réunira les lauréats des différentes manches qualificatives qui se sont disputées, tout au long de la saison, sur quelques-uns des plus beaux parcours de Belgique. Dans la foulée, les 13 et 14 octobre, le Golf de Naxhelet, à Wanze, sera l'hôte de la superfinale nationale qui mettra aux prises les vainqueurs des saisons 2022 et 2023. Enjeu: une qualification pour la finale internationale qui a traditionnellement lieu sur les greens du magnifique club d'Alcanada, propriété de la famille Porsche. Un pur moment de bonheur sous le soleil de l'île de Majorque!

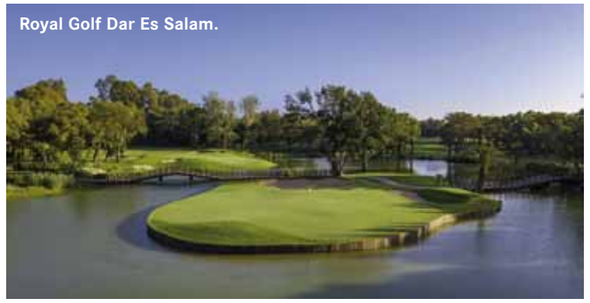
Entre la prestigieuse marque automobile allemande, qui fête cette année ses 75 ans, et le sport de St. Andrews, les liens sont historiquement très étroits. Les historiens rappellent volontiers que, lors du lancement de la mythique 356, au début des années cinquante, le cahier des charges prévoyait déjà la création d'un coffre capable d'accueillir un sac de… golf! Les profils du golfeur et du Porschiste sont, de fait, très semblables. Il s'agit de vrais passionnés qui apprécient la précision, la performance et la qualité. Ce sont aussi des épicuriens qui cultivent l'art de vivre, sur les routes comme sur les greens!

Comment s'étonner, dans ce contexte, que le succès de la Porsche Golf Cup ne se démente pas au fil des ans. Au contraire. Le tournoi, réservé aux invités des neufs Porsche Centre officiels de Belgique, affiche traditionnellement complet. Accueil personnalisé, compétition en single stableford (3 catégories), « turn » gourmand griffé « Choux de Bruxelles », cocktail au champagne Veuve Clicquot, magnifique table de prix: la mécanique est, comme il se doit, parfaitement rodée. Moteurs, ça tourne… ■



Royal Fès.

MOROCCO GOLF CUP
Le Maroc, paradis du golfeur


Royal Golf Dar Es Salam.

Royal Country Club de Tanger.

A l'occasion de la première édition de la Morocco Golf Cup, qui fait swinguer les joueurs belges tout au long de l'année, nous vous proposons de découvrir quelques-uns des plus beaux parcours du Maroc, terre de swing par excellence.

Par M.T.

Servi par des paysages somptueux et un climat ensoleillé toute l'année, le golf a trouvé, au Maroc, une terre d'accueil idéale. Du nord au sud, le royaume recèle une quarantaine de parcours manucurés qui s'intègrent, tous, dans un décor naturel éblouissant: parfum de cyprès à Tanger, chênes séculaires à Rabat, magie des dunes à Agadir ou à Essaouira. Avec, bien sûr, en toile de fond, un vrai défi golfique pour les joueurs de tous les niveaux. Grâce à sa douzaine de parcours, Marrakech est un point de chute incontournable. Nous y reviendrons dans notre prochain numéro. En attendant, embarquement immédiat pour une découverte de quelques-unes des autres plus belles escales sur les greens marocains.

Royal Dar Es Salam

On se pose d'abord à Rabat, la capitale. Et plus précisément au Royal Golf Dar Es Salam, sans doute le club le plus prestigieux du pays. Dessiné par le grand Robert Trent Jones au cœur d'une forêt de chênes-lièges, c'était le championship course préféré du roi Hassan II, grand passionné de golf. Le parcours « Rouge », balisé par de nombreux obstacles d'eau, est un pur régal de technicité et de stratégie. Mais le « Bleu » vaut aussi le détour. Le caddie est conseillé, tout comme le 19e trou, au sein du très sélect club-house.

El Jadida

A une centaine de kilomètres de Casablanca, El Jadida est un havre de paix sis en bord de mer et riche d'une cité fortifiée classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Les passionnés de golf y trouveront leur bonheur avec deux clubs remarquables: El Jadida Royal GC, œuvre de Cabell Robinson, et le « Mazagan Resort », dessiné par Gary Player. Ceinturé par les acacias et les eucalyptus, le premier dégage un petit parfum de links, notamment sur ses trois derniers trous, très challenging. Le second s'inscrit dans le même esprit avec les dunes pour témoins et le bruit des vagues pour fond sonore. Lorsque le vent est de la partie, le défi n'en est que plus passionnant!

Avec ses parcours de rêve et ses lumières naturelles, le Maroc est une terre de golf dont on ne se lasse jamais.

Essaouira

Entre dunes et forêt, les deux parcours du Golf de Mogador portent la griffe de la légende sud-africaine Gary Player. Une référence. Dessinés en bord d'océan Atlantique, ils rappellent, en de nombreux endroits, les links traditionnels écossais. Inutile de préciser que, dans ce paradis du surf, le joueur devra composer avec le vent qui fouette volontiers les visages et les clubs. Charmant port de pêche, Essaouira symbolise l'art de vivre avec sa médina aux maisons blanches, ses murailles ocres, ses galeries d'art et ses souks si typiques. Un plaisir et un vrai dépaysement.

Tanger

Fondé en 1914, le Royal Country Club de Tanger est le premier club de golf du bassin méditerranéen, l'un des plus anciens d'Afrique et le plus ancien au Maroc. Modifié par les célèbres architectes anglais Cotton et Pennink, puis rénové en 2001 par Peter Harradine, son parcours propose un défi de qualité dans un cadre naturel et authentique. Situé en plein centre-ville, il s'étend sur un domaine d'environ 65 hectares sur un terrain vallonné couvert de forêts. Les 18 trous ondulent parmi les cyprès, les pins, les sapins et les eucalyptus. Rien que du bonheur dans un lieu historique, à quinze kilomètres des côtes espagnoles!

Agadir

Station balnéaire très appréciée, où le soleil darde ses rayons toute l'année sur des plages de sable fin, Agadir est aussi une belle adresse pour les chasseurs de birdies. Le Golf des Dunes, dessiné par Cabell Robinson, propose 27 trous (trois boucles de 9 trous) où le joueur devra faire preuve à la fois de précision, de science tactique et de puissance. Le Golf du Soleil, au charme floridien, possède 36 trous (deux parcours). Le Tikida Course est assez classique tandis que le championship course est beaucoup plus spectaculaire et challenging avec notamment des obstacles d'eau et d'immenses bunkers.

Fès

Musée à ciel ouvert, la ville de Fès plonge le visiteur dans le Maroc authentique. La médersa Bou Inania, l'imposante mosquée Karaouiyine, le fondouk d'El-Najarine sont de purs joyaux. Les golfeurs y ont aussi leurs adresses avec trois parcours de grande qualité: le Royal (dessiné par Cabell Robinson au cœur d'une magnifique oliveraie), l'Oued GC (au cœur de la cité avec des lagons en toile de fond) et, surtout, le Michlifen GC. Œuvre de Jack Nicklaus en 2018, ce parcours très spectaculaire est perché à 1 650 m d'altitude et offre des vues à couper le souffle. De l'avis même de son auteur, il propose une expérience unique! ■

Infos: www.visitmorocco.com et www.royalairmaroc.com

Mazagan Resort.

Au départ de Bruxelles, Royal Air Maroc propose de nombreux vols directs vers Casablanca, Marrakech, Tanger, Rabat et Nador. D'autres destinations sont desservies via le Hub de Casablanca comme Agadir, Fès, Ouarzazate ou Errachidia. Avec, en prime, la gratuité pour le sac de golf.

HAINAUT CONTEST

Au Hainaut, l'union fait la force

La troisième édition du Hainaut Contest s'est disputée sur les parcours de Mormal, du Mont Garni et du Royal Hainaut. Une belle organisation, une ambiance conviviale et une compétition d'un très bon niveau : il n'a rien manqué à cette grande fête du swing hennuyer.

Par M.T.

Le Hainaut n'est sans doute pas la province où le golf est le plus tendance. Mais c'est l'une des régions où il est le plus dynamique. Pour attirer de nouveaux joueurs, les clubs locaux multiplient ainsi les initiations pour les jeunes et les actions de promotion pour les adultes. Voici quelques années, le prestigieux Royal Hainaut avait été le premier club belge labellisé « royal » à supprimer son droit d'entrée. Plus récemment, le Mont Garni a lancé le concept de « golf pour tous » avec des tarifs très démocratiques pour les cotisations. Le Hainaut Golf Contest, dont la troisième édition a eu lieu du 14 au 16 juillet, s'inscrit dans le même esprit d'ouverture. Ce tournoi original s'est déroulé conjointement dans trois clubs hennuyers de la région transfrontalière franco-belge : le Golf de Mormal (en France), le Mont Garni GC, à Baudour, et le Royal Hainaut, à Erbisœul. Au programme, une compétition par équipes sur trois jours avec trois formules de jeu différentes : le « shamble », le « chapman » et le « 4 balles, meilleure balle ».

Le succès a été au rendez-vous avec la participation de 178 équipes (356 golfeurs), ravis de s'affronter dans une ambiance à la fois sportive et conviviale. Pour l'occasion, les parcours avaient été manucurés avec, en toile de fond, des greens particulièrement difficiles à décrypter. Les joueurs qui ne le connaissaient pas ont notamment été impressionnés par la qualité du Golf de Mormal (près de Valenciennes) qui, entre bocages et vergers, représente une belle idée d'escapade golfique à un quart d'heure de la frontière.

Les participants, venus à la fois de Belgique et de France, ont été gâtés avec un pack de bienvenue, des pauses gourmandes sur tous les parcours et, bien sûr, une fabuleuse table de prix lors du cocktail de fin de tournoi organisé au Domaine du Chant d'Eole, célèbre vignoble belge situé à Quévy-le-Grand.

Dans le classement brut (sur 3 tours), la victoire est revenue à la paire formée par Fabrice Haussy et Thibaut Comblez. En net, c'est le tandem composé d'Olivier et Marguerite Corman (membres du Golf des Lacs) qui s'est imposé avec un total de 142 points, devant Benjamin Boulenger et Benjamin Carette.

Rendez-vous en 2024 pour une nouvelle édition ! ■

Le très beau parcours de Mormal à la frontière franco-belge.

MONTEREY CAR WEEK

Retour vers le futur en Californie

Pebble Beach a fêté, au cœur de l'été californien, son 72e anniversaire. Voitures mythiques et pilotes de légende : une fois de plus, la péninsule de Monterey s'est muée, le temps d'une semaine, en capitale mondiale de l'automobile ancienne mais aussi du futur.

Par Philippe Janssens

Depuis sa première édition à Pebble Beach en 1950, la péninsule de Monterey est devenue un phare de l'excellence automobile, accueillant chaque année des passionnés de voitures qui souhaitent s'immerger dans la tradition et voir de près l'avenir de l'ingénierie. Quatre rendez-vous uniques en un seul : le Monterey Motorsports Reunion, le Pebble Beach Tour d'Elegance, The Quail, A Motorsports Gathering et le Pebble Beach Concours.

Comme chaque année, les festivités ont démarré sur WeatherTech Raceway Laguna Seca, l'anneau mythique des plus grands exploits, avec près de 450 voitures de course à haut régime, dont des Formule 1 historiques et des Can-Am et Trans-Am rugissantes. Comme le veut la tradition, le Pebble Beach Tour d'Elegance, une balade pittoresque de plus de 150 voitures depuis le Pebble Beach Golf Links, a pris le relais le long des sections de l'autoroute de l'Est et de l'Ouest. Le Tour s'est, ensuite, rendu à Big Sur par le célèbre 17-Mile Drive et la Highway 1 avant de revenir à son point de départ. En prélude au célèbre Concours d'Elegance de Pebble Beach, le Tour offre un premier aperçu des nombreuses automobiles extraordinaires, chaque participant cherchant à prouver les qualités routières de sa voiture avant de la présenter au jury lors du clou du spectacle du dimanche.

Et puisqu'on n'a pas tous les jours vingt ans, la 20e édition du Quail, A Motorsports Gathering, l'un des événements les plus futuristes de son genre, a été l'un des temps forts de cette semaine californienne entièrement dédiée à l'automobile d'hier, d'aujourd'hui et de demain. C'est ici que de nombreux grands constructeurs et carrossiers indépendants du monde entier choisissent de lancer leurs modèles futuristes et leurs prototypes novateurs. Cette année, les thèmes qui ornèrent les célèbres greens du Quail Lodge & Golf Club furent la célébration du 50e anniversaire de la Porsche RS Carrera 1973, le coupé Bentley R-Type des années 1950 et, bien évidemment, toute l'élégance du design italien. « C'est toujours magique de se retrouver parmi les foules passionnées lors de ces événements », explique le Britannique Jenson Button, ancien champion du monde de F1 (2009). « Le Quail est particulièrement inspirant car tout le monde vient voir des machines pionnières magnifiquement entretenues. »

Restait, naturellement, le clou du spectacle, le bouquet final de cette semaine extraordinaire : le prestigieux Pebble Beach Concours d'Elegance. Le légendaire parcours de golf était en pleine effervescence, les voitures de 1906 à 1998, méticuleusement entretenues, ornant le fairway du 18e trou, face à l'océan. L'événement a atteint son apogée lorsque la Mercedes-Benz 540K Special Roadster de 1937 a été désignée « Best of Show » de cette édition 2023. En reconnaissance du dévouement et de l'expertise nécessaires à la préservation de ces voitures classiques, une Oyster Perpetual Datejust 36 spécialement gravée a été offerte à son propriétaire Jim Patterson.

Nonuple vainqueur des 24 Heures du Mans, Tom Kristensen était juge honoraire du concours. « Pour qu'une voiture remporte les honneurs à Pebble Beach, il faut qu'elle soit la meilleure. La précision de l'ingénierie, l'authenticité de chaque pièce mécanique et le style de sa présentation sont essentiels. Il faut énormément de préparation et de passion pour réussir », a-t-il résumé. Parole de sage. ■

Swings caritatifs pour la FONDATION SAMILIA

L'édition 2023 de la Golf Against Trafficking Fun Cup a permis de récolter des fonds pour lutter contre la traite des êtres humains.

Par Miguel Tasso

L'équipe organisatrice.

Le club-house du Wouwse Plantage Club.

Paul et Françoise Geerinckx, Isabelle de Lattre du Bosqueau, Yves Rome.

Laurence Peterbroeck, Natacha de Riemacker, Caroline de Potter, Sophie van Zeebroeck.

Francis et Carine Beer, Karin Haas, Xavier de Thibault de Boesinghe.

Les lauréats.

La troisième édition de la Golf Against Trafficking Fun Cup s'est disputée sur le magnifique parcours du Wouwse Plantage Golf Club. Propriété de la famille de Thierry Speeckaert, administrateur de la Fondation Samilia, le club est l'un des plus beaux et des plus prestigieux des Pays-Bas. Dessiné en 1981 par les architectes Frank Pennink et Paul Rolin, il serpente dans les pins et propose un vrai challenge technique et tactique, à 45 minutes à peine d'Anvers. Illuminée par un soleil estival, la journée a été une belle réussite avec la présence d'environ 80 joueurs désireux de participer au succès de ce tournoi caritatif organisé au profit de la Fondation Samilia.

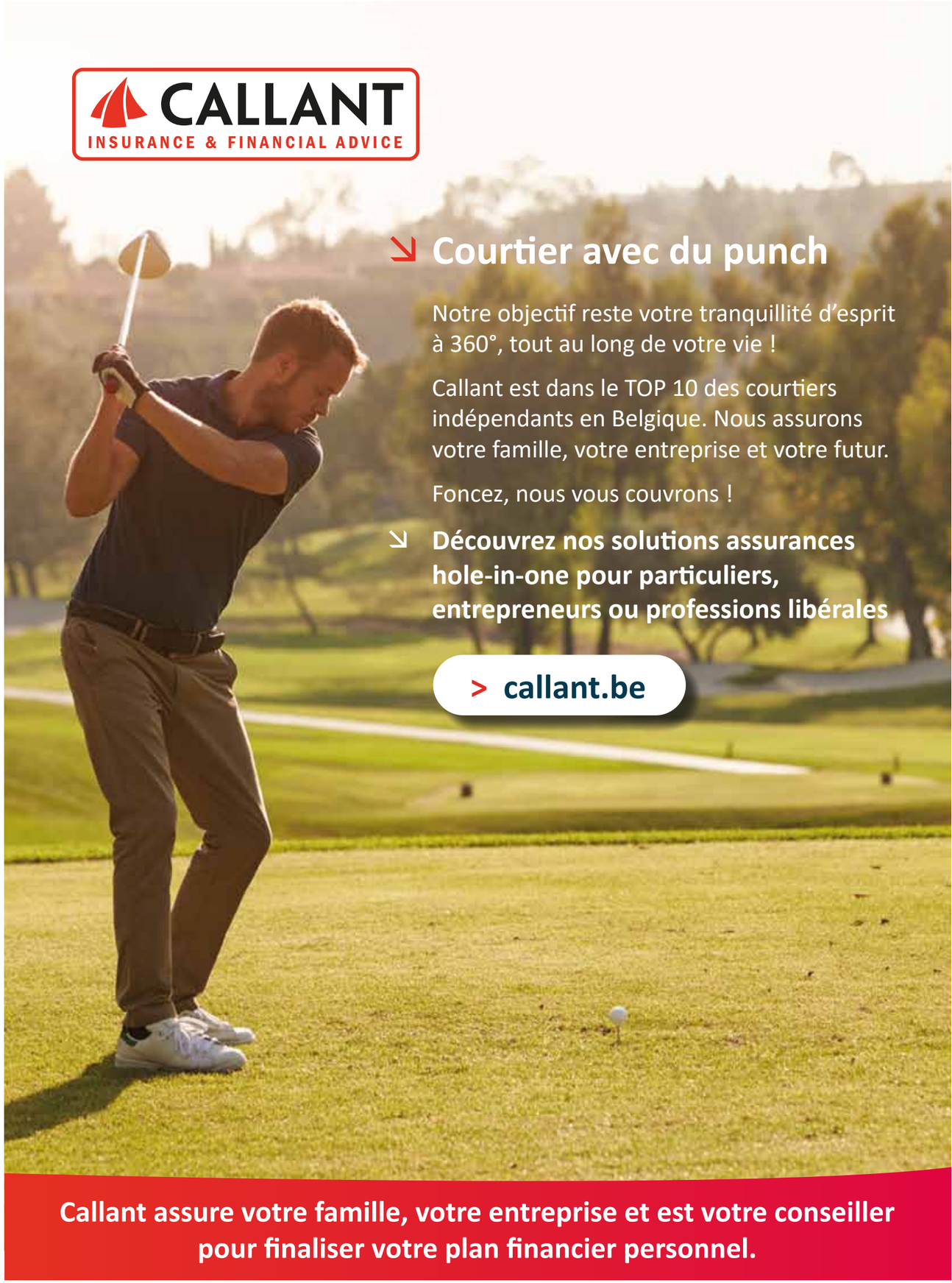
A la différence des deux premières éditions, jouées au « The National » et au « Zoute », la compétition s'est disputée par équipes de quatre, en format chapman canadien. Une formule à la fois sportive et conviviale qui s'inscrivait pleinement dans l'air du temps.

Parcours manucuré, magnifique table de prix, tombola et dîner-barbecue : il n'a rien manqué à ce tournoi parrainé par D'Ieteren Group et soutenu par d'autres fidèles sponsors (Delen Private Bank, Chant d'Eole, Groupe Punta Cana, Herpain, JC Wibo, dbo Assur, Morphée et Callaway, entre autres). A l'arrivée, un chèque de plus de 47 000 euros a été remis à la Fondation Samilia.

Parallèlement, un émouvant hommage a été rendu à Philippe Croonenberghs, décédé le 19 mai dernier d'une longue maladie. Patron du groupe immobilier Texaf et ancien capitaine du Royal Zoute Golf Club, c'était un fidèle partenaire de l'événement via la fondation familiale qu'il avait créée pour aider les enfants congolais.

Créée en 2007, la Fondation Samilia a pour objectif d'alerter et de sensibiliser les victimes potentielles de la traite des êtres humains. « Ce fléau est, hélas ! très présent aux quatre coins du monde. Il concerne l'exploitation sexuelle, le travail ou les services forcés, l'esclavage, la servitude ou le prélèvement d'organes. Autant de formes de traite inacceptables qui relèvent de la même violation des Droits humains », explique Sophie Jekeler, présidente de la Fondation Samilia.

Tout au long de l'année, celle-ci organise différents événements (concerts, conférences, débats...) pour récolter des fonds. Le tournoi caritatif de golf s'inscrit dans la même philosophie. ■



Callant Verzekeringskantoor sprl, inscrità la FSMA sous n° BCE BE 0443.681.364 - Siège social : Kapellestraat 113 - 8020 Oostkamp
www.callant.be - Tél. 050 34 33 23 - n° BCE BE 0443.681.364 RPM Gand - département Bruges - E.R. : Callant Verzekeringskantoor sprl, Kapellestraat 113, 8020 Oostkamp

Bienvenue au Drohme sur le site de l'ancien hippodrome de Boitsfort.

DROHME : *une oasis verte pour swinguer en ville !*

Une nouvelle prairie de détente, des espaces verts pour se ressourcer, de multiples activités culturelles, sportives et corporate et un parcours de golf unique en Belgique : la réhabilitation de l'ancien hippodrome de Boitsfort est une réalité et une réussite.

Par Miguel Tasso

Le projet Drohme a, plus que jamais, le vent en poupe. Après dix ans de collaboration dans le cadre d'un partenariat public-privé, le concept a clairement trouvé ses marques. Le défi n'était pas simple : réhabiliter le site de l'hippodrome de Boitsfort en une oasis de ressourcement tout en respectant le patrimoine et en protégeant la nature. Mission accomplie. Aujourd'hui, après avoir surmonté de nombreux obstacles administratifs et politiques, le parc récréatif de sports, de détente et de loisirs est en passe de relever définitivement le challenge. Avec, en toile de fond, un objectif clair : permettre à tous les Bruxellois – qu'il s'agisse de particuliers, d'écoles ou d'entreprises – de profiter de ce lieu unique aux portes de la forêt de Soignes dans un esprit de « libre partage ». « Nous sommes fiers des nouvelles collaborations mises en place récemment qui vont permettre au site de prendre un nouveau départ avec de multiples activités sportives, éducatives, culturelles et créatives. L'idée est que les Bruxellois s'approprient, peu à peu, ce lieu d'exception de 32 hectares en pleine nature pour en faire 'the place to be' et un endroit qui vit 365 jours par an », résume David Reculez, CEO de Drohme. Espaces ouverts pour la pratique de nombreuses disciplines sportives, ateliers de musique ou de céramique, école d'éducation canine, prairie de détente, restaurants et terrasses, séminaires et team building : l'offre est multiple et variée et répond à toutes les demandes citoyennes avec, bien sûr, le respect de l'environnement pour devise.

Un parcours de golf unique en son genre, au coeur de Bruxelles.

Un golf pas comme les autres

Le golf est l'un des grands atouts du domaine. Le parcours de 9 trous (par 29 de 1 551 m) est homologué et s'adapte parfaitement aux exigences des joueurs débutants ou des plus chevronnés désirant soigner leur petit jeu. Son succès, en tout cas, ne se dément pas au fil des ans. « Nous recensons aujourd'hui environ 1 000 membres qui, au choix, viennent pour jouer le parcours, pour s'entraîner sur notre vaste practice ou pour prendre une leçon avec l'un de nos neuf pros », explique le directeur Pim Bust.

Rares sont les grandes capitales européennes qui ont ainsi le privilège de bénéficier d'un parcours de golf eco-friendly intra-muros. « A l'heure de midi, nous accueillons de nombreux passionnés qui font l'impasse sur le lunch pour travailler leur swing devant le TrackMan au practice. L'été, des hommes d'affaires se présentent aux aurores sur le tee n°1 pour un petit neuf trous avant le boulot. Et même chose le soir… »

Les jeunes ne sont pas en reste. Au contraire. Le Brussels Drohme Golf Club compte en son sein de nombreux juniors qui, souvent, arrivent sur le site avec les transports en commun, le sac en bandoulière. Encore un beau symbole de démocratisation de la discipline.

Récemment, pour permettre la mise en place d'une prairie de détente gérée par Bruxelles Environnement, le parcours a fait l'objet de quelques modifications au niveau du dessin de certains trous. C'est l'architecte réputé Dimitri van Hauwaert qui a piloté les transformations. Le résultat est remarquable. Même s'il a perdu quelques mètres en distance totale, il est toujours aussi challenging et intéressant. « Nous avons avancé sur ce projet en concertation avec nos membres. Les neuf trous représentent un vrai défi technique et tactique. Certes, ils ne sont pas très longs. Mais il faut jouer juste, soigner ses petites approches et dompter des greens pleins de pièges pour ramener une bonne carte de score. Tous les joueurs, peu importe leur niveau, prendront le même plaisir à chasser le birdie », poursuit Pim Bust.

Le tout, bien sûr, dans un environnement écoresponsable. Le Drohme est le deuxième club belge, après Naxhelet, à avoir hérité du label G.E.O. (« Golf Environment Organization ») réservé aux clubs européens les plus respectueux du développement durable, de l'écologie et de la biodiversité.

Créer des vocations

Dans sa philosophie, le Drohme GC est aussi une école de golf de grande réputation, créée par Tony Bacon et qui a formé de nombreux joueurs de haut niveau. Faut-il rappeler qu'enfant de la balle, Nicolas Colsaerts découvrit les joies du swing à Boitsfort ? Neuf pros (Martin Miller, Jérôme Laffon, Sylvain Marcol, Loïc Matoux, Claudia Rocco, Sandrine Timmermans, Christophe Meunier, Gaëtan Vander Elst et Wayne Cunliffe) sont à disposition des élèves de tous les ▶

Le parcours n'est pas très long mais il est très challenging et permet une véritable mise au vert!

David Reculez, CEO de Dhrome.

Pim Bust, Directeur du Dhrome Golf Club.

▶ niveaux pour des cours individuels ou collectifs, des initiations, des stages ou des passages de brevet. C'est la solution par excellence. « Nous sommes évidemment très fiers de cette véritable académie qui, au cœur de Bruxelles, propose des infrastructures d'entraînement à la fois complètes et accessibles. Le practice, avec ses 46 places, dont 36 sont équipées Trackman, fait évidemment référence. Mais nous avons aussi un putting green, des zones d'approches et de bunkers… Créer des vocations, notamment auprès des jeunes, fait partie intégrante de la mission du club. Voilà pourquoi nous proposons très régulièrement des initiations pour seulement 10 euros où tout est compris (matériel, balles et 1h30 de cours collectif avec un pro…). C'est réellement unique », explique Pim Bust.

Dans le même esprit, la nouvelle formule « I love Golf Club » a également tout pour plaire. Elle propose, à des tarifs ultra-compétitifs (entre 70 et 95 euros par mois), des cours collectifs sur une période de 6 mois ou d'un an et s'adresse à la fois aux golfeurs sans handicap et avec handicap. La formule est accessible aussi aux non-membres et comprend l'accès illimité aux installations du practice. L'Académie propose 3 cours par jours, soit 21 heures par semaine. Tous les pros participent à ces cours, sur différentes thématiques, tout au long de l'année. Un vrai must.

Le Drohme GC s'appuie aussi sur des sections (Ladies, Mens, Juniors, Seniors…) très actives et dynamiques avec des compétitions tout au long de l'année. Et faut-il ajouter qu'il accueille aussi régulièrement des écoliers (entre 8 et 12 ans) pour, là aussi, des initiations sur mesure avec notamment la méthode très ludique « Snag ». Parfois même, ce sont les pros qui se déplacent dans les écoles lors des cours d'éducation physique.

Business Club

Chacun sait combien le golf peut s'avérer un outil très utile pour le networking ou les thématiques corporate. Après une partie, il est de bon ton d'échanger à la fois ses cartes de score et de refaire le monde au club-house. Combien de partenariats et de contrats n'ont-ils pas été scellés lors d'un dix-neuvième trou ? C'est tout l'esprit du Business Club du Drohme GC qui réunit plus de 80 entreprises. En plus de pratiquer leur sport favori en compagnie de leurs invités, les membres de cette section ultra-dynamique ont l'occasion de disputer des compétitions en Belgique et à l'étranger et d'assister à des conférences idéales pour le B to B. « Rencontrer des partenaires venus de secteurs différents, élargir ses horizons de prospection lors d'événements très pointus, ouvrir des perspectives et conclure des affaires dans le club-house : le golf mène à tout à condition d'en sortir », sourit David Reculez, qui sait combien l'après-green est un temps idéal pour créer des synergies. Et le fait que le club soit basé dans la capitale, où bat le cœur du monde économique et financier, est, bien sûr, un plus important.

Les team building réservés aux sociétés font d'ailleurs partie de l'offre de Drohme avec au programme du golf, de la restauration et des réunions dans les nombreuses salles réservées à cet effet. Certaines d'entre elles, très spectaculaires, sont même situées dans les bâtisses des anciennes tribunes de l'hippodrome, dans les halles des paris ou dans le rooftop. Bref, tout le monde trouvera son bonheur sur les fairways de BDGC : de l'écolier en goguette au CEO d'une grande société, du golfeur néophyte au joueur aguerri. Et les tarifs s'adaptent à tous les profils avec, en toile de fond, de ▶

multiples packages modulables, souvent très accessibles. La cotisation du « full member » adulte est de 1.341 euros par an avec, en sus, un fee de 6 euros par parcours joué. Pour les jeunes adultes, elle est de 860 euros et pour les juniors, de 306 euros. Une cotisation annuelle exclusivement pour le practice existe aussi (entre 172 et 342 euros). Et les visiteurs extérieurs peuvent évidemment s'acquitter d'un green-fee (entre 15 et 50 euros pour 9 trous) ou d'un accès au practice. Rien de plus !

Un avenir plein d'espoirs

Le projet n'a jamais été un long fleuve tranquille. Entre les délais administratifs pour l'obtention des permis, les recours des riverains et les aménagements, il a fallu aux actionnaires de Drohme Invest et, en particulier, à Michel Culot, entrepreneur bruxellois initiateur du projet, une sacrée dose de patience pour composer avec les multiples contraintes du dossier. Mais ils ne se sont jamais détournés de leur idée de départ, de leur ligne de conduite et du cahier des charges. Lorsque la Région bruxelloise a signé, en 2013, la convention de concession de cet espace, véritable poumon vert de la capitale situé en zone Natura 2000, ils savaient que le challenge serait complexe. Aujourd'hui, enfin, le concept est sur la bonne voie et fait consensus auprès de la plupart des parties. La création d'une vaste prairie de détente, voulue par Bruxelles Environnement, en est la plus belle preuve. Dans un premier temps, il s'agira d'un espace dédié à la biodiversité. Mais à terme, ce sera un vrai lieu de rencontre pour les Bruxellois. « Parents et enfants pourront venir se divertir dans ce cadre exceptionnel, s'initier à la biodiversité le long du parcours didactique de la lisière, avant d'éventuellement partir en promenade dans notre majestueuse forêt de Soignes », se réjouit Alain Maron, ministre du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de la Transition climatique, de l'Environnement, de l'Energie et de la Démocratie participative. « Rendre aux Bruxellois ce véritable écrin était l'un de nos grands objectifs. Et d'ores et déjà, je donne rendez-vous dans quelques mois pour les prochains aménagements de ce site unique, notamment pour la restauration de l'ancienne piste hippique ou encore pour la création d'une nouvelle plaine de jeux financée dans le cadre des Fonds européens », confirme, enthousiaste, Rudi Vervoort, ministre-président bruxellois en charge du Développement territorial. A Boitsfort, le « We have a dream » se transforme, plus que jamais, en « We have a Drohme » ! ■

Des TrackMan ont été installés sur le practice pour permettre aux joueurs d'analyser leurs progrès. Un must !

AG Insurance (en abrégé AG) SA - Bd E. Jacqmain 53, 1000 Bruxelles - www.aginsurance.be - info@aginsurance.be - IBAN : BE13 2100 0007 6339 - BIC : GEBABEBB - RPM Bruxelles
TVA BE 0404.494.849 – Entreprise d'assurance belge agréée sous code 0079, sous le contrôle de la Banque nationale de Belgique, Bd de Berlaimont 14, 1000 Bruxelles

7 FONTAINES : *l'excellence à tous les niveaux*

Créé en 1987 et situé à Braine-l'Alleud dans un cadre de rêve, le Golf de 7 Fontaines a la cote. Club familial, sportif et convivial, il s'efforce de combler ses 2 000 membres. Avec trois parcours et un club-house récemment rénové, il aborde l'avenir plein d'ambitions. Rencontre avec Manu Weymeersch, qui préside le club, et avec son fils Douglas, directeur sportif.

Par Miguel Tasso

C'est un havre de paix, sis à un quart d'heure du sud de Bruxelles. Un vrai éden pour les passionnés de golf. Avec deux parcours de 18 trous, un de 9 trous, un vaste practice à double étage, un club-house récemment rénové et doté d'une fabuleuse terrasse et même des terrains de padel, le Golf de 7 Fontaines, qui a pignon sur green à Braine-l'Alleud, propose des infrastructures exceptionnelles en Belgique. « Notre club, fondé en 1987, est aujourd'hui arrivé à maturité. Il a évolué au fil des ans mais est toujours resté fidèle à sa philosophie avec un esprit sportif, familial, moderne et convivial où les membres sont la vraie priorité », résume Manu Weymeersch, qui a succédé à son père Maurice (décédé voici un peu plus d'un an) dans le fauteuil présidentiel et qui dirige le club avec son fils Douglas. Trois générations et une même ligne de conduite.

Avec environ 2 000 membres, dont plus de 200 juniors, 7 Fontaines est fier de son passé mais, plus que jamais, tourné vers l'avenir. « Ces dernières années, sur les conseils de notre consultant Michel Poncelet et avec l'expertise de notre greenkeeper Olivier Massaux, nous avons entrepris de grands travaux pour améliorer la qualité de nos parcours. Pour donner davantage de lumière à nos greens, les aérer et lutter contre l'apparition de champignons, des centaines d'arbres ont été progressivement abattus. Parallèlement, grâce à l'utilisation d'une nouvelle graminée (« Agrostis »), nous nous sommes pleinement adaptés au décret qui interdit, en Région wallonne, de recourir aux produits phytopharmaceutiques pour l'entretien des gazons. Le résultat est à la hauteur de nos espérances ! »

Un nouveau club-house

En vérité, 7 Fontaines est, plus que jamais, un incontournable du paysage golfique national. Que de chemin parcouru depuis la pendaison de crémaillère, en 1987, lorsque seuls neuf trous étaient ouverts et quand les joueurs étanchaient leur soif en ouvrant eux-mêmes le réfrigérateur dans une cabane ! Dans un environnement exceptionnel, avec des arbres centenaires et une faune préservée (des renards accompagnent même parfois les joueurs sur les fairways !), il propose aujourd'hui un véritable défi golfique et réunit tous les atouts pour accueillir les plus belles compétitions.

Le parcours « Le Château » (par 72 de 6 003 m) est le plus challenging. Il invite le joueur à sortir son driver sur de nombreux trous. Et les attaques de green sont souvent redoutables. Le parcours « La Forêt » (par 69 de 4 787 m) est plus technique et stratégique. Très bucolique et visuel, il propose un dépaysement magique avec des vues bluffantes, comme sur le trou 4. Enfin, « Le Parc » est un petit 9 trous (rien que des pars 3), idéal pour les débutants ou pour soigner des coups d'approche. Bref, de quoi assouvir tous les appétits !

La toute récente rénovation du club-house, pilotée par Didier et Dorothée Engels, Patrick Raemdonck et Emilie Pelegrin, s'inscrit dans la même volonté d'excellence. Nouveau décor, nouveau mobilier, nouvelle atmosphère : le restaurant, qui se prolonge sur l'une des plus belles terrasses du Brabant wallon, a fait peu neuve. L'emblématique patron Willy Peltier y propose une carte brasserie et de belles suggestions de saison. Quel régal d'honorer le rituel du dix-neuvième trou dans ce lieu hors du temps, si proche de la capitale mais à des années-lumière du brouhaha de la ville. Un coin bibliothèque « so british », avec une salle de trophées, des canapés et un piano, dégage un petit parfum de St. Andrews. « Là encore, l'objectif est que nos membres se sentent comme à la maison. Et, en prime, ces travaux nous permettent désormais d'accueillir davantage d'événements ou de séminaires… » ▶

La nouvelle bibliothèque du club-house.

Une mise au vert certifiée conforme.

Un havre de paix à quelques kilomètres du Sud Bruxelles.

Une vision sportive ambitieuse

La politique sportive est une autre priorité du club. « Et là, nous travaillons à longue échéance. L'idée est de préparer la relève et de mettre l'accent sur la formation de jeunes talents. A terme, l'objectif est de faire de 7 Fontaines une référence dans toutes les compétitions nationales et, notamment, les Interclubs », confie Douglas Weymeersch, directeur sportif et assistant manager. Grâce à ses infrastructures d'entraînement et à l'expérience du team pro (Thierry Goossens, David Emerson, Tim Planchin, Naima Ghilain, Romain Devidal, Olivier Collette, Nicolas Rouqette), tous les rêves sont permis. Par ailleurs, le club souhaite évidemment participer au développement de ses différentes sections (Ladies, Mens, Seniors et Juniors) et consolider le succès des traditionnels Prix du week-end.

Le Golf de 7 Fontaines est historiquement un club de membres. Mais il est aussi, bien sûr, tourné vers l'extérieur. Les greenfees sont les bienvenus ! Et faut-il ajouter qu'avec ses infrastructures, il réunit tous les atouts pour servir d'hôte à des événements privés ou à des compétitions commerciales.

Le président Manu Weymeersch (à droite) avec son fils Douglas, directeur sportif.

Cerise sur le gâteau : le club de padel, baptisé Sept Club et installé au sein même du domaine voici deux ans, a lui aussi le vent en poupe. « Le bilan est très positif. Certes, l'hiver a été un peu long pour nos trois terrains installés à ciel ouvert. Mais, avec 320 membres, le taux d'occupation est important. Le padel est devenu un sport très tendance et de nombreux golfeurs le pratiquent. Nous répondons, là aussi, à une vraie demande… » ajoute Douglas Weymeersch, à l'initiative de la naissance de cette section.

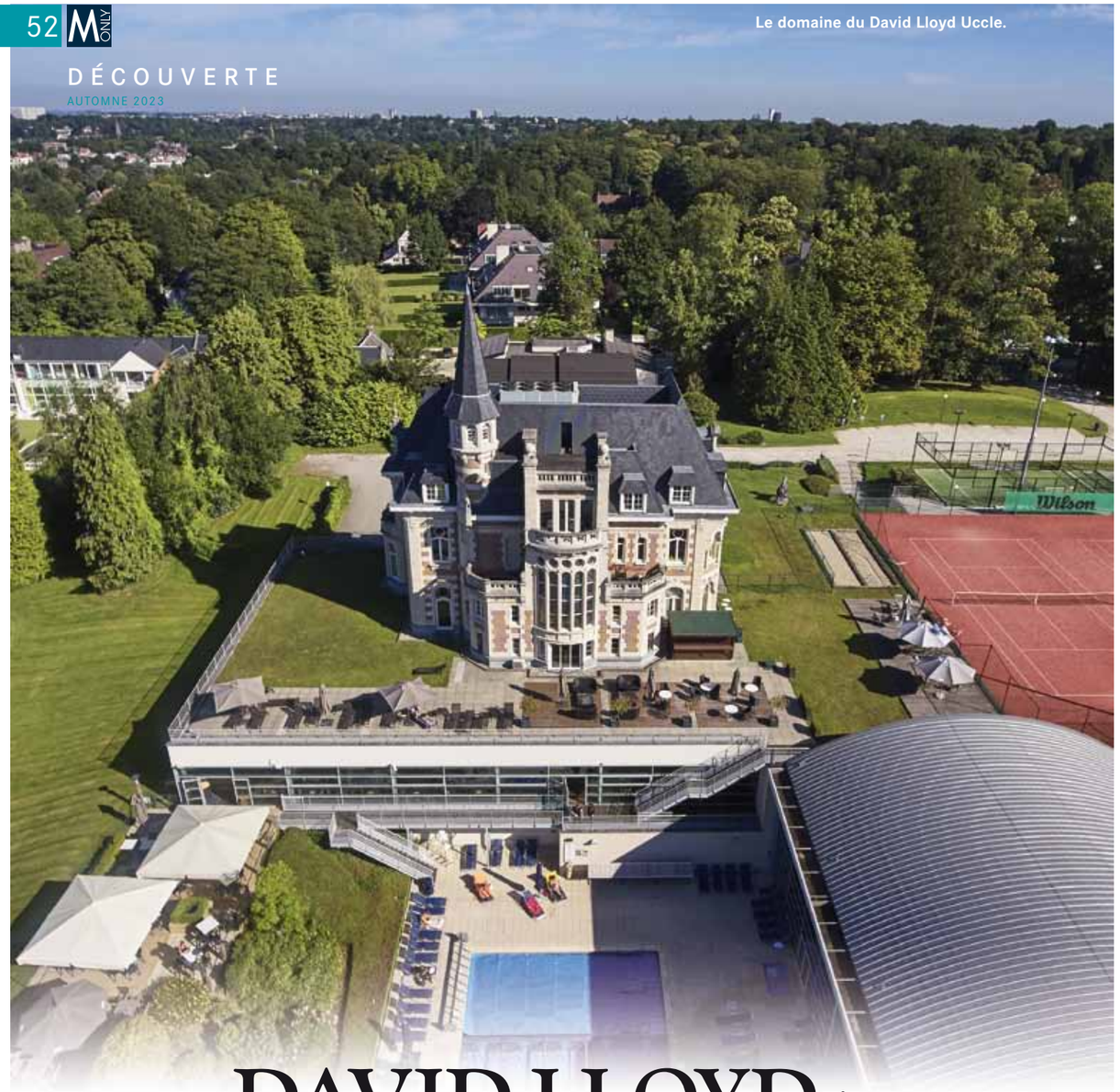
En Belgique, la gestion d'un club de golf est loin d'être simple et représente un défi permanent à tous les niveaux. Fidèle à son ADN initial et fort d'un actionnariat familial et stable, le Golf de 7 Fontaines montre l'exemple en terme de mise au vert. ■

Le club-house et sa magnifique terrasse.

QUALION FINANCE
TAILORED WEALTH MANAGEMENT

Qualion Finance Belgium: 160, Koningslaan - 8300 Knokke-Heist - Tel: +32 50 34 65 70 - Email: infobe@qualion.eu

www.qualion.eu



Le domaine du David Lloyd Uccle.

DAVID LLOYD : *votre corps à cœur*

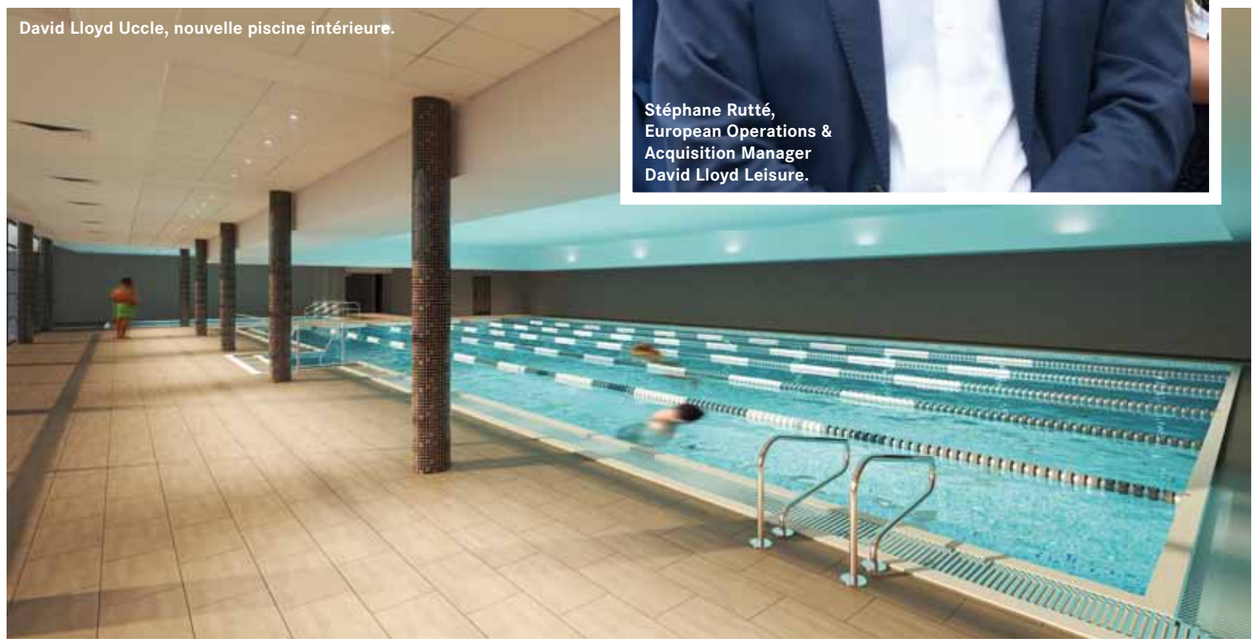
Dopé à la performance, aux nouveautés et à l'énergie positive, le groupe David Lloyd Leisure truste les premières places. A Anvers, à Uccle, où il vient d'entièrement rénover son club, et à Sterrebeek, où il ouvre un tout nouvel établissement sur le site du The National Golf Brussels. Trois espaces premium dédiés aux sports, à la forme et à un style de vie exigeant. Pour toute la famille.

Par Raoul Buyle

Bruxelles, novembre 2004. En bordure de la forêt de Soignes, dans le quartier du Prince d'Orange, s'ouvrait le premier établissement David Lloyd Leisure en Belgique. Bien plus qu'une simple salle de fitness ! Ce club très exclusif est vite devenu une référence en matière de sport et de loisirs. Dédié à toute la famille, il propose une offre complète et idéale pour s'entraîner, s'amuser, se détendre et se ressourcer en banlieue (chic) bruxelloise.

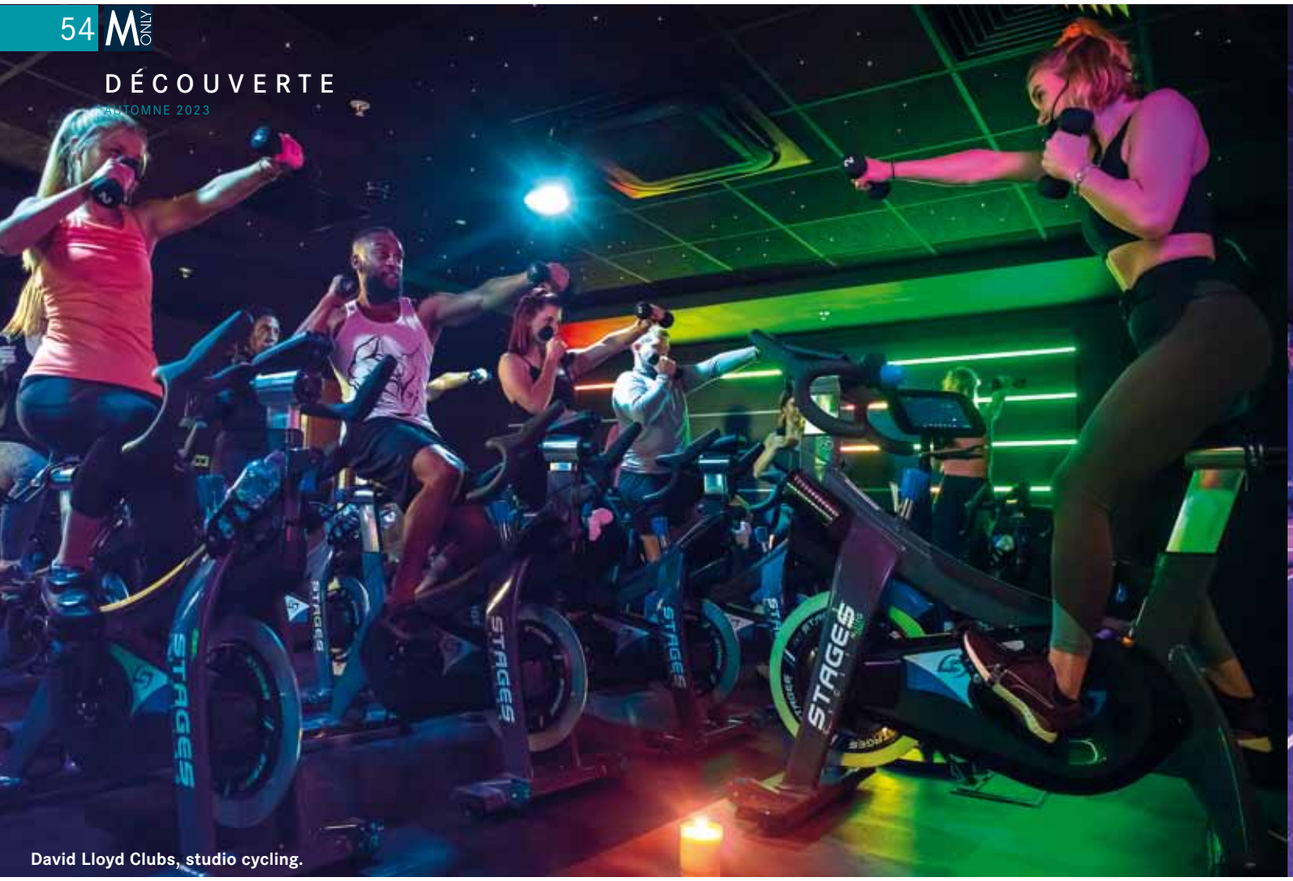
L'histoire des clubs David Lloyd débute dans les années 1980 en Angleterre. Cet ancien tennisman anglais (qui accéda notamment à la finale de la Coupe Davis en 1978) décide de créer un concept novateur de club sportif pour les familles, façon « country club », qui proposerait tout à la fois des sports en salle, du tennis, de la natation et des cours (collectifs et individuels), dans un environnement vert et privilégié. Son premier club sera construit à Heston (Londres). Ce concept « feel good » se fonde aussi sur des installations premium, des appareillages de top qualité et un personnel expérimenté. Lequel se base également sur le fait qu'il y a une vie après le sport. Succès ! Très vite, il ouvrira d'autres clubs au Royaume-Uni, en Irlande, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Espagne et en Belgique. « L'ouverture d'un tel concept à Bruxelles (Uccle) relevait d'une véritable gageure », dit Stéphane Rutté, European Operations & Acquisition Manager David Lloyd Leisure, « car ce type d'établissement n'existait pas. Aujourd'hui, nos 3 clubs, à Uccle, à Anvers et à Sterrebeek, connaissent un immense succès. Nos membres, qu'il s'agisse d'adultes, d'enfants ou de seniors, viennent souvent d'horizons différents mais ils sont réunis par la même envie d'une vie saine et sportive. Mon objectif : qu'ils se sentent mieux en sortant du club qu'en y rentrant. Si je peux, avec mon équipe, contribuer à leur donner ce sentiment de bien-être, ma mission est réussie ! »

Stéphane Rutté, European Operations & Acquisition Manager David Lloyd Leisure.

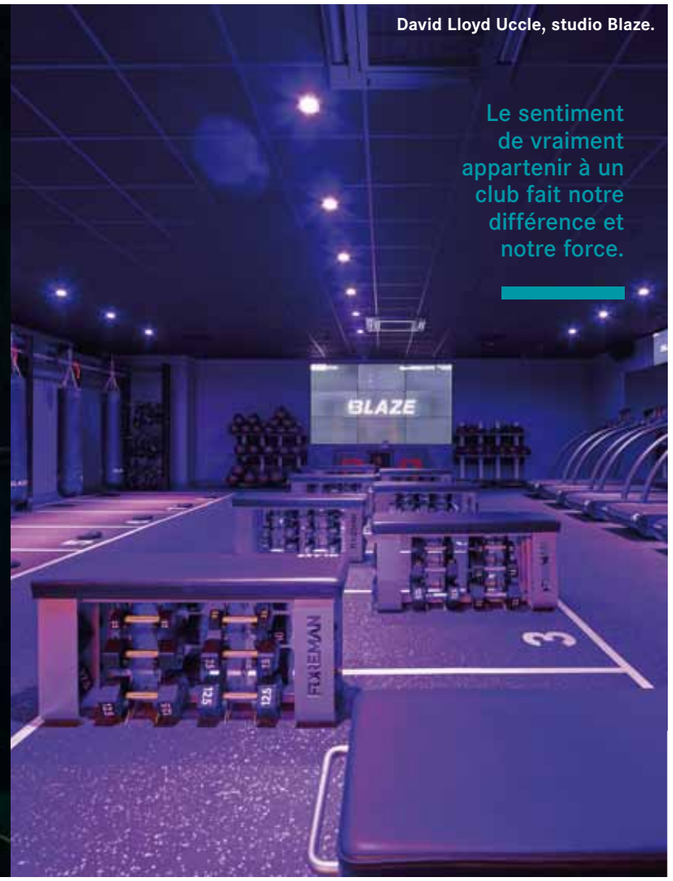

David Lloyd Uccle, nouvelle piscine intérieure.

Uccle, le renouveau

Le Groupe David Lloyd Leisure vient d'investir plus de 6 millions d'euros pour (re)mettre à jour les infrastructures de son adresse à Uccle. Lové dans le domaine arboré du château de la Viola Cornuta, le club entièrement rénové offre à chacun la possibilité de déconnecter du monde extérieur, prendre du temps pour soi, tout en passant de bons moments en famille ou avec des amis. La salle de fitness et les zones d'étirement, par exemple, ont été réaménagées, aérées, agrandies, réorganisées. Elles sont équipées d'un nouveau matériel de cardio et des dernières technologies en matière de musculation, dont des machines de eGym, une première en Belgique ! Quant aux studios pour les cours collectifs – l'un des grands atouts des clubs David Lloyd –, ils ont fait peau neuve, comme le très performant Upgraded Cycling Studio, le Brand New Mind & Body Studio, le studio Battle Box, situé à l'extérieur, ou encore le Studio ▶



David Lloyd Clubs, studio cycling.



David Lloyd Uccle, studio Blaze.

Le sentiment de vraiment appartenir à un club fait notre différence et notre force.

David Lloyd Uccle, fitness.

David Lloyd Sterrebeek, piscines intérieures.

▶ Blaze, une exclusivité de David Lloyd Clubs qui met à l'épreuve votre force, votre endurance et votre capacité à vaincre, tout cela en courant, en soulevant des poids et en « combattant ». Le groupe ayant développé des cours « Signatures » uniques, qu'on ne retrouve que dans les clubs David Lloyd, à savoir « Cyclone », « Rythm », « Ignite », « Spirit », « Blaze » et « Battle Box ». Faut-il aussi rappeler que le cycling a largement contribué au succès du concept David Lloyd Leisure. Il se pratique sur un vélo stationnaire, avec un nouvel éclairage LED au plafond et sur les murs pour un light-show des plus stimulants. Nouveau également : une salle dédiée au Pilates Reformers, à savoir du Pilates « classique » pratiqué sur des machines dotées de ressorts, de sangles et d'élastiques. La différence ? Les exercices se révèlent un peu plus physiques grâce à la résistance, on va donc plus loin dans le renforcement musculaire et les étirements sans danger pour le corps. Et, à l'extérieur, on compte un terrain de padel en plus. Ce qui en fait trois à disposition et permet de répondre à une demande grandissante pour ce sport en vogue.

La piscine intérieure a été entièrement rénovée pour une immersion dans un environnement contemporain et luxueux. Idem pour les vestiaires. Nouvelles douches, nouveaux casiers de rangement, nouvelle décoration. Vous vous y sentirez comme chez vous… en mieux ! Le top : le nouveau spa avec sa piscine d'hydrothérapie, son hammam aux effluves d'agrumes, son sauna au sel de l'Himalaya, sa douche tropicale, ses lits de relaxation chauffants… Le lieu idéal pour se détendre et se ressourcer. Quant aux enfants, ils vont adorer le tout nouvel endroit (500 m²) qui leur est entièrement consacré dans une maison (à part) encadrée et sécurisée par des animateurs pros. Et qui dit nouvel endroit dit nouvelle série d'activités, comme la trottinette, le tir à l'arc ou des ateliers créatifs. Sans compter les stages de sport comme pour les grands proposés durant les vacances. L'occasion pour papa et maman de profiter pleinement et en toute quiétude des infrastructures du club. Notez que le groupe a également développé une application (David Lloyd App) qui permet de réserver des cours ou des entraînements personnels, de s'inscrire à des programmes et de se tenir informé de toutes les activités proposées par le club et autres contenus créés par les experts du David Lloyd pour poursuivre votre routine sportive où que vous soyez. Cet ensemble de transformations réaffirme le statut du David Lloyd Club Uccle comme l'un des meilleurs clubs de remise en forme et de bien-être en Europe.

Un nouveau club David Lloyd à Sterrebeek

C'est assurément le must-see de la rentrée. Dès la fin du mois de septembre, un tout nouvel espace premium ouvre ses portes à l'emplacement de l'ancien hippodrome de Sterrebeek, jouxtant les greens du National Golf Brussels. Equipements sportifs dernier cri, installations fitness haut de gamme, équipe de coachs qualifiés, studio cycling de haute technologie, studio d'entraînement à haute énergie, studio Mind & Body, piscines, tennis… et deux terrains de padel sur le toit ! Tout a été fait pour que vous ne vous découragiez jamais de prendre soin de vous, comme le choix de cours « Signatures Collection » développés exclusivement par et pour les clubs David Lloyd.

Précisons aussi que les piscines chauffées (intérieure et extérieure) sont accessibles été comme hiver et offrent un large éventail d'activités, comme des cours d'aqua-aérobic, des moments de natation en famille mais aussi des sessions plus calmes réservées aux adultes. Bon à savoir : la natation a toujours été mise à l'honneur dans les clubs David Lloyd ; des cours sont dispensés, pas pour faire de la compétition mais pour apprendre à mieux gérer sa respiration et aider à trouver le bon mouvement de jambes, une position idéale dans l'eau et une bonne coordination. Et, bien sûr, les enfants ne sont pas oubliés ! De magnifiques studios et une crèche sont à disposition des familles pour participer à de nombreuses activités spécialement conçues pour eux, depuis les tout-petits jusqu'aux ados.

Après l'effort, le réconfort ! Le spa et le spa garden sont des hauts lieux de tranquillité pour « chiller » et calmer le corps et l'esprit, avec piscines d'hydrothérapie, sauna, bain de vapeur, douches multisensorielles… Toujours côté détente, tout a été conçu pour un environnement agréable : un café-bar-restaurant-club-room, accessible pour tout le monde, avec une zone plus calme réservée aux adultes et un business lounge. Sans oublier une grande terrasse où déjeuner au soleil en été. Avec vue sur le golf. ▶

The National Golf Sterrebeek.

David Lloyd Sterrebeek, piscine extérieure.

▸ Le club dont le prince est un enfant

Elle est un peu la maman de tous les enfants des clubs David Lloyd ! Responsable des activités DL Kids d'Uccle, Anne-Carine T'Jollyn n'a qu'une volonté : enchanter toute la famille avec des activités sécurisées adaptées à l'âge de chacun, et tout cela sous un même toit. De gros investissements ont été consentis à Uccle et à Sterrebeek pour optimiser l'espace réservé aux enfants, avec notamment une « crèche active » où des jeux d'éveil et des activités créatives sont proposées aux tout-petits. « Nous avons aussi sur place une logopède », dit Anne-Carine, « et j'ai moi-même une formation de psychomotricienne. Tout est fait pour que papa, maman et les enfants viennent chez nous, s'y sentent bien, en sécurité, et puissent se détendre séparément ou partager des activités communes (parents/enfants). Et pourquoi ne pas tous se retrouver à midi pour le déjeuner ? Bon à savoir : le club encadre les enfants du début jusqu'à la fin et organise les « switchs », les passages d'un cours à l'autre. Et les ados ne sont pas en reste. Des stages Kids Camps à thèmes riches en activités sont organisés pour les plus grands, ainsi que des activités sportives, des jeux dynamiques, du multimédia aussi et, surtout, beaucoup de plaisir. Pendant les grandes vacances, David Lloyd a même proposé des cours de cirque ! Avec un entraîneur spécialisé (de l'Ecole du Cirque de Bruxelles), le jeune apprend à marcher sur un fil, à jongler, à trouver son équilibre sur un énorme ballon… Et pourquoi pas des cours de comédie musicale ? ■

David Lloyd Uccle, kids club.

A Sterrebeek, un nouvel établissement exclusif dédié au sport et à la détente. En famille.

David Lloyd Sterrebeek, séance de yoga.

EAGLESTONE
Creating tomorrow's city together

Votre avenir commence ici. **Découvrez nos logements neufs** à vivre ou pour y investir.

WOW

Boulevard Henri Rolin 2
1410 Waterloo

EAGLESTONE
sales@eaglestone.group
+32 486 74 78 53

L&P LATOUR & PETIT
new@latouretpetit.be
+32 2 357 19 19

VILLA BY PATRIMONIA
info@villa-patrimonia.be
+32 2 351 51 00

wowbyeaglestone.be

The W

Rue Neerveld 101/103
1200 Woluwe-Saint-Lambert

L&P LATOUR & PETIT
new@latouretpetit.be
+32 2 777 19 14

Victoire
neuf@victoire.be
+32 2 375 10 10

EAGLESTONE
sales@eaglestone.group
+32 486 74 78 53

theWbyeaglestone.be

EAGLESTONE | www.eaglestone.be

© Christian Vallée

DOMAINE DE ROCHEVILAINE,
le bonheur entre terre et mer

Sur une presqu'île rocheuse, cet établissement Relais & Châteaux est unique en son genre. Ceinturé par l'océan, il compose, hiver comme été, un hymne à la Bretagne. La vraie.

Par Miguel Tasso

L'endroit est magique et symbolise, telle une carte postale, la Bretagne. La vraie. Celle qui vit au rythme des marées, celle qui se maquille d'embruns matin et soir, celle qui se laisse porter le vent, fût-il bon ou mauvais. Nous sommes à Billiers, à la pointe de Pen Lan, dans le Sud du Morbihan. Nous sommes sur une presqu'île rocheuse en bord d'Atlantique. Nous sommes au Domaine de Rochevilaine, un Relais & Châteaux unique en son genre qui se jette, 365 jours par an, dans les bras de la mer. De sa mer. Oui, il flotte dans ce lieu un air marin à nul autre pareil. «Je peux admirer l'océan toute une journée sans me lasser une seconde» résume Bertrand Jaquet, propriétaire de cet établissement cinq étoiles qui cultive l'art de vivre à tous les modes.

© Christian Vallée

© Christian Vallée

Rochevilaine, c'est d'abord une histoire. Autrefois, par sa position géographique unique, l'endroit servait de poste de gué. En 1759, il est le témoin de la fameuse Bataille des Cardinaux où la flotte française subit un lourd revers. Au XIXe siècle, Pen Lan devient la capitale des marais salants et de «l'or blanc». Durant la Deuxième Guerre, il est le théâtre du «Mur de l'Atlantique» avec ses plateformes pour canons et abris souterrains. En 1952, Henri Dresch acquiert les lieux et y ouvre une première auberge. Quelques années plus tard, Jean-Paul Liégeois, un médecin tombé sous le charme, se lance avec bonheur dans la construction d'un château tout de granit et inondé de soleil par une verrière intérieure. Mais c'est en 1997 que le Domaine de Rochevilaine prend son véritable envol. Bertrand Jaquet, fort de sa grande expérience dans le secteur, prend la barre du «navire» et en devient le premier propriétaire-hôtelier. Aujourd'hui, l'endroit fait référence avec un hôtel de luxe, un restaurant gastronomique, une piscine extérieure bluffante et un Spa de la dernière génération. En toutes saisons, il invite le visiteur à la contemplation grâce à ses vues imprenables et à ses lumières improbables. La Bretagne dans tous ses états, c'est ici. Et nulle part ailleurs.

Les nouvelles suites

Entre manoirs, longère, château de granit et comptoir des Indes, les 37 chambres et suites du domaine s'ouvrent toutes sur l'océan. Chacune possède un caractère particulier selon son architecture, ses matériaux, son décor ou son emplacement. En novembre dernier, le Domaine de Rochevilaine a entrepris la transformation complète de son bâtiment emblématique, le Manoir Renaissance, pour y insuffler un souffle de modernité et de renouveau tout en conservant son âme et sa personnalité. De ce patrimoine sublimé sont «nées» quatre chambres de très haut niveau sur des thèmes inspirés par l'environnement. Elles ont été baptisées «Voyages», en évocation des grands espaces maritimes et périples en paquebots des années 1930, «Rivages», pour ancrer l'aspect local (pêche, bouchots..), «Coiffes», pour souligner l'époque pas si lointaine ou les Bretonnes portaient des coiffes distinctives et «Belle de Vilaine» en hommage à ce navire emblème de Billiers.

Portées par le talent de la décoratrice et architecte d'intérieur Chantal Peyrat, ces chambres transportent leurs hôtes dans de véritables univers avec, pour points communs, le luxe de l'espace, un grand raffinement, le confort des installations et, bien sûr, des vues à couper le souffle. Et tout est l'avenant, dans les autres chambres aussi.

Jamais sans la mer

Le restaurant complète le tableau. Derrière ses 50 mètres de grandes baies vitrées, on se croirait au large, comme sur le pont d'un navire. Au gouvernail, on retrouve cette fois Cécile Jaquet, fille du propriétaire, pour superviser le service, et son mari, le Chef Maxime Nouail, pour régaler les papilles. Son vivier est face à sa cuisine: homards et crustacés, huîtres de la région, bars pêchés à l'île Dumet, soles de la Turballe et les fameuses langoustines du Guilvinec. Rien que du bonheur dans l'assiette avec, en prime, une carte de vins riche de mer veilleuses références dans une cave aménagée dans un ancien corps de garde! Le cas échéant, la mer s'occupe même du petit-déjeuner. Celui-ci propose, à sa carte, trois menus dont celui – très spécial - des «accords marins». A table, en marge des pains faits maison, on déguste du saumon mariné au sel, des huîtres creuses de Pénerf, de la chair de tourteaux et une crème «retour des îles» aux algues marines.

Le Spa Aqua Phenicia s'inscrit, sur 1300 mètres carrés, dans la même philosophie. Les civilisations anciennes savaient tirer des éléments la quintessence de l'harmonie. C'est cet état d'esprit qui a guidé Bertrand Jaquet dans la création du premier Spa marin de France. La carte des soins est une invitation au bonheur avec, pêle-mêle, de l'hydrothérapie, des bains hydromassants, des enveloppements de boue, des douches à jets, une collection de massages et même un espace beauté griffé Marie Galland.

Oui, au Domaine de Rochevilaine, il est de bon ton de se laisser vivre. Randonnées à pied ou à vélo, excursions dans les villages voisins: les loisirs ne manquent pas. Le golfeur avisé se laissera tenter par quelques parcours comme Baden, La Bretèsche ou le Rhuys Kerver. Mais, répétons-le, contempler le spectacle de la mer est, ici, une occupation à plein temps. ■

www.domainederochevilaine.com

« ANANTARA VILAMOURA » : *l'Algarve au superlatif*

Dans le sud du Portugal, le golf est élevé au rang d'art de vivre. Dans la station balnéaire de Vilamoura, l'hôtel « Anantara » réunit tous les atouts pour combler les visiteurs en quête d'exclusivité.

Par M.T.

Embarquement immédiat. Direction l'Algarve, sur la côte sud du Portugal. Pour le golfeur, c'est un petit coin de paradis. Un spot incontournable comme Sotogrande, St. Andrews ou la presqu'île de Monterey. Vu d'avion déjà, lors de l'atterrissage sur Faro, les parcours se succèdent, plus attirants les uns que les autres. Ce n'est pas un hasard si la région a été plusieurs fois élue « meilleure destination golf au monde ». Sur les deux cents kilomètres de littoral, on y recense la bagatelle d'une quarantaine de parcours de dix-huit trous, le plus souvent de grande qualité. Pour les amoureux de la petite balle blanche alvéolée, l'endroit est idyllique en toutes saisons. Ici, le baromètre est éternellement à la hausse et le mercure du thermomètre descend rarement sous les vingt degrés, même au cœur de l'hiver.

Vilamoura est l'une des stations balnéaires les plus réputées. Située à une vingtaine de kilomètres de l'aéroport de Faro, elle respire l'art de vivre. Un petit parfum de Puerto Banus se dégage de la superbe marina, ouverte sur la baie. Boutiques de luxe, terrasses où il fait bon siroter le cocktail du jour, yachts de milliardaires : il ne manque rien à la carte postale. Pas même les restaurants de poissons ramenés, quelques centaines de mètres plus loin, par les pêcheurs locaux.

La griffe Anantara

L'hôtel « Anantara Vilamoura Algarve Resort » est un point de chute idéal pour poser ses valises et son sac de golf. Idéalement situé, cet établissement de luxe propose 280 chambres de grand confort. Les Signature Suites sont réservées aux adultes pendant tout l'été et disposent d'un espace de vie luxueux de 80 m² avec le service de majordomes « Anantara », des espaces VIP et le transfert vers l'aéroport. Mais l'hôtel se prête également parfaitement aux séjours familiaux avec des chambres communicantes, un Kids Club et de multiples activités de sports et de loisirs. L'offre gastronomique est à la hauteur des lieux avec la bagatelle de huit restaurants. Le « Victoria » a des accents de cuisine italienne, le « Ria » est spécialisé dans les poissons et les fruits de mer et le « Sensai » propose un hymne aux saveurs asiatiques. Le spa s'inscrit dans le même esprit avec six salles de soins, une piscine intérieure avec jets, un sauna, un hammam et, bien sûr, une carte de massages exclusifs. Celui dit « du golfeur » soulage les tensions musculaires des épaules et du dos grâce, notamment, à un mélange de techniques d'étirement et de mobilisation. Le massage thaï traditionnel est aussi un must, tant il stimule la vitalité et augmente la souplesse.

En vérité, chacun trouvera son bonheur dans cet hôtel entièrement rénové selon les critères très exigeants d'Anantara, chaîne asiatique en pleine évolution. Des villes cosmopolites aux sables du désert, en passant par les îles luxuriantes, Anantara relie les voyageurs aux populations locales, les plonge dans un luxe authentique et les accueille avec une expertise reconnue. Le groupe compte actuellement plus de 40 superbes propriétés disséminées aux quatre coins du monde. Un portefeuille qui compte bien s'agrandir, avec le développement de futurs établissements en Asie, au Moyen-Orient et en Europe où il a déjà pignon sur rue à Marbella et à Nice mais aussi en Hongrie, aux Pays-Bas, en Italie et en Irlande.

Un hôtel moderne et luxueux qui répond aux exigences d'une clientèle exclusive.

Des parcours de renom

A Vilamoura, comme dans toute l'Algarve, le golf occupe une place très importante dans l'agenda du visiteur. C'est même l'une des terres d'accueil les plus prisées des connaisseurs tant les parcours sont de qualité, manucurés et très challenging. L'« Anantara » répond pleinement aux exigences des chasseurs de birdies et propose différents packages. L'hôtel a carrément vue sur les greens du prestigieux parcours du Victoria Dom Pedro qui accueille ▶

Le Club House du Old Course de Vilamoura.

traditionnellement de nombreuses compétitions, dont le Portugal Masters. Via une petite galerie souterraine, le client de l'hôtel peut même accéder directement au club-house. Il découvrira, sur son chemin, les photos de tous les lauréats de ce tournoi du circuit européen, dont Thomas Pieters, vainqueur en 2021.

Dessiné par le grand Arnold Palmer en 2005, le Victoria Golf représente un vrai défi pour les joueurs. Des back tees, une longue portée de balle est souvent nécessaire pour toucher les fairways. Heureusement, les nombreux tees permettent à chacun de moduler le challenge à sa mesure. A l'arrivée, le plaisir est permanent avec, en toile de fond, quelques trous remarquables, comme le 8 (un par 3 au green très vaste et ceinturé par un gigantesque bunker), le 11 (un par 4 avec de l'eau tout le long du fairway), le 12 (un par 5 où les attaquants devront se méfier de l'eau et des bunkers pour atteindre le green en deux coups). Le 17 est l'incontestable « signature hole ». Il s'agit d'un par 5 plein de pièges où la sagesse sera la qualité première. Enfin, le « finishing hole » servira de juge suprême avec de l'eau à gauche et une myriade de bunkers à droite. Bref, un parcours grandeur nature à consommer sans modération ! Un peu plus loin, le Old Course est un autre « monument ». C'est, avec Penina, le plus ancien parcours d'Algarve. Œuvre de Frank Pennink, en 1969, il a été légèrement rénové par Martin Hawtree en 1996 sans toucher à son âme. Il s'agit, en effet, d'un championship course à l'ancienne, technique et balisé par les pins parasols, comme à Valderrama. Très stratégique, le « Old » est un passage obligé pour les puristes tant il respire le golf avec ses subtils dog-legs et ses greens si bien défendus. Ici, pas besoin de frapper des drives stratosphériques : l'important est de poser la balle aux bons endroits pour éviter les pièges et d'exceller dans le petit jeu. Rien que du bonheur dans le swing !

La Dom Pedro Golf Collection, dirigée par Romeu Gonçalves, compte aussi trois autres parcours dans un périmètre très réduit : le Millennium (né avec le siècle et très spectaculaire), le Pinhal (dessiné autour d'une pinède avec le concours de Robert Trent Jones) et le Laguna (un esprit links avec, en prime, de nombreux obstacles d'eau). Bref, ce ne sont pas les mises aux greens qui manquent du côté de Vilamoura ! ■

Infos : www.anantara.com

Le parcours Victoria où Thomas Pieters avait remporté le Portugal Masters en 2021.

La vie de château au GRAND-LUCÉ

© Adam Lynk

Dans la vallée de la Loire, cet établissement membre de Leading Hotels of the World est un hymne à l'histoire de France. Pour une escale épicurienne, il n'y a pas meilleure adresse.

Par M.T.

C'est un lieu hors du temps comme seule la France en recèle. Un lieu d'une autre époque où les épicuriens aiment se poser. Un lieu où la vie de château se consomme au premier degré, dans le sens plein du terme. Nous vous emmenons dans la vallée de la Loire, à une demi-heure du Mans, dans le petit village de Grand-Lucé. Bienvenue à l'Hôtel Château du Grand-Lucé, membre éminent de Leading Hotels of the World.

Une histoire très riche

La propriété a été créée en 1760 à l'initiative du baron Jacques Pineau de Viennay qui souhaitait construire un palais d'été sur le site de son château médiéval. Mission accomplie ! Représentation éblouissante de classicisme et de modernité, le château symbolise pleinement l'esprit du XVIIIe siècle. Au décès du baron, la « maison » est transmise à sa fille Louise qui en fait « the place to be » pour les grands philosophes et artistes du siècle des Lumières dont Diderot, Voltaire, Rousseau, Mozart et Grimm. Au cours de la Première Guerre mondiale, alors qu'il appartient toujours à la famille Pineau de Viennay, le château sert d'hôpital militaire où sont soignés des officiers britanniques blessés au front. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, il abrite des toiles du Louvre cachées dans une pièce secrète, sous la scène de la salle de bal, aménagée dans le bâtiment qui abritait auparavant les écuries. Le château devient ensuite la propriété du gouvernement français, qui signe alors une restauration remarquable des jardins et utilise certains des bâtiments pour y installer ses bureaux de l'Office du tourisme. En 2003, le gouvernement vend la propriété au designer d'intérieur américain Timothy Corrigan qui en fait sa résidence privée. Acquis en 2017 par l'Américaine Marcy Holthus, le château du Grand-Lucé a été repensé et remodelé. Il remplit désormais la mission pour laquelle il a été conçu à l'origine : recevoir et inspirer les voyageurs les plus exigeants sous le nom d'Hôtel Château.

© Michael Spengler

© Michael Spengler

Une escale de rêve !

Dès la porte d'entrée franchie, le visiteur se retrouve dans un autre monde. Le château du Grand-Lucé est, de fait, l'un des plus importants témoignages qui subsistent de l'architecture néoclassique française du XVIIIe siècle. Le baron Jacques Pineau de Viennay avait exigé tout ce qu'il y avait de meilleur et de plus moderne pour meubler et décorer son château. D'une superficie de 4 000 mètres carrés, il est construit en pierre de tuffeau (une pierre calcaire unique et claire extraite aux environs du village). Des tapisseries et des chinoiseries sont peintes sur toiles dans le salon privé du baron, aujourd'hui nommé à juste titre le Salon Chinois. Oui, il flotte, ici, un parfum de Petit Trianon.

Encerclés du mur médiéval d'origine, les parterres et jardins privés sont d'ailleurs inspirés de Versailles. L'allée centrale, les massifs de buis taillés avec précision, les superbes topiaires et les vastes parterres parfaitement entretenus sont réellement extraordinaires. Le jardin exotique se compose d'une variété remarquable de fleurs et de plantes. En contrebas, on découvre un potager et un verger où s'approvisionne le chef. Un étang, des prés et une forêt de chênes blancs avec une clairière complètent le décor extérieur avec, en toile de fond, une statue de Perséphone, fille de Zeus. C'est l'une des huit statues exposées dans les parterres de la propriété que le roi Louis XV offrit en cadeau au baron Jacques Pineau de Viennay.

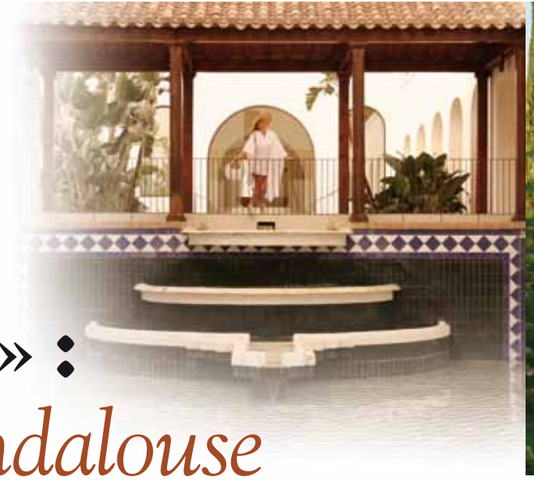
Un hôtel d'une autre dimension

L'Hôtel Château propose aujourd'hui 17 chambres et suites, dont deux appartements avec cuisines et salons privés. Toutes les chambres ont été conçues en hommage au style et au luxe qui étaient chers au baron Pineau de Viennay. La propriété peut accueillir confortablement 36 à 42 adultes et peut évidemment être privatisée pour des événements ou des séminaires. Pas besoin d'un dessin : avec ses hauts plafonds, ses parquets en chêne, ses tableaux d'époque accrochés aux murs et ses boiseries, l'endroit est un hymne à la grandeur d'autrefois.

Sous la tutelle du chef Maxime Thomas, le restaurant « Le Lucé » se situe au sein de l'ancienne chapelle. Il convie l'hôte à une expérience culinaire inspirée du terroir français. Le menu varie au gré des saisons et propose des produits, des couleurs et des arômes régionaux ainsi qu'une carte des vins certifiée conforme. Un spa bien-être (avec une belle carte de soins) participe à la déconnexion. Une piscine extérieure est posée dans les jardins. Et tout est à l'avenant avec concierges et majordomes à la disposition de la clientèle.

Surnommée le « berceau de la France » ou le « jardin de la France » en raison de l'abondance de vignobles, de vergers et de cultures maraîchères, la vallée de la Loire est une région exceptionnelle pour quiconque souhaite visiter des châteaux de la Renaissance et de charmants villages, explorer des jardins, déguster des spécialités gastronomiques et faire une tournée des vignobles. Au départ de Grand-Lucé, le voyageur pourra rayonner à sa guise et rentrer le soir dans son… château privé ! ■

Infos : www.chateaugrandluce.com et www.lhw.com



Des placettes avec fontaines au coeur de l'hôtel.

Terrasse branchée pour déguster de merveilleux cocktails au Bamboleo.

« LA ZAMBRA » : *la nouvelle icône andalouse*

Situé près de Mijas, entre Malaga et Marbella, là-même où le légendaire « Byblos Andaluz » avait jadis pignon sur green, ce nouveau resort de luxe cultive l'art de vivre andalou à tous les modes.

Par Miguel Tasso

Dans les années 80-90, c'était l'une des adresses emblématiques de la Costa del Sol. Le Tout-Marbella aimait se poser au « Byblos Andaluz », un hôtel de luxe perché sur la route de Mijas, dans le plus pur esprit du « Byblos » de Saint-Tropez. Des stars comme Julio Iglesias, Antonio Banderas ou les Rolling Stones élisaient régulièrement résidence dans ce haut lieu du glamour au soleil. L'endroit bénéficia même d'une médiatisation planétaire lorsque Lady Di décida, en 1994, juste après sa séparation avec le prince Charles, d'y passer quelques jours avec des amies, pour le plus grand bonheur des paparazzis. Souvenirs, souvenirs…

Fermé en 2010 suite à des soucis de gestion financière, le « Byblos » a rouvert ses portes voici un an, sous le nom de « La Zambra ». Nouveaux propriétaires, nouvelle philosophie, nouveaux défis. Mais, dès la porte d'entrée, sur l'Avenida Louison Bobet, on retrouve le même art de vivre. Et de bien vivre !

L'adresse andalouse, qui a rejoint la marque Unbound Collection by Hyatt, est en effet un havre de paix, idéal pour une déconnexion certifiée conforme et, accessoirement, pour une mise au green grandeur nature. La région est, en effet, une caverne d'Ali Baba pour les passionnés de swing. Et les parcours Los Lagos et Los Olivos prolongent carrément l'établissement. En vérité, la situation de « La Zambra » est parfaite. L'hôtel est distant d'une vingtaine de minutes de l'aéroport de Malaga. Il se cache dans l'arrière-pays, tout près du charmant village blanc de Mijas et à trois kilomètres à peine de la côte et de ses belles plages. Et, si nécessaire, les strass et les paillettes de Marbella sont à une demi-heure en voiture…

Un hôtel imprégné d'Andalousie

« La Zambra » compte 97 chambres ou suites, toutes dotées d'une terrasse s'ouvrant sur les montagnes ou sur le golf. Spacieuses et lumineuses, elles sont habillées de couleurs douces et de matières naturelles, propices à la détente et qui, toujours, rappellent l'essence même de l'Andalousie. La suite-penthouse, d'une superficie de 345 mètres carrés, comblera les visiteurs les plus exigeants avec une entrée privée, une piscine, une pergola et même une cave à vin !

L'hôtel a conservé son ADN d'autrefois, sa façade blanche et ses tourelles en tuiles bleues. Mais il s'est complètement réinventé de l'intérieur. Luxe, calme et volupté avec une décoration de palais andalou. Les deux piscines sont posées dans les vastes jardins, créant une formidable impression d'espace avec, en toile de fond, les parcours de golf. Pas besoin d'un dessin : avec, au compteur, 300 jours de soleil par an, cet éden andalou est particulièrement apprécié.

La gastronomie fait également partie intégrante de la maison avec quatre restaurants, tous baptisés de noms espagnols et parfumés de saveurs méditerranéennes. Le « Palmito », où se déguste aussi le petit déjeuner, est la table principale avec, à sa carte, des savoureux plats de terre et de mer. A l'heure du déjeuner, « La Bartola », au bord de la piscine, rend hommage aux « chiringuitos », ces fameux ▶

Le parcours de golf du Mijas GC avec, en toile de fond, l'hôtel La Zambra.

Le Byblos réinventé sous un ciel éternellement azur.

Idéal pour se ressourcer au soleil durant toute l'année.

La dolce vita en mode andalou.

bars de plage si appréciés des Espagnols. Au menu : petits poissons grillés, salades et smoothies. Le soir, le « Picador » décline une carte gourmande plus audacieuse et inventive, toujours dans l'esprit local. Enfin, le « Bamboleo », ouvert toute la journée, invite au farniente sur sa formidable terrasse. Au programme : une myriade de cocktails et de merveilleuses créations culinaires aux multiples influences. Lors du coucher de soleil, l'adresse n'a pas son pareil !

« Nous accueillons, tout au long de l'année, une clientèle internationale avec, pêle-mêle, des vacanciers exclusifs, des golfeurs, des séminaires. Et nous nous efforçons toujours d'exporter, à tous les modes, l'art de vivre andalou. La zambra est d'ailleurs le nom d'une danse gitane d'Almeria et de Grenade », résume Noelia Neyro, Marketing Manager de l'établissement.

Le luxueux Mood Spa, idéal pour une parenthèse de bien-être, s'inscrit dans la même philosophie. S'étirant sur 2 500 mètres carrés, il compte douze cabines de soins, un bain turc, un sauna, un hammam ou encore plusieurs jacuzzis pour rééquilibrer le corps et l'âme. De plus, ce spa est le seul de la Costa del Sol à l'expérience bien-être Swaywaver®, le premier lit de massage flottant au monde, qui permet de se déplacer en apesanteur dans un espace tridimensionnel, créant une sensation unique de mouvement. Une salle de sport dotée des derniers équipements Technogym, deux courts de tennis, un terrain de padel et un espace dédié au yoga et au pilates complètent les installations. L'hôtel propose également gracieusement un Baby & Kids Club !

Les greens du bonheur

« La Zambra » comblera évidemment les golfeurs. La région est, de fait, l'une des capitales mondiales du swing. Les panneaux « Costa del Sol, Costa del golf » le rappellent à chaque bretelle d'autoroute. Avec plus de septante parcours entre Malaga et Sotogrande, le chasseur de birdies n'a que l'embarras du choix pour s'adonner à son sport favori. Et cela, bien sûr, en toutes saisons. Même en hiver, le mercure dépasse allègrement les vingt degrés en journée et l'on drive, bien sûr, en polo…

Jouxtant l'hôtel, le Mijas Golf Club est l'un des plus anciens de la province. Lors de sa naissance, en 1976, on ne dénombrait qu'une dizaine de parcours sur la côte : six à Marbella, trois à Sotogrande et un à Malaga, près du « Parador ». Les deux parcours de Mijas, dessinés entre mer et montagnes, sont donc de vrais classiques. Ils portent la griffe du célèbre architecte américain Robert Trent Jones, tout comme le mythique Valderrama. Une référence.

Los Lagos (par 72 de 6 536 m) est, sans conteste, le plus intéressant. Ses fairways sont assez larges mais la présence de huit lacs et de nombreux arbres savamment placés complique évidemment le défi. Il faut donc jouer de façon stratégique et bien maîtriser ses coups d'approche pour ramener une belle carte de score au club-house. Los Olivos (par 70 de 5 875 m) est un peu plus facile même si les attaques de green s'avèrent souvent redoutables. Le premier trou longe les jardins de « La Zambra » et les mauvais drives pourraient parfaitement troubler la sieste des clients ! Les deux parcours ont été parmi les premiers à installer la fameuse herbe bermuda et sont parfaitement entretenus.

A moins de quinze minutes de l'hôtel, une douzaine d'autres parcours de qualité rempliront l'agenda golfique des plus mordus. Citons, notamment, les clubs Santana, Calanova et La Cala. Le desk golf de l'hôtel commercialise différents packages avantageux.

Entre deux sorties de bunker, le voyageur épicurien prendra aussi le temps de visiter Mijas, charmant petit village blanc situé sur les montagnes et véritable balcon sur la mer. De façon caricaturale, l'endroit est souvent associé aux promenades très touristiques à dos d'âne. Ce « pueblo blanco » recèle pourtant bien d'autres atouts culturels comme son musée ethnographique, son centre d'art contemporain et son arène (l'une des rares d'Espagne en forme ovale). Plein de charme avec ses placettes balisées par les palmiers, Mijas vaut clairement le détour. Tout comme, bien sûr, Malaga, la grande capitale d'Andalousie qui dégage un petit parfum de Barcelone avec son port, ses plages, ses multiples musées (dont celui consacré à Pablo Picasso, l'enfant du pays) et, surtout, son ambiance si animée lorsque les étoiles illuminent les terrasses. Rien que du bonheur méditerranéen. ■

www.lazambrahotel.com

LE SHOP
DU WATERLOO

Based in the heart of Royal Waterloo Golf Club, Le Shop du Waterloo targets the high way of excellence and service. Golf club equipment as for unique piece of heart, Le Shop du Waterloo covers any part of the game with skills and advice.

ORIGINAL PENGUIN

TAYLORMADE STEALTH 2

GFORE ACCENT KILTIE DURF

TRAVIS MATHEW
ITS THE HOLIDAZE

POWERED BY G1.BE

CUSTOM GOLF CLUB FITTING EXPERT CALLAWAY - TAYLORMADE - PING - XXIO - TITLEIST - SRIXON - MIZUNO

Vieux Chemin de Wavre, 50 1380 Lasne • +32 2 633 18 50 • info@shopduwaterloo.be • www.shopduwaterloo.be

LES VOITURES ÉLECTRIQUES *consomment de moins en moins*

Les modèles automobiles « verts » transforment, peu à peu, notre parc automobile. Les progrès sont flagrants à tous les niveaux. Comme dans chaque numéro, nous vous faisons découvrir les dernières initiatives des marques.

Par Philippe Van Holle

Les progrès réalisés par les constructeurs automobiles en matière d'efficacité énergétique et mécanique sont rapides et absolument bluffants. En outre, on assiste clairement à l'éclosion de voitures pour la ville et d'autres pour la route et l'autoroute. Petit tour d'horizon des nouveautés d'un secteur qui a le vent en poupe.

La VW ID7 et… 700 km d'autonomie

Après l'ID3, l'ID4, l'ID5, l'ID6 (en Chine seulement) et l'ID Buzz, la nouvelle ID7 est la sixième Volkswagen basée sur la plate-forme modulaire pour véhicules électriques (MEB). Volkswagen veut augmenter la part de ses modèles électriques en Europe à 80 % d'ici 2030. La dernière en date, haut de gamme électrique Volkswagen, constitue une étape majeure de cette ambition. Avec ses 4,96 m de long pour 1,86 m de large, il s'agit clairement d'une grande voiture. Le plus remarquable est sans doute son CX de 0,23 qui, en lui assurant une pénétration dans l'air exceptionnelle, autorise du coup une consommation contenue une fois lancée. La batterie lithium-ion de 77 kWh lui confère, en effet, une autonomie de 615 km, tandis que celle de 85 kWh, disponible dans un second temps, lui permettra de parcourir jusqu'à 700 bornes. Cette ID7, de 286 ch de puissance pour un couple de 586 Nm, sera disponible à la vente chez nous dès la fin de cette année.

Omoda, une nouvelle marque en Europe dès 2024 !

Si on vous dit Omoda, c'est sans doute du chinois pour vous ! Chinois certainement, puisque le SUV qui débarquera en Belgique et au Luxembourg dès le début de 2024

vient, en effet, de l'Empire Céleste. Dans ce nom, le 0 veut dire « oxygène » et moda signifie « moderne ». Le Belux sera même le tout premier marché pour le lancement de l'Omoda 5 en version BEV (battery electric vehicle) en Europe. La version à moteur thermique (ICE) était déjà commercialisée en Espagne et en Italie. Omoda envisage, d'ailleurs, également d'introduire la version classique, en même temps que l'électrique, au Luxembourg dès le premier trimestre 2024. Cette dernière sera disponible en deux versions : avec une autonomie standard ou avec une autonomie longue, respectivement de 300 ou 450 kilomètres. Le SUV est équipé d'un moteur électrique de 150 ch développant 340 Nm de couple. La marque est actuellement en négociation avec six concessionnaires en Belgique et prévoit d'établir des partenariats avec au moins 10 concessionnaires dans un premier temps. A suivre…

Dormir sur le toit d'une Mini…

Petit clin d'œil champêtre à la Mini « british » devenue allemande sous BMW. En effet, la marque commercialise désormais une tente de toit bien pratique, du sous-traitant britannique Autohome, pour des escapades en binôme, romantiques, sportives ou… les deux ! Un modèle rectangulaire est également disponible en plus de celui, genre un peu tipi, que nous vous présentons ici sur notre Mini électrique. La facilité d'ouverture est déconcertante grâce aux ressorts à gaz qui déploient la tente en quelques secondes une fois les crochets de sécurité défaits. Matelas, moustiquaire, lampes, échelle, tout y est ! Et le tout est parfaitement étanche. Comme quoi, avec ou sans prise, la Mini peut vraiment sortir des sentiers battus.

La Topolino, une 2 places pour la ville

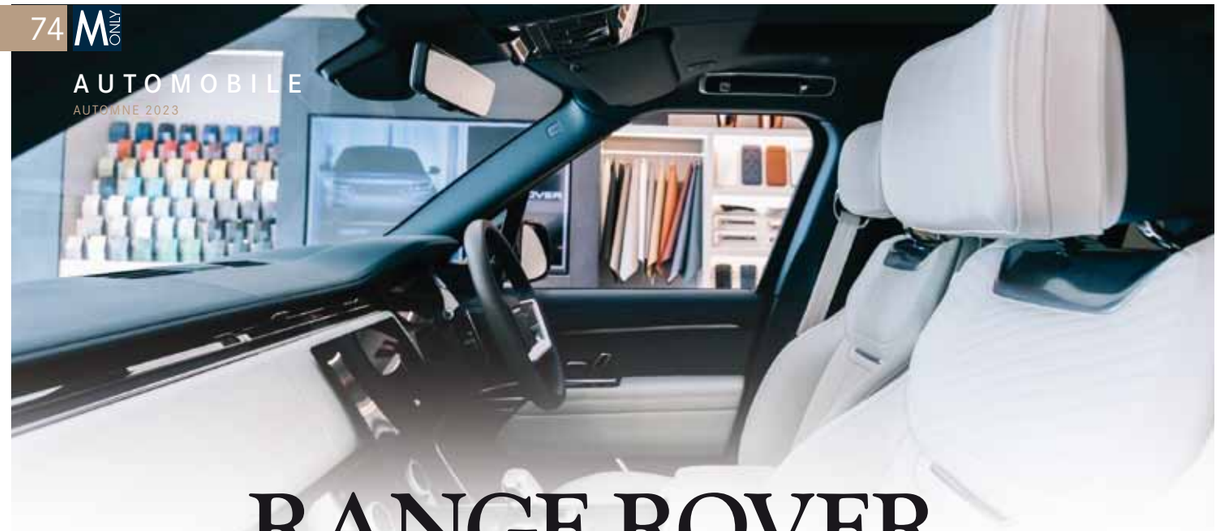
Fiat vient de sortir une 600 électrique, grande sœur de la 500 dont nous vous reparlerons, mais cette fois, c'est notre coup de cœur urbain que nous voulons brièvement vous présenter. N'est-elle pas mignonne cette petite Fiat Topolino, une « bambina » électrique de 2,53m de long qui, une fois sortie de la ville, peut même « tomber les portes » et se transformer en voiture de plage (c'est la version Dolce Vita) ? Certes, elle a un air de ressemblance avec sa cousine Ami de chez Citroën mais elle a quand même une bouille plus sympa, notre italienne. Selon les marchés, elle peut se conduire dès 16 ans, parce que ce n'est pas vraiment une auto mais ce qu'on appelle techniquement un quadricycle. La Topolino est équipée d'une batterie de 5,5 kWh qui lui procure une autonomie de 75 kilomètres. Selon le constructeur, la recharge complète prend moins de quatre heures. La vitesse maximale est limitée à 45 km/h. On rappellera que, produite de 1936 à 1955, la Fiat 500 originelle était appelée Topolino… ▶

Même le Land Cruiser s'électrifie

Faut-il encore présenter ce Land Cruiser qui sévit sur tous les marchés du monde depuis plus de 70 ans ? Capable de tous les défis, sur tous les terrains et par tous les temps, le nouveau Toyota suit la tendance à l'électrification. Que les puristes se rassurent, cet excellent « franchisseur » est toujours équipé d'un vrai diesel de 2,8 l efficace et performant mais, fin de l'année prochaine, il se verra appuyé par une technologie hybride légère (48 volts). Ce n'est qu'un début, certes, mais c'est déjà ça. Et qui sait si, dans un futur plus ou moins proche, on ne verra pas débarquer une version plus évoluée électriquement ? Une fois que le pli est pris…

Porsche bâtit son réseau de stations de recharge !

Porsche a décidé de créer son propre réseau de stations de recharge le long des routes et autoroutes les plus fréquentées d'Europe. Des aires de recharge au standing à la hauteur de la marque, bien entendu, avec des lounges accueillants, des snacks disponibles et des possibilités de paiement aisé (cartes de crédit et de débit, Apple Pay et Google Pay) ! Une station pilote, ouverte 24h sur 24, vient, en effet, d'être inaugurée à l'ouest de Francfort (Bingen am Rhein), à quelques kilomètres de la jonction A60/A61. Elle comporte 6 bornes (d'électricité renouvelable) de charge rapide (300 kW DC qui passeront à 400 kW dès 2024) et 4 de 22 KW (AC). L'extension vers le reste de l'Allemagne, vers l'Autriche et vers la Suisse est d'ores et déjà prévue. Il est vrai qu'à l'aube 2030, Porsche prévoit de vendre 80 % de sa production en véhicules électriques… ■



RANGE ROVER SV BESPOKE : *des possibilités infinies pour un véhicule unique*

En tant qu'inventeur du SUV de luxe, Range Rover ne peut se reposer sur ses lauriers. La marque réaffirme aujourd'hui son leadership avec la SV Bespoke.

Par Stéphane Lémeret

Comme plus personne ne l'ignore, c'est bien Land Rover qui a inventé le SUV de luxe, à une époque où l'on parlait encore de véhicule 4x4 ou tout-terrain. Le premier du genre fut le désormais légendaire Range Rover, dont la carrière a démarré en 1970. Ces pages n'ont pas pour but de retracer l'histoire du modèle. Ce que nous ferons ici, c'est regarder autour du Range Rover à travers le temps. Et on constate que durant des lustres, le premier SUV de luxe a également été le seul. Pourtant, jamais il ne s'est contenté de ce qu'il était. Il n'avait pas besoin d'être poussé dans le dos par la concurrence pour chercher sans cesse à progresser en termes de raffinement et de confort.

Né avec seulement deux portes, il a très tôt été décliné en une version allongée à quatre portes, permettant ainsi aux familles de jouir plus facilement de l'expérience d'une voiture de luxe pas comme les autres.

Initialement proposé dans une palette de couleurs relativement basiques qu'on qualifiera de très « Gentleman Farmer », le Range Rover a bientôt élargi le spectre en adoptant des nuances plus sobres, plus statutaires. Le vert campagnard est devenu racing green. Le bleu est devenu marine métallisé. Le noir a offert au Range une allure de limousine étatique…

Au fil du temps, le Range a aussi considérablement fait évoluer son sens de l'accueil. Car si la confortable moquette et les sièges en velours des premières heures avaient su convaincre la clientèle cible, celle-ci n'a pas tardé à réclamer des choses plus flatteuses encore, comme le cuir et les essences de bois. Dont acte, le Range Rover s'est mis au diapason !

Et, bien sûr, pas question non plus de stagnation sur le plan technique. Les moteurs du Range Rover ont été de plus en plus puissants, de plus en plus ronds, de plus en plus raffinés. Les boîtes de vitesses qu'on leur associait se sont montrées de plus en plus douces. Et alors que tant de SUV, vers le début du XXIe siècle, ont relégué aux second ou troisième plans les capacités tout-terrain (quand ils n'y ont pas tout bonnement renoncé), le Range Rover a utilisé les progrès technologiques pour être sans cesse plus « inarrêtable » et rendre la conduite hors-piste accessible à tous.

Challenge

Egaler le Range Rover ? Beaucoup ont essayé, tous ont échoué. Et croyez-en notre avis d'expert : même les SUV respectifs des deux marques britanniques de prestige (celles qui donnent des ailes à une dame ou à un B) ne parviennent pas à procurer ce sentiment de plénitude qu'on ressent au volant d'un Range. Il faut, en revanche, admettre que ces marques s'y entendent parfaitement en matière de luxe. Un luxe qui se définit alors par la faculté d'offrir du véritable sur-mesure aux clients les plus exigeants. Et là, pour la première fois de son existence, le Range Rover fut « challengé » par des rivaux. Preuve qu'il est parfois bon d'être mis sous pression, c'est ainsi qu'est né le nouveau service Range Rover SV Bespoke.

Confié aux bons soins du département Special Vehicles (SV) de JLR, nouveau nom du groupe Jaguar Land Rover, le service Range Rover SV Bespoke est ouvert à tous les clients qui commandent un Range Rover Autobiography ou un Range Rover SV. Petite parenthèse au passage : ces ▶

véhicules s'inscrivent dans la tradition de recherche perpétuelle du progrès et de la diversification, puisqu'ils sont désormais proposés avec des mécaniques à hybridation douce ou hybridation rechargeable, dans deux longueurs de châssis (SWB et LWB), avec 4, 5 ou 7 places, etc.
Mais revenons à nos moutons. A ceux qui fournissent la laine Kvadrat de qualité exceptionnelle utilisée pour les moquettes du catalogue SV Bespoke ? Tiens, oui, par exemple ! Mais ce catalogue a tellement plus que cela à offrir. Citons 391 coloris de matériaux intérieurs, un choix incroyable de boiseries, de façon de les traiter, de finitions intérieures, de gravures, de broderies, d'options de confort et/ou de luxe. Citons plus de 230 teintes de carrosseries. Et si cela ne suffit pas, le client peut recourir au service « Match to Sample », grâce auquel les coloristes de SV Bespoke recréeront pour le Range Rover la couleur d'un objet fétiche du client ou celle d'un autre véhicule de sa collection… Citons encore toutes les possibilités proposées pour les scripts et les logos du véhicule, qui pourront être réalisés en métaux précieux et, pourquoi pas ? en or 24 carats. Finalement, les seules limites sont celles de l'imagination du client.

Range Rover House

Pour se lancer dans la démarche si gratifiante de la personnalisation de son nouveau Range Rover, le client a plusieurs options : se rendre à la SV Bespoke Commissioning Suite, au Royaume-Uni, visiter l'un des concessionnaires sélectionnés dans le monde entier ou effectuer sa commande en ligne via un service virtuel exclusif. Et pour le moment, il en existe une autre : visiter le Pop-up Store ultra-exclusif qui a ouvert le 1er juillet à Knokke, au 13 de l'Albertplein. C'est là qu'est installée la Range Rover House jusqu'au 8 octobre prochain. C'est là qu'il faut se rendre pour plonger dans l'univers raffiné de Range Rover et c'est là qu'il faut faire connaissance avec le service SV Bespoke. On peut y toucher la qualité des cuirs, véritables ou substituts « vegan ». On y appréciera en direct les différentes teintes et leurs reflets inattendus. On s'y familiarisera avec les technologies de pointe contenues dans le Range Rover. Bref, on en ressortira en connaissant mieux le Range Rover, du moins si on n'est pas déjà un amoureux inconditionnel du modèle. ■

Range Rover House
Albertplein 13, Knokke-Heist
Ouvert jusqu'au 8 octobre
tous les week-ends de 10h à 18h.
www.landrover.be

Pour découvrir la Range Rover House :

Pour découvrir le nouveau Range Rover :

*Les produits et les services peuvent varier en fonction du type d'avion.

BRITISH & SPORTSCARS

Des voitures qui font rêver

Pour ce nouveau numéro, nous sommes retournés flâner dans les locaux de British & Sportscars, l'antre brabançon du bon goût automobile, qui propose des modèles d'exception pour les puristes et les passionnés. Depuis que nous avons lancé ces pages spéciales, c'est la première fois que nous sommes en parfaite adéquation avec le nom de l'entreprise puisque, dans les trois voitures mises en avant, on retrouve une « British car », une « sports car » et une « British sports car ». Moteurs, ça tourne.

Par Stéphane Lémeret

Rolls-Royce Ghost Series II
Découverte d'un autre monde

Pardonnez le caractère très personnel de ce chapitre mais pour celui qui rédige ces lignes, la Ghost a effectivement été une révélation. Un de ces moments clés qui jalonnent une carrière. Votre serviteur n'était déjà plus un novice depuis bien longtemps le jour où il a conduit pour la première fois une Rolls-Royce. En l'occurrence une Ghost Series I pensée, comme aucune autre Rolls auparavant, pour procurer autant de plaisir à celui qui tient le volant qu'à celui qui s'installe à l'arrière. Quel choc que cette caresse automobile, dont il n'aurait pu soupçonner la douceur ! Le raffinement de chaque atome de cette voiture, la délicatesse de la moindre commande, cette façon de vous pousser vers une conduite plus élégante, la puissance bien présente mais jamais démonstrative, le sentiment de légèreté de ce lourd assemblage de métal, de cuir et de bois… Tester cette Rolls-Royce fut bien la découverte d'un autre monde automobile. Malgré cette avalanche de superlatifs, la Ghost Series I ne pouvait toutefois cacher quelques faiblesses techniques qui, en certains points, la plaçaient sous la limousine d'une marque allemande étoilée. C'est donc bien une Series II comme celle-ci qu'il vous faut. Car aux superlatifs qui avaient suffi à faire fondre un journaliste aguerri, elle ajoute une excellence technique qui n'a plus à s'incliner devant quiconque.

La Rolls-Royce Ghost Series II proposée par British & Sportscars est une voiture « belge » immatriculée pour la première fois en octobre 2018. Depuis, son fabuleux V12 6,6 litres de 571 chevaux a parcouru un peu plus de 71 000 km (preuve que c'est une automobile qu'on n'a pas envie de laisser au garage) et toutes les maintenances ont été réalisées dans les règles de l'art par des spécialistes de la marque, en région bruxelloise. La voiture est accompagnée du dossier photos retraçant sa fabrication à l'usine de Goodwood. Elle est proposée au prix de 195 000 €.

Porsche 911 Carrera 3.2 WTL
Le charisme, sans la peur

Tout porschiste vous le dira : la 911 essentielle des années 80 était la Turbo, 930 Turbo de son vrai nom. Véritable choc visuel avec sa carrosserie élargie et cet emblématique aileron arrière, son allure ne laissait personne indifférent. Et il y avait surtout ses performances, inégalées à cette époque. Mais il fallait un gros cœur pour aller chercher ces performances et un gros talent pour ne pas en être victime. L'objectif de l'option WTL – acronyme de « Works Turbo Look » – était donc de proposer le charisme visuel de la Turbo, sans l'impression de danger. Cette option n'ayant été sélectionnée que par 1 397 clients, une telle 911 ne court donc pas les rues. Il était encore plus rare qu'un client demande la suppression des spoilers avant et arrière. A noter que l'option n'était pas qu'une simple question de cosmétique, puisqu'elle comprenait également le différentiel autobloquant, le levier de vitesses raccourci, les sièges sport réglables en hauteur électriquement, les suspensions rigidifiées, le système de freinage et les jantes larges de la « vraie » 911 Turbo. Bref, ceci est une merveille, aussi pure par son esthétique que par ses sensations de conduite. ▶

▶ Cette Porsche 911 Carrera 3.2 Turbo Look a été immatriculée pour la première fois en Allemagne en mars 1986. Elle est bien évidemment « matching numbers ». Le moteur de 231 chevaux revendique l'honorable kilométrage de 126 333 km. Elle présente un carnet de maintenance rigoureusement complet et est proposée à 135 000 €.

Jaguar XKSS 4.2-Litre – Lynx re-création
L'originale, en mieux ?

Ceci n'est ni une Jaguar XKSS originelle, ni une des « Continuation cars » produites par Jaguar à partir de 2016 pour achever les 25 XKSS initialement prévues dans les années 50. Ceci est une réplique signée Lynx, un spécialiste mondialement révéré pour la qualité de ses œuvres réalisées en utilisant des pièces presque « period correct » et des méthodes traditionnelles. Ainsi, la carrosserie de cette réplique est constituée de panneaux d'aluminium martelés à la main, tandis que ses instruments et ses boutons de commande sont ceux jadis utilisés dans les vraies XKSS. Si elle est si fidèle, en quoi serait-elle mieux que l'originale ? En raison de ses dessous. Pour rappel, la XKSS était une version civile de la légendaire Type D de course. La réplique ici présente est construite sur une base de E-Type Series 2 de 1969. Or, avec ses solutions techniques empruntées à la Type D, la E-Type en est en quelque sorte une évolution. On peut également dire que le moteur 6 cylindres 4,2 litres de la E-Type Series 2 (délivrant ici 270 chevaux) est une évolution du 3.8 qui offrait quelque 250 chevaux aux Type D et XKSS. On osera donc dire que cette re-création de Lynx est ce qu'aurait pu être la XKSS si Jaguar avait poursuivi son développement.

La voiture proposée par British & Sportscars est l'un des 10 exemplaires produits par Lynx aux alentours de 2015, dont trois seulement en conduite à gauche. Pour l'anecdote, cet exemplaire noir avec intérieur rouge et boîte à gants fermée serait rigoureusement identique à la véritable XKSS que possédait Steve McQueen.

Bien sûr, pour les puristes, rien ne vaut une voiture originale. Mais sachant qu'une XKSS d'époque s'échange désormais pour plus de 10 millions d'euros et que la cote d'une Continuation se situe entre 1 et 2 millions, cette remarquable réplique affichée à 330 000 € est une opportunité qu'on se doit de saisir ! ■

British & Sportscars
www.british-sportscars.com

BRITISH & SPORTSCARS
TRADITION OF EXCELLENCE

3090 Overijse
+32 (0)2 681 81 00
british-sportscars.com

DS 7 ESPRIT DE VOYAGE

Tous les chemins mènent à… Paris

Mis à jour fin 2022, le vaisseau amiral de DS Automobiles a, par petites touches judicieuses, renforcé sa position de seul véritable SUV premium français. Quelques-mois plus tard, le DS 7 a élargi son offre d'une version soigneusement pensée par les créateurs de la marque, et qui exprime plus que jamais cette vision différente du luxe à la parisienne. Entrez donc dans l'Esprit de Voyage…

Par Stéphane Lémeret

A son lancement en 2017, le DS 7 – qui portait encore le suffixe « Crossback » – a été le premier véritable manifeste de DS Automobiles, qui avait acquis son statut de marque à part entière trois ans plus tôt. Et c'est lui qui a amené sur le marché automobile une chose qui avait disparu depuis un certain temps : une alternative à l'approche allemande de la voiture premium. Pour se distinguer de cette approche, les créateurs de DS Automobiles ont évité le piège de chercher à concurrencer les constructeurs germaniques avec leurs propres armes, ce que d'autres avaient essayé, en vain. Il fallait inventer autre chose. L'idée fut de reprendre possession de l'identité française de la marque. De se rappeler qu'en dehors du monde de l'automobile, le luxe est bel et bien une spécialité française, dans bien des domaines. La mode, la joaillerie, la maroquinerie, l'horlogerie, l'artisanat au sens large… Et ce sont tous ces savoir-faire que le constructeur s'est attelé à transposer dans le monde automobile, pour donner naissance à son approche résolument différente du luxe. Voilà comment le DS 7 a ouvert de nouvelles perspectives, notamment en proposant non pas des niveaux de finition trop durement hiérarchisés, mais des « ambiances », dont chacune offre une personnalité bien distincte à l'habitacle du DS 7, dont chacune porte un nom ô combien évocateurs du luxe parisien (Opéra, Bastille, Rivoli, etc.), et dont chacune est caractérisée par une ou plusieurs « techniques » de l'artisanat haut de gamme. On pense au guillochage, au clou de Paris, au cuir à matelassage en losange, au siège façon bracelet-montre de luxe, et on en oublie. N'oublions pas en revanche que le design extérieur a ouvert lui aussi quelques portes. Car il était encore rare en 2017 que les blocs optiques d'une voiture soient aussi travaillés que les phares façon diamant du DS 7, ou que ses feux arrière « en écailles ».

Tout vient à point…

Ce serait mentir de dire que le DS 7 et son approche bien a lui ont rencontré un succès fulgurant et immédiat. Mais voyez autour de vous : le DS 7 a pris son temps pour trouver son public, et c'est chose faite aujourd'hui. Le modèle est désormais une figure familière du paysage automobile premium. Tout vient à point à qui sait attendre ! Le bouche à oreille a fait son œuvre. Les premiers convaincus, qui étaient lassés de conduire leur énième modèle allemand, ont parlé autour d'eux de ces ambiances intérieures si particulière, mais probablement aussi de ce confort remarquable procuré par les suspensions pilotées prédictives, de ces technologies peu courantes, comme la vision nocturne, ou encore de l'agrément (ou des avantages fiscaux) des mécaniques hybrides rechargeables.

Esprit de Voyage

Nous le disions DS Automobiles a mis à jour son porte-étendard à l'automne 2022. Les modifications allaient toutes dans le même sens : mettre mieux encore en évidence l'âme premium du modèle. Esthétiquement, le DS 7 a profité d'une nouvelle face avant, principalement caractérisée par des phares affinés intégrant désormais la technologie intelligente MATRIX LED, et par la signature lumineuse baptisée « Light Veil », ou voile de lumière. Grâce à un procédé de fabrication absolument inédit, la lumière des ▶

« Voile de lumière », calandre à pampilles chromées, coques de rétros gravées au laser… La DS 7 est riche en détails originaux.

Lentement mais sûrement, le luxe à la française a trouvé son public.

LED semble émaner directement du bouclier, et forme une sorte de drapé lumineux. A l'arrière aussi, les optiques ont été retravaillés, de même que la porte de coffre. Et cette somme de détails donne un DS 7 au caractère plus affirmé. A l'intérieur, on retiendra surtout l'adoption de deux nouveaux écrans de 12 pouces, l'un pour le combiné numérique d'instruments, l'autre, tactile, pour le nouvel ensemble multimédia DS Iris System, plus rapide et convivial que jamais.

Puis en mars dernier, le constructeur a introduit dans la gamme DS 7 une nouvelle ambiance dont il a le secret : la collection « Esprit de Voyage ». Le symbole, le point de départ de cette collection est un monogramme exclusif. Il représente une carte de l'Europe, dont les contours sont tracés par des rayons partant de Paris. Ce monogramme est embossé dans le cuir gris perle de la planche de bord. Il est également gravé au laser sur les coques de rétroviseurs, et on le retrouve sur les plaquettes de seuils de porte, et sur les portières avant. Les autres éléments caractéristiques du DS 7 Esprit de voyage sont des sièges cuir Nappa également gris perle, une finition noir brillant pour les joncs de vitres, le DS Wings (éléments décoratifs de la face avant) et de la calandre incrustée de pampilles chromées. L'équipement est évidemment à la hauteur du monde premium : les phares intelligents DS LED Pixel Vision 3.0, le système IRIS, les sièges avant chauffants, massants et ventilés, l'éclairage intérieur PolyAmbient et le hayon arrière motorisé – entre-autres – sont livrés en série. Pour ce qui est de la robe extérieure, DS Automobiles laisse le choix entre plusieurs teintes soigneusement sélectionnées pour leur harmonie avec les éléments caractéristiques de la collection Esprit de Voyage : Blanc Nacré, Cristal Pearl, Gris Laqué, Gris Platinium, Noir Perla Nera et Bleu Saphir. Le DS 7 Esprit de Voyage est disponible avec le moteur diesel 130 ch, avec la mécanique hybride rechargeable 225 ch (65 km d'autonomie électrique WLTP, 28g CO2/km), et avec sa version 4x4 à double moteur électrique 300 ch (63 km, 27g CO2/km). A partir de 51 200 € TVAC. ■

1.

2.

3.

4.

5.

1. CHOPARD : en acier recyclé

Chopard propose une réédition audacieuse de son tout premier garde-temps : le « L.U.C 1860 », titré dès son lancement (en 1997) « montre de l'année » par le magazine « Montres Passion ». Aujourd'hui, une nouvelle version en Lucent Steel™, un alliage exclusif par lequel Chopard a choisi de traiter l'acier comme un métal précieux, et cadran saumon en or guilloché poursuit la démarche de la manufacture d'allier tradition horlogère et innovation.

WWW.CHOPARD.COM

2. OMEGA à l'heure olympique

Pour les jeux Olympiques de Paris, Omega sera le chronométreur officiel pour la 31e fois depuis 1932. En l'honneur de l'événement qui approche, la marque propose un nouveau chronographe « Seamaster Diver 300M Paris 2024 », avec boîtier (42mm) en acier et or rehaussé d'une lunette et orné au dos du logo Paris 2024 (en or) et des anneaux olympiques.

WWW.OMEGAWATCHES.COM

3. TUDOR : Racing Edition

Pour célébrer son partenariat avec la course Alinghi Red Bull Racing, Tudor dévoile deux nouveaux modèles « Pelagos FXD » : un chronographe et une montre inspirés par l'univers de la voile. Avec des boîtiers façonnés en composite de carbone haute technologie, en titane et en acier inoxydable. Exactement comme sur un hydrofoil AC75 (America's Cup 75).

WWW.TUDORWATCH.COM

4. CHANEL : « Mademoiselle J12 »

Nouvelle déclinaison de la montre « J12 » de Chanel, déclinée en deux modèles en céramique haute résistance noire ou blanche. Inspirée par une photo de Coco Chanel prise dans son jardin de La Pausa, sa maison de vacances sur la Côte d'Azur, la montre « Mademoiselle J12 La Pausa » accueille sa « silhouette » vêtue d'une marinière et d'un pantalon à pont. Elle est équipée du Calibre 12.1, produit par la Manufacture Kenissi, dont Chanel est copropriétaire.

WWW.CHANEL.COM

5. « Cube Diamant » chez DINH VAN

Dinh Van enrichit sa collection « Le Cube Diamant » (créée dans les années 1970) de nouveaux modèles inédits, pendentifs et bracelet XXL, bagues deux rangs, ear cuff… Des bijoux modernes qui donnent vie à la rencontre de deux formes géométriques essentielles : le rond et le carré, permettant de porter sans ostentation la pierre la plus précieuse qui soit ! Dans la nouvelle boutique Dinh Van du Sablon.

WWW.DINHVAN.COM

6.

7.

8.

9.

10.

6. LOUIS VUITTON côté court

Louis Vuitton a choisi le tennisman espagnol Carlos Alcaraz, numéro un mondial au classement ATP, comme nouvel ambassadeur de son prêt-à-porter masculin. A seulement 20 ans, il a déjà remporté deux tournois du Grand Chelem : l'US Open (2022) et Wimbledon (2023). Un bel avenir tout tracé !

WWW.LOUISVUITTON.COM

7. DIOR : les bottes iconiques

Assurément les bottes en caoutchouc les plus stylées et les plus chics de la saison ! Rehaussées d'un blason (ponctué de notre devise nationale « L'union fait la force »), ces accessoires indispensables des jours de pluie reflètent l'excellence des artisans de la célèbre Maison Dior. Déclinées en noir, en beige ou en kaki, avec doublure en toile Dior Oblique. Déjà iconiques pour jardiner chic ou se balader dans la gadoue.

WWW.DIOR.COM

8. DELVIGNE : tête en fête

A travers ses collections, la Maison Fabienne Delvigne propose des chapeaux, coiffes, bibis, serre-têtes, pour des mariages, des cérémonies protocolaires et autres moments exceptionnels de la vie d'une femme. « Fleur de Lune » est une coiffe réalisée (à la main) par un agencement de fleurs en fibres naturelles. Créatif et élégantissime.

WWW.FABIENNEDELVIGNE.COM

9. SUNNY CARS en mode all inclusive !

Une escapade golfique en préparation ? La société de voitures de location Sunny Cars répond à toutes les demandes grâce à sa formule all inclusive idéale pour se déplacer l'esprit tranquille. Assurances tous risques (y compris le remboursement de la franchise), annulation sans frais, assistance 24 h sur 24 et 7 jours sur 7 : tout est pensé pour le confort. Le « fast line » (pas de file d'attente), l'enregistrement en ligne (gain de temps sur place), la suppression de la caution sont d'autres atouts possibles. Sunny Cars, référence dans son secteur, travaille dans 120 pays, avec 8 000 destinations. Du clé sur porte.

WWW.SUNNYCARS.BE

10. ICE-WATCH prolonge l'heure d'été

Ice-Watch, leader mondial de l'horlogerie tendance, vient de lancer une nouvelle collection de montres digitales. Elle s'adapte à la fois aux poignets féminins et masculins et propose une esthétique moderne et audacieuse avec une variété de couleurs et de finitions pour s'adapter à tous les goûts et à tous les styles. C'est design, jeune, décontracté et sans chichis avec des fonctionnalités comme l'étanchéité, le chrono ou l'alarme. Une belle façon de rester à l'heure d'été à prix doux !

WWW.ICE-WATCH.COM

IDÉES TENDANCES

AUTOMNE 2023

11.

12.

13.

14.

15.

11. Le dernier wedge de CALLAWAY

Le nouveau wedge de Callaway, baptisé « CB », présente un design novateur avec une forme tout en rondeur et une cavité arrière de la dernière génération. Dès la prise en mains, le joueur se retrouve en pleine confiance pour réaliser les fameux coups d'approche autour des greens. Très tolérant, il est doté des fameuses rainures Jaws, chères à la marque californienne. Bref, voilà un club à glisser dans les sacs des joueurs de tous les niveaux. Lofts de 48 à 60°. Manches en acier ou en graphite.

WWW.CALLAWAYGOLF.COM

12. DELAGE : la trottinette électrique de luxe

Symbole de l'élégance française, la Maison Delage fait partie de l'histoire de l'automobile. Ayant à cœur de développer aujourd'hui des moyens de transport éco-mobiles, la prestigieuse marque propose la première trottinette électrique de luxe. Pliable, légère, épurée, très design avec son plateau en hêtre et pleine de fonctionnalités, « LA JO' » (c'est son nom) traduit l'art de vivre à la française. Une véritable invitation à la balade. Autonomie de 25 à 40 km, poids de 13,8 kg, puissance 500W.

WWW.DELAGE-OFFICIAL.COM

13. Expo KHALIF TAHIR THOMPSON

Du 16 septembre au 28 octobre, la galerie Zidoun-Bossuyt, au Luxembourg, accueille une exposition dédiée à l'artiste américain Khalif Tahir Thompson. Reconnu pour son style puissant qui repense les traditions du portrait et de la narration, ce dernier réalise des œuvres multimédias, intégrant à la fois la peinture, le dessin, le collage, la gravure, la fabrication de papier. Sa pratique explore les notions de soi à travers les champs de la race, de la sexualité et de la spiritualité.

WWW.ZIDOUN-BOSSUYT.COM

14. THE PENINSULA CHALLENGE

Organisée par Tanguy et Maxence De Craecker, la première édition du The Peninsula Challenge aura lieu, du 7 au 12 octobre, sur trois prestigieux parcours portugais de la côte d'Argent, entre Lisbonne et Porto : le Royal Ovidos, Praia D'El Rey (notre photo) et le Guardian Bom Sucesso. Elle sera ouverte à des équipes de quatre joueurs (un pro, trois amateurs) avec, bien sûr, un encadrement cousu sur mesure pour le logement, les repas, les transferts. Un moment unique à vivre pour les passionnés.

INFOS : WWW.THEPENINSULACHALLENGE.COM

15. PEP'SS GOLF CUP

L'édition 2023 de la Pep'ss Golf Cup, parrainée notamment par Mercedes Benz Saga Waterloo, a été un immense succès. La victoire finale est revenue à l'équipe Jockey Club, emmenée par Nicolas Vendredi, devant la formation Jaggs d'Alexandre Hames. Au classement individuel, Céline Manche a terminé à la première place. Pour sa septième saison, cette compétition originale (9 trous en afterwork et en équipe) a exporté, sur les greens de 7 Fontaines et du Royal Waterloo, ses valeurs fortes : convivialité, bonne humeur, team spirit.

WWW.PEPSSGOLF.BE

ORIGINAL PENGUIN

CALLAWAY PARADYM

COLE HAAN
ORIGINAL GRAND

BEAR BY POLO GOLF

POWERED BY G1.BE G1

L' PROSHOP

Located in the heart of Brussels South, **Proshop L'Empereur** has everything a big one has. Our main target is to bring excellence to players for a better golfing experience. Our staff is fully skilled to advice on every part of the game, from golf club equipment till fashion pieces of heart.

TRUST IN US, IT'S PERFORMING ANY TIME!

GBF GOLF ACADEMY
CUSTOM GOLF CLUB FITTING EXPERT - TRACKMAN EXPERIENCE

GOLF ACADEMY

Rue Emile François 31, 1474 Ways • +32 67 77 15 71 • info@proshoplempereur.be • www.proshoplempereur.be

EMIRATES : *embarquement immédiat !*

Dubaï est plus que jamais une destination tendance à la fois pour les voyages d'affaires et de loisirs. Les golfeurs sont, d'ailleurs, de plus en plus nombreux à y séjourner. Rencontre avec Jean-Pierre Martin, Country Manager Belgium & Luxemburg.

Par Miguel Tasso

Après avoir traversé quelques turbulences lors de la crise sanitaire, la compagnie Emirates a redécollé, au propre comme au figuré. Ses derniers résultats financiers sont les meilleurs de l'histoire avec près de 3 milliards de dollars de bénéfices. Dubaï est, il est vrai, de plus en plus tendance et son aéroport est devenu un hub planétaire incontournable pour de nombreuses destinations. « Dans ce contexte, nous sommes évidemment très fiers de proposer deux vols quotidiens depuis Bruxelles. Avec des départs qui permettent à nos voyageurs d'arriver sur place soit vers minuit, soit au petit matin », explique Jean-Pierre Martin, Country Manager pour la Belgique et le Luxembourg.

Un service étoilé

Le service, sur terre et dans les airs, est l'un des grands atouts de la compagnie. Les vols depuis Bruxelles, d'une durée d'à peine six heures et demie, se font à bord du Boeing 777, le plus gros avion à double moteur au monde. Un vrai palace volant. « Nous nous efforçons de satisfaire une clientèle la plus large possible. Avec, bien sûr, nos classes économiques (la classique et, déjà sur certains vols, la nouvelle premium), très confortables. Mais aussi avec la Classe Affaires dont les nouveaux sièges sont une invitation au farniente. Repas gastronomique, télé HD personnelle, cabines spacieuses : il ne manque rien. Une limousine conduira même les voyageurs de leur domicile à l'aéroport ! Et la First Class va encore plus loin en terme de luxe en recréant une véritable chambre d'hôtel privée dans les airs. Une vraie suite fermée du sol au plafond pour se reposer la tête dans les étoiles ! »

Dubaï, destination fascinante à tous les points de vue.

Le Boeing 777 qui assure la liaison entre Bruxelles et Dubaï.

Une véritable chambre d'hôtel privée dans les airs !

Jean-Pierre Martin, Country Manager Belgium & Luxemburg.

Depuis sa naissance, en 1985, Emirates n'a cessé de grandir au point de s'ériger aujourd'hui en acteur incontournable du secteur. « Nous avons quasiment retrouvé nos chiffres prépandémiques. Nous transportons plus de 60 millions de passagers par an grâce à une flotte très moderne de 260 appareils avec un catalogue de plus de 160 destinations… »
Géographiquement, l'émirat de Dubaï est idéalement situé, à environ huit heures de vol des trois quarts de la population mondiale. « C'est notamment un hub parfait sur la route de l'Asie du Sud-Est et de l'Océanie. Mais c'est aussi un passage très pratique vers certaines régions d'Afrique ou de l'océan Indien, comme les Seychelles ou l'île Maurice… »

La magie de Dubaï

Ceci dit, Dubaï est, en soi, une destination qui se suffit largement à elle-même. Le petit émirat recèle tous les secrets pour combler ses visiteurs. « Il ne faut pas s'arrêter aux clichés et sur les côtés superficiel ou bling-bling qui lui collent souvent à la peau. Il y a mille bonnes raisons de séjourner dans l'émirat tant au niveau culturel que récréatif. C'est un peu un Club Med à ciel ouvert. Le passionné de sports peut ainsi pratiquer quasiment toutes les disciplines tout au long de l'année, du parachutisme au cyclisme, en passant même par le ski. Les sports nautiques sont évidemment très appréciés tout comme un safari dans le désert ou, bien sûr, le golf. Et puis, il y a les multiples parcs à thèmes, le souk si typique, de nombreuses activités culturelles et l'offre gastronomique tellement éclectique. Certains s'imaginent que la vie y est très chère. En vérité, il est possible d'adapter les séjours à chaque budget, notamment grâce à une gamme très large d'hôtels et à différents packages cousus sur mesure », poursuit Jean-Pierre Martin, à la tête d'Emirates en Belgique depuis 2014.
Le climat participe évidemment largement à cette dolce vita. Et, en prime, sans supplément de tarif, le voyageur peut embarquer 35 kilos à bord, ce qui est un vrai luxe, notamment pour les golfeurs. Certes, l'été est un peu chaud. Mais les autres saisons sont idéales avec un mercure qui dépasse largement les 25 degrés même au cœur de l'hiver. Quel régal de se poser sur une plage dubaïote alors qu'en Europe les baromètres sont en baisse partout. Ou de swinguer en plein soleil alors qu'en Belgique les fairways sont boueux et les greens, fermés. Dubaï recense aujourd'hui une quinzaine de parcours de haut niveau, manucurés et très qualitatifs. Ils sont souvent intégrés dans des resorts de luxe. On ne peut imaginer plus belle mise au vert à l'heure d'hiver. Nous y reviendrons d'ailleurs dans notre prochain numéro. ■

NAGELMACKERS : *fière de son passé, tournée vers l'avenir*

La plus ancienne banque de Belgique se positionne comme un acteur majeur dans la gestion du patrimoine à la fois auprès des familles et des entreprises. Rencontre avec Yves Van Laecke, Chief Commercial Officer.

Plus ancienne banque belge, Nagelmackers a fêté, en 2022, ses 275 ans. Fier de son passé, le groupe bancaire est plus que jamais tourné vers l'avenir. Son nouveau siège social, établi au cœur du quartier européen de la capitale et exemple de modernité et d'écoresponsabilité, en est le plus beau symbole. « Tout au long de son histoire, Nagelmackers a résisté à toutes les crises et a su s'adapter et se transformer pour répondre, au mieux, aux besoins de sa clientèle. C'est plus que jamais le cas aujourd'hui. Le monde change, notre banque aussi. Logiquement, nous sommes attentifs aux évolutions technologiques et informatiques. Elles participent au progrès. Mais, parallèlement, nous valorisons encore davantage l'aspect humain. Chez nous, l'intelligence artificielle et la robotisation sont mises au service de nos clients. Et non pas l'inverse. Rien ne peut remplacer le contact humain », résume d'entrée Yves Van Laecke, Chief Commercial Officer.

Au fil des ans et des générations, Nagelmackers est restée fidèle à une même philosophie : être le partenaire des professions libérales, des chefs d'entreprise et des familles pour la constitution, la gestion et la protection de l'ensemble de leur patrimoine. Avec plus de 50 agences et agents indépendants installés aux quatre coins du pays, la banque répond à toutes les demandes à la fois pour les particuliers et les sociétés grâce à toute son expertise. Et elle fait du sur-mesure en fonction des profils : le « Personal Banking » (pour les patrimoines allant de 75 000 euros à 500 000 euros), le « Private Banking » (entre 500 000 et 4 millions d'euros) et le « Family Wealth Management » (plus de 4 millions d'euros). « Dans tous les cas, avec nos conseillers, nous proposons une approche personnalisée. »

D'ici 2025, Nagelmackers va poursuivre son évolution grâce, notamment, au développement de l'IT. « Nos clients vont bénéficier ainsi d'une vue globale de leurs placements. Pour répondre à une demande croissante, ils pourront aussi, s'ils le souhaitent, passer des ordres pour acheter ou vendre (actions, obligations, trackers…) en temps réel sur tous les marchés mondiaux grâce, notamment, à un nouvel outil qui sera mis très prochainement à leur disposition et qui sera accessible 24 heures sur 24. »

La banque va également peaufiner ses relations privilégiées avec le monde des entreprises et des PME. « En Belgique, 80 % des sociétés sont familiales. Notre objectif est de les accompagner tant au niveau des placements, de la fiscalité, de la transmission du patrimoine et de l'immobilier que des crédits pour grandir et prospérer. Grâce à nos spécialistes 'business bankers', nous sommes en mesure d'optimiser, de façon ultra-pointue, chaque situation. Chaque entreprise est unique. Nos solutions le sont aussi », poursuit Yves Van Laecke. Ecouter le client, apprendre à le connaître, l'accompagner à la fois dans sa gestion financière privée et professionnelle, anticiper l'évolution économique et les paramètres fiscaux et juridiques : Nagelmackers met tout en œuvre pour protéger le patrimoine de sa clientèle. Avec toujours, en toile de fond, une approche axée autour de la famille. « C'est pourquoi nous suggérons toujours à nos clients de nous présenter leurs enfants ou petits-enfants qui vont, demain, reprendre le flambeau. Pour perpétuer la tradition… »

Le monde de la banque privée ne cesse d'évoluer en Belgique. Nagelmackers souhaite, plus que jamais, jouer un rôle majeur dans ce secteur en mettant en avant son expérience, son expertise et sa rassurante belgitude. ■

Yves Van Laecke.

Le nouveau siège social de Nagelmackers en plein de coeur de la capitale.

Les bons placements de BEEBONDS

Le financement participatif est de plus en plus prisé par les investisseurs belges. Décryptage de ce secteur avec Joël Duysan, CEO de la plateforme belge BeeBonds.

Par M.T.

Le concept de financement participatif (« crowdlending ») a le vent en poupe. Y compris en Belgique. Pour rappel, il permet aux investisseurs de placer une partie de leur épargne dans des projets concrets avec, en toile de fond, des rendements pouvant aller de 8 à 10 % sur deux ou trois ans. Et le tout sans passer par la Bourse. BeeBonds est à la fois l'un des pionniers et l'une des références de ce secteur en plein essor dans notre pays. La plateforme belge vient, en prime, d'obtenir l'agrément européen qui lui permettra d'étendre ses services à l'échelle du continent. « Ces nouvelles règles sont une étape importante vers une plus grande protection et une harmonisation des procédures de 'crowdlending' en Europe. La validation par les autorités de contrôle certifie que BeeBonds répond en tous points aux normes strictes mises en place par le législateur européen. Les règles visent à éliminer toute ambiguïté et à garantir à l'investisseur que ses placements seront gérés de la façon la plus sécurisée et efficace possible. Le test d'expérience et de connaissances, destiné à définir le profil de chaque client, joue désormais un rôle significatif dans la détermination des limites d'investissement de chacun. C'est rassurant pour toutes les parties », résume Joël Duysan, CEO de BeeBonds.

Le financement participatif gagne, chaque année, des parts de marché. A l'évidence, le concept répond à une demande. L'épargnant classique est souvent las de se contenter des maigres rendements des comptes d'épargne. Avec BeeBonds, il peut investir en connaissance de cause dans l'économie réelle et dans des projets qualitatifs à taille humaine. « Il y a plus de 300 milliards d'euros qui dorment sur les comptes d'épargne en Belgique. Nous proposons surtout des placements dans l'immobilier résidentiel sur base d'expertises très pointues. Et l'accès est possible à partir de 100 euros… »

Attaché à la sauvegarde de la biodiversité, BeeBonds finance, pour chaque projet, le placement d'une ruche d'abeilles chez un apiculteur. A ce jour, grâce à ses 75 projets déjà réalisés, la société a permis à près de 5 millions d'abeilles de butiner en paix et de produire un délicieux miel.

Le potentiel du « crowdlending » est très important dans notre petit pays. « Au contraire des Néerlandais, le Belge est traditionnellement frileux en matière de placements. Mais il comprend peu à peu que notre concept n'est pas plus risqué qu'un placement traditionnel. Et il répond de plus en plus présent… »

BeeBonds ambitionne de se développer au Benelux. Déjà présent en Belgique et au Luxembourg, il s'apprête à poser ses jalons aux Pays-Bas. Et plus si affinités. L'immobilier résidentiel, où il a acquis une grande expertise, est le pilier de la plateforme. Mais celle-ci explore aussi d'autres terrains. Passionné de golf, Joël Duysan travaille ainsi déjà au financement de la carrière amateur d'un jeune champion. Nous aurons l'occasion d'y revenir. ■

Peter Braem (au centre) en compagnie de ses amis Fabrice Wuyts et Serge Boucquillon.

PETER BRAEM : *un patron en mouvement*

Même sur les greens, le CEO de Cyber Security Management s'efforce d'étoffer son réseau et de faire du business.

Par Miguel Tasso

Fort de sa réussite professionnelle, il aurait pu échanger son fauteuil présidentiel contre une chaise longue dans son appartement de la Côte d'Azur où il aime tant se ressourcer. Mais, patron hyperactif toujours en quête de nouveaux challenges, il n'a pas résisté, en 2017, à relever un nouveau défi à la tête de Cyber Security Management, une société de niche très pointue qui protège et sécurise les infrastructures et les données de nombreuses grandes entreprises, publiques et privées. Et la réussite est, évidemment, au rendez-vous avec un chiffre d'affaires qui ne cesse de grimper. Basée à Braine-l'Alleud, elle a récemment conclu une alliance avec la société française Advens, basée à Lille. Objectif : devenir un grand du secteur européen !

Peter Braem est un patron différent. Il a roulé sa bosse dans de nombreux secteurs guidé par la même philosophie : le travail et la passion. Avec, en prime, une générosité de tous les instants. Tourné vers les autres, il soutient ainsi de longue date le champion handigolf Cédric Lescut qui a perdu une jambe lors d'un terrible accident de moto et qui a créé, ensuite, l'association Androïd 34 dont la mission est d'aider les enfants amputés grâce à l'achat de prothèses de la dernière génération. « Après avoir mis en place un tournoi de golf caritatif sous forme de Pro-Am, j'organise aussi le rallye automobile Octopus qui, cette année, a réuni plus de 80 voitures de collection pour une balade épicurienne. L'événement a permis de récolter 72 000 euros ! »

Entre deux rendez-vous, il aime chasser les birdies. « Le golf me permet de me vider la tête et de déconnecter. J'ai une vie professionnelle trépidante. Sur les greens, j'ai l'impression de me poser. D'entrer dans un autre monde… »

Et puis, il utilise aussi ce sport comme outil de relation publique et de networking. « Je participe régulièrement à des compétitions corporate où j'invite des clients, des prospects ou des collaborateurs. C'est l'occasion de se retrouver dans un cadre différent, de nouer des contacts privilégiés, de partager un bon moment comme s'il s'agissait d'un team-building, d'échanger les cartes de score par celles de visite. Et de se retrouver ensuite, au dix-neuvième trou, pour éventuellement parler business et étoffer son réseau… »

Il a aussi créé le Top Management Golf Trophy, une compétition qui réunit des patrons de société passionnés de swing. Parmi les fidèles, on retrouve, notamment, ses amis Fabrice Wuyts, Serge Boucquillon, Pierre Resimont ou Jacques Wittmann. « On joue sérieusement sans se prendre au sérieux et, après, on refait le monde ! On a déjà posé nos clubs du côté de Cannes, de Marbella, de Majorque ou de Cascais. Et le plaisir est toujours au rendez-vous… » ■

L'approche durable de DELEN PRIVATE BANK

La mission de Delen Private Bank est fondamentalement durable : gérer et faire fructifier le patrimoine de nos clients à travers les générations.

Publi-rédactionnel

Notre réflexe naturel de prendre soin de ce qui nous est précieux et d'inscrire nos relations dans une perspective à long terme s'accorde parfaitement avec une politique qui entend agir sur les grands enjeux en matière d'environnement, de responsabilité sociale et de bonne gouvernance (ESG). Grâce à notre approche durable, nous exerçons un impact positif sur toutes nos parties prenantes : clients, employés, actionnaires et société au sens large.
Notre politique en la matière s'inspire des objectifs de développement durable (ODD). Ceux-ci nous guident tant dans les investissements pour le compte de nos clients que dans notre organisation elle-même.
Dans cet article, nous examinons ces deux facettes de notre politique de durabilité.

Investisseur responsable

Delen Private Bank est spécialisée dans la gestion discrétionnaire. Cela signifie que la banque investit le patrimoine de ses clients en leur nom et pour leur compte. Ses décisions d'investissement ont un impact substantiel sur la société.
La banque investit plus de 31,8 milliards d'euros d'actifs pour ses clients via les fonds d'investissement gérés par le gestionnaire de fonds Cadelam. Tous ces fonds appliquent notre politique d'investissement responsable.
Grâce à cette politique, nous contribuons à différents ODD dont les principaux sont la consommation et la production responsables (ODD 12) et la lutte contre les changements climatiques (ODD 13).
Grâce aux trois piliers que sont **l'intégration** (des critères non financiers), **le dialogue** (avec les entreprises pour soutenir leur transition durable) et **l'exclusion** (des entreprises présentant un risque de durabilité excessif), Delen Private Bank répond aux exigences du régulateur européen en matière d'atténuation des risques liés à la durabilité. Nous les passons en revue.

- **Intégration de critères non financiers**
Pour tous les investissements dans nos fonds patrimoniaux, les paramètres ESG sont pris en compte au même titre que les performances financières des entreprises. Les considérations relatives à l'environnement, à la société et à la bonne gouvernance sont ainsi intégrées dans chaque décision d'investissement.
En effet, la santé financière d'une entreprise n'est durable à long terme que si elle obtient également de bons résultats sur les aspects non financiers. Le fournisseur de données indépendant Sustainalytics analyse et évalue les entreprises en fonction des risques ESG. Plus le score attribué est bas, moins l'entreprise est confrontée à des risques ESG.
Parce que Cadelam prend en compte les facteurs ESG dans ses décisions d'investissement, le score moyen de risque ESG de nos fonds patrimoniaux est inférieur à celui de l'indice de référence.
Sur la base du score de risque ESG, la banque a deux options : soit elle entame un dialogue avec l'entreprise en vue d'une amélioration durable, soit elle exclut l'entreprise de tous ses portefeuilles.

- **Dialogue avec les entreprises**
L'engagement fait référence au dialogue continu et constructif entre l'investisseur et ses participations. En effet, en tant qu'actionnaire, l'investisseur (dans notre cas Cadelam) n'a pas seulement droit à une part dans les bénéfices mais il acquiert aussi une certaine influence sur l'entreprise via ses droits de vote.
Au travers de discussions constructives et d'accords concrets, Delen Private Bank et Cadelam encouragent les entreprises à œuvrer à leur transition en vue d'un monde plus écologique, socialement plus juste et mieux gouverné. Nous avons entamé un dialogue avec 325 entreprises, ce qui représente 70 % des entreprises détenues en portefeuille.

René Havaux, CEO de Delen Private Bank.

Le champion de golf Thomas Detry est l'un des ambassadeurs de Delen Private Bank.

- **Exclusion d'entreprises**
  L'exclusion ou la vente d'entreprises détenues en portefeuille sont les mesures les plus drastiques. Lorsque le dialogue ou le vote dans le cadre de l'engagement ne donne pas de résultats suffisants ou lorsque le profil de durabilité d'une entreprise évolue négativement, le désinvestissement s'impose. Cadelam n'investit pas dans les entreprises actives dans le domaine des armes controversées ou du tabac, celles qui présentent de graves risques en matière d'ESG et celles qui violent les principes du Pacte mondial des Nations unies.

Organisation durable

Toutes les relations que la banque entretient avec ses parties prenantes – clients, employés, société, autorités ou actionnaires – s'ancrent dans une perspective à long terme. Selon Michel Buysschaert, CEO de la banque, l'organisation a résolument pris le chemin d'un monde neutre en carbone : « Je considère qu'il s'agit d'une évolution plutôt que d'une révolution : pas à pas mais sans retour. »

Voici quelques réalisations et développements notables en 2022 :

- **Diminution de notre empreinte carbone**
  La banque concentre ses efforts sur la consommation de papier, les trajets domicile-travail, les infrastructures et le parc automobile. En 2022, tous les sièges belges en gestion propre sont ainsi passés à l'énergie 100 % verte, ce qui a permis de réduire de 68 % les émissions, notamment liées à nos infrastructures. Et, depuis le dernier trimestre 2022, nos employés ne peuvent commander que des voitures entièrement électriques.

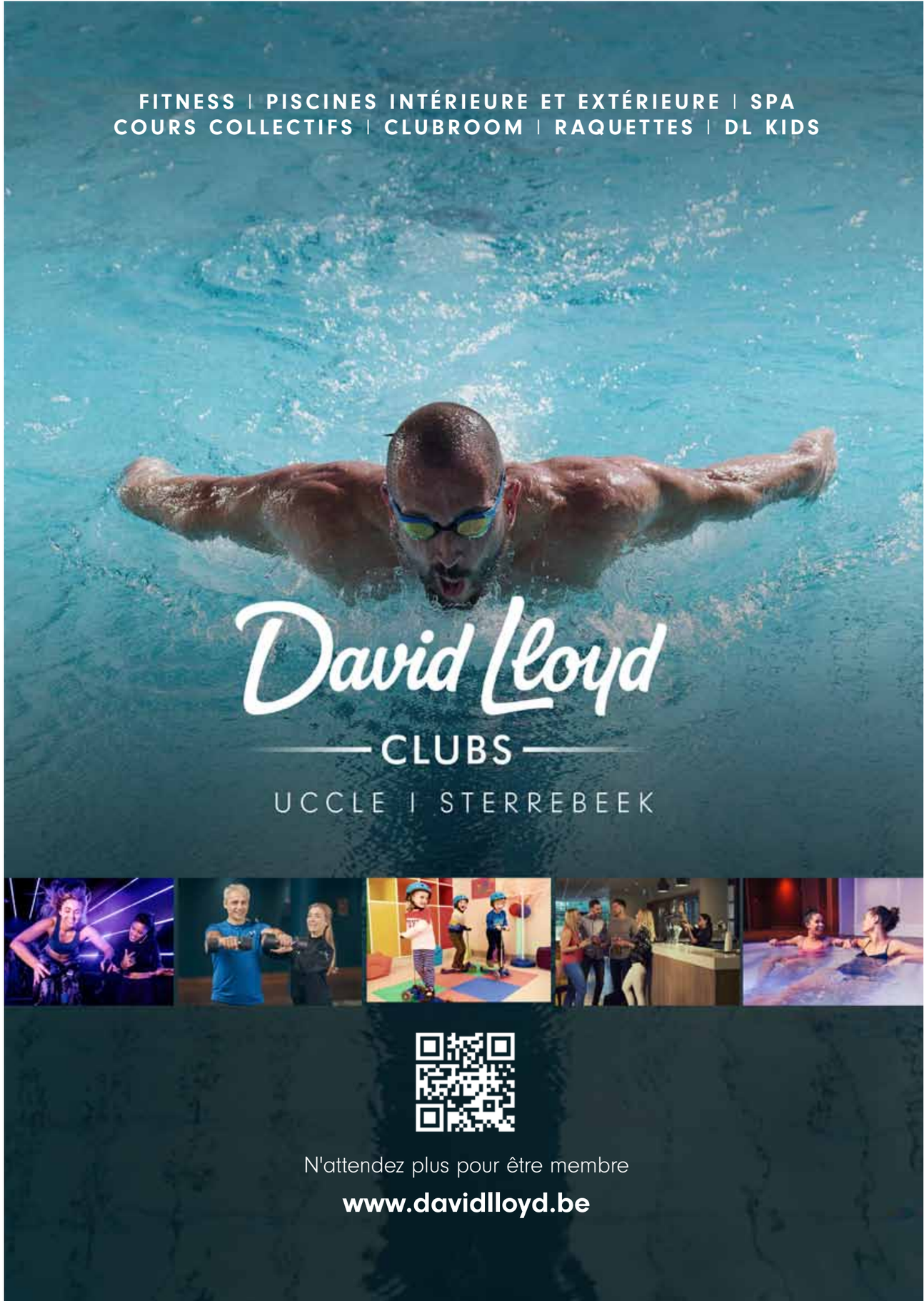
- **Mériter chaque jour la confiance de nos clients**
  L'approche globale de la banque – gestion d'actifs et planification patrimoniale – ainsi que son service personnalisé, proactif et efficace sont particulièrement appréciés. En témoignent les scores obtenus lors de l'enquête de satisfaction auprès de nos clients en 2021. Cette confiance provient également de notre santé financière : la banque est amplement capitalisée et répond largement aux exigences légales en matière de fonds propres et de liquidités. Selon nous, une rentabilité saine est aussi le gage d'un bilan solide à l'avenir.

- **Une institution bancaire intègre**
  Delen Private Bank s'engage à œuvrer avec intégrité et prudence. La lutte contre le blanchiment d'argent est prise très au sérieux. Par ailleurs, nous offrons à nos employés les formations nécessaires et nous encourageons nos clients à se comporter de façon fiscalement responsable.

- **Un fidèle partenaire pour la culture, le sport et les sciences**
  En tant qu'institution financière, Delen Private Bank joue un rôle essentiel dans la société. Outre sa fonction financière, elle prend très au sérieux son engagement social. Elle vient en aide aux personnes vulnérables, soutient les jeunes talents et établit des partenariats à long terme relatifs à des projets culturels et scientifiques d'envergure. Nous sommes ainsi les fiers partenaires de la Brafa, du KMSKA, d'Art Antwerp et d'Art Brussels. Nous collaborons avec la Fondation Roi Baudouin pour donner un poids financier supplémentaire à des projets sociaux et éducatifs. Et nous sponsorisons également des talents sportifs de haut niveau en golf et en hockey. ■

Pour plus d'informations, consultez le rapport de durabilité de Delen Private Bank.

www.delen.bank



EAGLESTONE : *la proactivité pour réanimer la demande de logements neufs*

Le coup d'arrêt actuel sur le marché résidentiel est inédit. La demande est pour l'instant pétrifiée par le bouquet d'incertitudes, saupoudré de hausse des taux d'intérêt, qui surplombe la porte d'accès au logement. L'argent ne manque pourtant pas. De quoi pousser l'offre à lancer des initiatives rassurantes. Eaglestone donne l'exemple.

Par Philippe Coulée

De mémoire de courtier immobilier, la crise qui s'installe depuis quelques mois en Europe occidentale et plombe le marché du logement neuf est inédite. Si, comme d'habitude, les acquéreurs, inhibés, se refusent à mordre à l'hameçon pour l'instant, ce n'est pas faute de liquidités mais, plutôt, sous le coup d'une méfiance conjuguée en l'avenir et dans les organismes financiers.

Ceux-ci sont pour la plupart aux abonnés absents, alors que les taux d'intérêt, repartis à la hausse, font fructifier leur énorme bas de laine sans même devoir prendre le moindre risque d'investissement : l'écart avec les taux octroyés pour fidéliser l'épargne a même un parfum de scandale aux yeux des petits épargnants.

Devant cette situation de blocage à double tour, nombre de constructeurs et de promoteurs ont choisi de faire le gros dos et attendent de retrouver des marges moins plombées par le prix des matériaux et les hausses salariales. D'autres, en revanche, osent prendre les devants.

C'est le cas d'Eaglestone. Avec son nouveau produit baptisé RISE – pour Real Estate Investment Secure & Easy –, le promoteur bruxellois propose aux investisseurs les moins refroidis de garantir leur placement en bétonnant trois ans durant leur retour sur investissement immobilier à hauteur de 4%. « Malgré les crises, le marché résidentiel belge a toujours montré des signes de stabilité des prix, comme le confirme l'indice TREVI. Ainsi, entre 2021 et 2022, la Région de Bruxelles-Capitale reste la plus chère pour tous les types de logements. Le prix médian d'un appartement y est passé de 250 000 à 262 250 euros, ce qui correspond à une hausse de prix de 4,9 % par rapport à 2021. Entre 1980 et 2020, un logement en Belgique a rapporté en moyenne 8,45 % par an à son propriétaire. On vous laisse chercher des investissements aussi fiables avec des rendements aussi élevés ! » arguent les initiateurs de RISE.

Les points forts du nouveau contrat

Pour Eaglestone, le temps d'incertitude économique actuel ne peut pas figer ses nombreux projets – 130 au total – lancés en Belgique comme au Luxembourg ou en France. Et pour maintenir la cadence, le promoteur cible celles et ceux qui refusent de rester au balcon et cherchent des alternatives sûres pour placer en confiance leur argent qui croupit sur des comptes d'épargne sans intérêts. « Investir avec RISE, c'est acquérir un appartement et avoir la certitude de percevoir un rendement brut de 4 % sur le prix d'achat, et ce, pour une période de 3 ans », assurent les concepteurs.

Pour bétonner leur offre, ils avancent trois points forts. A la signature de l'acte authentique de vente, l'investisseur signe avec Eaglestone une convention de garantie de rendement protégeant la perception des loyers sur l'investissement via un contrat de gestion locative privative financée par le promoteur pendant la durée de la garantie. « L'investisseur qui opte pour un contrat RISE peut donc se décharger de toutes les tâches liées à la gestion courante de son bien. Et au terme des trois ans, il peut soit reprendre la pleine propriété de son bien, soit nous en confier la gestion locative », précisent les gestionnaires de RISE, qui rappellent au passage que la loi Breyne assure également à l'investisseur une garantie bonne fin de réalisation totale des travaux mais aussi une garantie décennale (10 ans) sur la qualité du bâti.

Un « cadeau » parfois décrié

Eaglestone n'est pas le premier à proposer ce type de garantie locative aux investisseurs belges un peu frileux. Atenor, Immobel ou Bouygues ont également proposé pareils contrats au lendemain de la crise des subprimes, il y a une bonne dizaine d'années. Les détracteurs de cette formule évoquent souvent une possible correction sur les loyers pratiqués au terme de la période de garantie locative, lorsque des dizaines d'appartements risquent d'être remis sur le marché au même moment, parfois au même endroit. Le propriétaire se retrouve alors forcé de négocier un loyer à la baisse pour trouver preneur, avec à la clé un rendement en deçà de celui qu'on lui faisait miroiter à l'achat. Certains sont parfois même forcés, arguent ceux qui décrient la formule, de revendre leur bien à perte, incapables de rembourser leur emprunt.

Mais sur le terrain, il faut bien avouer que, bon an mal an, le prix d'échange des appartements à la revente et les montants locatifs pratiqués n'ont pas subi de décote significative, surtout quand les logements concernés sont neufs, de qualité et très économes en énergie. Ils sont alors particulièrement ▶

▶ recherchés, tant par les acquéreurs que par les locataires. C'est l'autre garantie qu'Eaglestone promet à la clé aujourd'hui en commercialisant des logements répondant aux critères énergétiques les plus poussés sur le marché.

The W

Développé par Eaglestone, le futur complexe résidentiel The W, ancien complexe de bureaux qui proposera à terme 123 appartements répartis sur 4 bâtiments à taille humaine ne dépassant pas cinq étages, est implanté au cœur d'un quartier urbain en pleine reconversion : celui, hier encore dédié aux bureaux, qui borde le boulevard de la Woluwe, à Woluwe-Saint-Lambert. Cet axe routier très fréquenté, dont les voies de circulation ont récemment été adaptées à la mobilité douce, est également un repaire naturel offrant une enfilade de parcs qui longent le cours de la Woluwe qui serpente à proximité. Baigné de verdure, le quartier est également riche en transports publics, centres culturels, restaurants et commerces de proximité sur son versant urbain. C'est dans une artère parallèle qu'Eaglestone, qui possède un ancrage confirmé et une connaissance du quartier, continue ainsi à façonner l'urbanisme de la région en accord avec les besoins et les aspirations de la communauté locale.
Cette décision s'inscrit dans la continuité des valeurs et principes portés par Eaglestone depuis plus de cinq ans dans la commune de Woluwe-Saint-Lambert. Leur approche se focalise sur des critères tels que la qualité architecturale, la durabilité, l'économie des ressources, l'intégration sociale et la mobilité douce.

Défi architectural

Le défi architectural a été d'unifier sur le site par un même langage un bâtiment existant et une nouvelle construction au cœur d'un environnement vert qui sera conservé et augmenté.

Autour du projet, un fil conducteur est mis en place à l'aide de madriers en bois traversant à la fois le site et chaque espace commun. Les aménagements extérieurs se composent de différents espaces qui se distinguent grâce à un mobilier de jardin de qualité et à une palette végétale composée de diverses essences. Le bureau d'architectes ArtBuild, en charge de la conception générale, a pensé The W comme un projet exemplaire en matière de reconversion du bâti existant et d'empreinte carbone minimale, sans pour autant sacrifier les conditions du bien-être et du vivre ensemble. Du studio au penthouse 3 chambres, les appartements sont pensés pour offrir aux occupants confort et connexion avec la nature proche.

Défi environnemental

Eaglestone collabore également avec l'entreprise CO2 Logic afin de mesurer les émissions CO2 du projet, de réduire celles-ci par des techniques de construction innovantes et de calculer l'impact climatique de l'ensemble du complexe, depuis la phase de construction jusqu'à l'utilisation du futur bâtiment sur un cycle de 60 ans. Quant aux exigences PEB, elles sont sous contrôle strict pour que chaque appartement réponde aux normes environnementales les plus poussées. Fort de cette démarche, ce sont plus de 13 000 tonnes de CO2 qui seront compensées.
Compensation carbone, récupération des eaux de pluie, construction en bois et priorité donnée à une circulation douce sur le site font de The W un projet engagé activement dans une démarche écologique et responsable à long terme en prévoyant, notamment, l'installation de panneaux solaires en toiture pour couvrir une partie des besoins en électricité des parties communes. « Last but not least », les usagers bénéficieront également de prises électriques dédiées à la recharge des vélos ainsi que d'une connexion précâblée permettant l'installation d'une borne de recharge pour véhicules électriques. ■

Wealth Solutions
for Generations

Le partenaire qui gère, constitue et protège votre patrimoine familial depuis plus de 275 ans. De génération en génération.

De votre famille à votre patrimoine ou votre entreprise, vous prenez le plus grand soin de ce qui importe pour vous. Et vous pouvez compter sur le soutien de la Banque Nagelmackers. Avec plus de 275 ans d'expérience dans la gestion, la constitution et la protection du patrimoine familial, nous sommes à vos côtés à chaque étape de votre vie. Votre totale sérénité est au coeur de nos préoccupations, aujourd'hui et demain !

Qu'est-ce qui importe pour vous ? Parlez-en avec nos experts. Ensemble, nous élaborerons une stratégie qui vous mènera à bon port. Découvrez la plus-value que nous pouvons vous apporter, à vous et aux générations futures.

www.nagelmackers.be

NAGELMACKERS
Private Banking

ROLEX GRAND SLAM OF SHOWJUMPING

Le Graal pour les cavaliers

Impliqué de longue date dans les sports équestres, l'horloger Rolex est à l'origine du premier et unique grand chelem de saut d'obstacles, un circuit qui rassemble quelques-uns des concours les plus prestigieux au monde. Le Rolex Grand Slam of Showjumping est aussi réputé comme extrêmement difficile car depuis sa création, en 2013, seul un couple a réussi l'exploit de le compléter.

Par Marie-Eve Rebts

Jeux Olympiques, championnats du monde, Grands Prix d'Aix-la-Chapelle ou de Calgary… il existe une poignée de compétitions historiques et réputées lors desquelles tous les cavaliers de saut d'obstacles rêvent de s'illustrer. Un événement surclasse toutefois les autres en termes de prestige et de difficulté : le Rolex Grand Slam of Showjumping. Fruit d'un partenariat entre l'horloger suisse (qui soutient les sports équestres depuis les années 1950) et les organisateurs de quatre des plus grands concours au monde, ce circuit constituait une initiative historique lors de sa création, en 2013, et il reste à ce jour unique en son genre. Le Rolex Grand Slam est, en effet, un condensé d'excellence et de prestige. Les quatre Grands Prix qui jalonnent le circuit totalisent une dotation de 5 millions d'euros pouvant être complétée par des bonus en cas de victoires multiples au cours d'une même saison. Le Rolex Grand Slam est considéré comme réalisé à partir de 3 succès consécutifs signés par un même athlète, et cet exploit est récompensé par une prime de 1 million d'euros. Celle-ci peut même grimper à 2 millions d'euros, si le cavalier engendre 4 victoires d'affilée, et des bonus sont aussi prévus en cas de double succès à la suite (500 000 euros) ou au cours d'un cycle de quatre Grands Prix consécutifs (250 000 euros). Pour un cavalier, la course au Rolex Grand Slam débute, en effet, par une victoire dans l'une des épreuves du circuit, ensuite l'athlète peut tenter de décrocher le trophée tant convoité lors des trois étapes suivantes du circuit, peu importe qu'elles aient lieu la même année ou la suivante.

Niels Bruynseels fait partie des quelques Belges à s'être imposés dans une étape du Rolex Grand Slam.

© Ashley Neuhof

Quatre destinations historiques

Des quatre événements qui ponctuent le Rolex Grand Slam, le Dutch Masters, à 's Hertogenbosch (Pays-Bas) est généralement celui qui ouvre l'année en février/mars. Il est aussi le dernier à avoir rejoint le circuit, en 2018, mais c'est néanmoins un concours avec une dimension historique. Le Dutch Masters a, en effet, été créé en 1967 et est considéré à ce jour comme le plus grand événement équestre indoor des Pays-Bas. Le concours a notamment accueilli la finale de la Coupe du Monde de jumping en 1994 et en 2012 et chaque édition rassemble pas moins de 65 000 spectateurs. ▶

Aix-la-Chapelle est l'une des destinations mythiques du circuit.

▶ Quelques mois après 's Hertogenbosch, c'est généralement à Aix-la-Chapelle (Allemagne) que se poursuit le circuit du Rolex Grand Slam, au mois de juillet. Entre ses stades, sa piste en herbe et son ambiance phénoménale, l'endroit est tout simplement considéré comme La Mecque des sports équestres. Des compétitions y sont organisées depuis 1898 et le Concours Hippique International Officiel (CHIO) d'Aix-la-Chapelle attire chaque année pas moins de 350 000 spectateurs venant assister non seulement au Rolex Grand Slam mais aussi aux nombreuses épreuves de dressage, concours complet, voltige ou encore attelage. L'événement est bien plus qu'un concours ; c'est une fête du cheval avec plus de 330 cavaliers provenant de 32 pays, 1 000 équidés et 200 exposants animant un village de plus de 23 000 m².

Après cette étape en Allemagne, le Rolex Grand Slam quitte le continent européen pour le Masters de Spruce Meadows, à Calgary (Canada), qui se déroule fin d'été. Spruce Meadows est une propriété de près de 200 hectares appartenant depuis les années 1970 à la famille Southern, gestionnaire des lieux. Equipé de sept terrains de compétition, de deux manèges et d'infrastructures pour 1 000 chevaux, le site accueille chaque année une quinzaine de manifestations équestres, dont la plus importante est le Masters. Cette compétition à elle seule rassemble environ 500 000 spectateurs sur cinq jours et son point d'orgue est le Grand Prix comptant pour le Rolex Grand Slam.

Après ce détour par l'Amérique du Nord, le circuit termine l'année en décembre avec un autre rendez-vous mythique pour les amateurs de sports équestres : le Concours Hippique International (CHI) de Genève (Suisse). Depuis sa création, en 1926, cette compétition indoor a notamment accueilli plusieurs finales de Coupe du Monde et une quinzaine d'éditions de la célèbre finale du Top 10 Rolex IJRC, épreuve qui rassemble les dix meilleurs cavaliers du classement mondial.

Difficile à conquérir

L'excellence est le fil rouge du Rolex Grand Slam, aussi bien en ce qui concerne les épreuves que les concurrents qui y participent. Chaque édition attire, en effet, les meilleurs cavaliers et chevaux au monde mais le niveau du circuit est si relevé que depuis sa création, en 2013, un seul athlète a réussi à soulever le trophée conçu par le joaillier londonien Garrard. C'était en 2014-2015, lorsque le Britannique Scott Brash a remporté tour à tour les Grands Prix de Genève, d'Aix-la-Chapelle et de Spruce Meadows avec son hongre « Hello Sanctos ». Ce couple mythique s'est aussi imposé lors des jeux Olympiques 2012 et des Championnats d'Europe 2013 avec l'équipe britannique.

Depuis Scott Brash et « Hello Sanctos », le monde du jumping a connu d'autres couples d'exception mais à ce jour, leur prestation reste inégalée. Seul l'Américain McLain Ward s'en est approché avec « HH Azur » grâce à ses victoires consécutives dans les Grands Prix de Genève et du Dutch Masters en 2022-2023. Trois Belges détiennent, quant à eux, des succès dans l'une des étapes : Pieter Devos à Calgary en 2013, Grégory Wathelet à Aix-la-Chapelle en 2017 et Niels Bruynseels à 's Hertogenbosch en 2018. A présent, la poursuite du Rolex Grand Slam est dans les mains de l'Allemand Marcus Ehning, vainqueur du dernier Grand Prix à Aix-la-Chapelle. Il a à son actif trois victoires dans les Grands Prix du circuit depuis 2013 mais il n'est encore jamais parvenu à les enchaîner… ■

McLaind Ward (à gauche) compte deux victoires dans le circuit alors que Scott Brash (milieu et droite) est le seul cavalier à avoir accompli le Rolex Grand Slam jusqu'à présent.

CHEF, *on passe à table !*

Par M.T.

Vous avez un nouveau « Messager » !

L'adresse est, de longue date (cinquante ans déjà), bien connue des membres du Royal Waterloo. Et pour cause : « Le Messager » de Bruxelles est situé à Lasne, à quelques centaines de mètres à peine du prestigieux club de golf. Avec l'arrivée de nouveaux propriétaires (le groupe de Thierry Van Damme, également à la tête de la « Brasserie de la Patinoire », au bois de la Cambre, et de la « Brasserie du Lac », à Genval), le restaurant a fait récemment peau neuve grâce, notamment, à la rénovation de sa magnifique terrasse, désormais pourvue d'une tente solaire, d'un coupe-vent et d'une pompe à chaleur pour les soirées plus fraîches. L'esprit brasserie chic et décontractée fait, plus que jamais, partie de l'ADN de cette maison qui fait courir le Tout-BW. Cuisine ouverte avec rôtissoire pour les grillades, produits du terroir, multiples suggestions de saison, belle carte de vins, déco néo-rustique et vaste parking privatif : les bonnes raisons ne manquent pas pour se poser dans ce lieu qui peut accueillir 110 couverts en salle et 80 en terrasse. Le chef Adrien Schurgers est associé au concept et apporte évidemment toute son expertise derrière les fourneaux. Possibilité de privatisation pour des événements. Ouvert 7 jours sur 7.

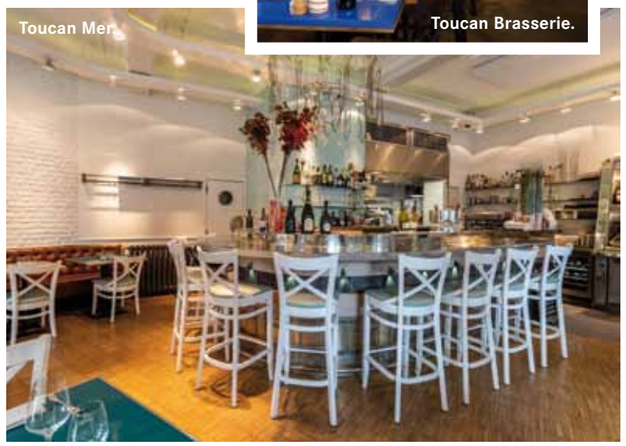
Une belle adresse à Lasne, tout près du Royal Waterloo Golf Club.

www.lemessagerdebruxelles.be

« Toucan », entre terre et mer

A Ixelles, sur la belle avenue Louis Lepoutre, « Toucan » se décline en version terre et mer pour le seul plaisir des papilles. Les deux restaurants, pilotés par Jean-Michel Hamon et sa fille Charlotte, font référence. Au « Toucan sur Mer », le décor est marin et l'atmosphère, iodée. Une clientèle branchée et épicurienne y savoure les poissons du jour et, dit-on, les meilleurs plateaux de fruits de mer de la ville. A l'heure de savourer huîtres et crustacés, c'est l'adresse ultime. Au « Toucan Brasserie », la carte est à la fois classique et méditerranéenne avec quelques plats emblématiques comme les chipirons au piment d'Espelette, la côte de bœuf maturée, la cuisse de canard des Landes, le jambonneau rôti au four moutarde à l'ancienne ou, en dessert, la délicieuse tarte fine aux pommes. De magnifiques suggestions s'ajoutent au gré des saisons. Pour cet automne, les coquilles Saint-Jacques et le gibier sont déjà annoncés. Et faut-il ajouter que, dans les deux maisons, la carte des vins s'accorde merveilleusement avec les mets et l'ambiance chic et décontractée. Plats à emporter et salle privative pour banquets. Ouvert 7 jours sur 7 et service voiturier.

Toucan Brasserie.



Toucan Mer.

www.toucanbrasserie.com

La renaissance de « La Laiterie »

A Linkebeek, « La Laiterie » est, plus que jamais, une institution. Complètement rénové, le restaurant a conservé son âme d'estaminet tout en se mettant au goût du jour. Nouvelle déco, nouvelle terrasse, nouvelle atmosphère : Julien Galdé, le patron, a vu les choses en grand. Et la réussite est au rendez-vous. La carte est un hymne à la belgitude avec ses grands classiques : fondus au fromage, tomates aux crevettes, cabillaud mousseline, tartares de bœuf, vol-au-vent, carbonnades et, bien sûr, différentes viandes grillées rendues encore plus savoureuses grâce au four Mibrasa qui assure une cuisson sur braises végétales. Un must. La carte des desserts s'inscrit dans le même esprit. Et, au fil des saisons, les suggestions se succèdent au tableau. Le dimanche midi, le poulet rôti est emblématique pour les familles. Une salle de jeu a même été pensée pour occuper les enfants pendant le repas des parents. Bref, voilà une adresse à (re) découvrir sans hésiter. En salle, le patron veille à tout pour satisfaire une clientèle fidèle, ravie de bénéficier d'un excellent rapport qualité-prix. Ouvert du mardi au samedi (midi et soir) et le dimanche midi. Parking privé.

Les viandes grillés sont l'une des grandes spécialités de la maison.

www.lalaiterie.be

« Lily's » : tellement tendance

Dans la famille Litvine, « Lily's » a vite trouvé ses marques. Sur le site de l'ancien « Callens Café », au rez-de-chaussée de l'« IT Tower », à Bruxelles, l'endroit est devenu l'une des «places to be » de la capitale. Il y a, bien sûr, le restaurant, élégant et moderne, qui propose une carte éclectique et tendance, à partager ou pas. La pergola s'ouvre pour les beaux jours vers l'extérieur. Mais il y a aussi – et surtout – une atmosphère, un état d'esprit, une philosophie. Le décor est à la fois moderne et kitsch avec du velours et du marbre et un subtil rappel Art déco. Le bar est une invitation aux cocktails signatures et décoiffants, genre Chilly Bomb, Purple Rain ou Baba de toi. Et la musique qui, la nuit tombée, monte au fil des heures par la grâce d'un DJ inspiré s'occupe de faire grimper l'ambiance ! Le resto se transforme alors en club exclusif (du jeudi au samedi). Alors, on danse ? La clientèle est multiple, branchée, épicurienne. Oui, le concept original inventé par les enfants de Serge Litvine (Vladimir, Tatiana et Sasha) vaut le détour. Lunch du mardi au vendredi.
Dîners du lundi au samedi.
Brunch le dimanche.

Un décor bluffant pour dîner.

Et une ambiance club pour terminer la soirée !

www.lilys.be

BORDEAUX : *des primeurs prometteurs*

Assez récente, l'histoire de la dégustation des « primeurs de Bordeaux » remonte aux années 1980. L'événement réunit chaque année les professionnels du vin pour évaluer la qualité des cuvées en cours d'élevage. Selon de nombreux avis, le millésime 2022 est prometteur, tant pour les rouges que pour les blancs. Une année sèche et chaude n'incitait pourtant guère à l'optimisme. Les critiques élogieuses témoignent des profonds changements opérés dans le vignoble bordelais, tant dans les vignes qu'au chai. A l'exception de quelques châteaux médiatisés, les prix des vins de Bordeaux sont redevenus très intéressants. Décryptage avec la Maison De Coninck.

Par René Sépul

Alors qu'une crise frappe le secteur au milieu des années 1970, le baron Philippe de Rothschild, propriétaire de plusieurs châteaux, dont le célèbre Château Mouton Rothschild, Premier Cru Classé, à Pauillac, décide d'organiser des dégustations du millésime en cours d'élevage au château. Il tient à reprendre la main sur le prix des vins face à la toute-puissance du négoce bordelais. L'idée séduit les autres propriétaires de grands crus de la région davantage que la critique, sceptique quant à la dégustation d'un vin en cours d'élaboration. A partir de 1982, vu son succès, l'événement est institutionnalisé.

Chaque année, début avril, des professionnels se rendent dans les propriétés des deux rives de la Garonne pour y déguster les vins. Ils étaient 7 000 cette année : journalistes, négociants, courtiers et acheteurs importants. A l'exception du Château Latour et du Château Yquem, la plupart des grands domaines participent à l'événement. Les vins, on le comprend, ne révèlent pas encore l'entièreté de leur potentiel mais l'annoncent. Il revient au dégustateur de déceler celui-ci en se basant sur ses connaissances et sur ses expériences. Celui-ci attribue des notes aux cuvées, annonçant ainsi la tendance du marché.

Suivant ces notes, les châteaux fixent un prix en primeurs. Les commandes peuvent alors débuter. Ce système permet aux acheteurs d'acheter des vins à un prix normalement inférieur au prix des vins mis en bouteilles. Le financement apporte de la trésorerie aux châteaux qui conservent la responsabilité de l'élevage des vins. Il est intéressant lorsque les vins sont mis sur le marché à un prix supérieur à l'achat en primeurs, ce qui est habituellement le cas (de l'ordre de 10 à 30 %). Mais ce n'est pas une garantie. Ainsi, le Lafite Rothschild 2011, annoncé à 586 € en prix primeurs, n'était plus qu'à 417 € lors de sa mise sur le marché. Pareil désaveu est arrivé plusieurs fois au début des années 2010, avec une succession de millésimes difficiles. Si les acheteurs en primeurs ont alors pu grincer des dents, ils peuvent aujourd'hui relativiser les choses s'ils ont gardé quelques bouteilles en cave : elles sont aujourd'hui annoncées entre 800 € et 1100 € sur la vente en ligne…

Un millésime miraculeux

Selon les dégustateurs, le millésime 2022 s'annonce extraordinaire. Malgré une année sèche et aride dans le Bordelais, les vins ont dévoilé une fraîcheur inattendue et des textures prometteuses. Colin Hay, journaliste vinicole et professeur en sciences politiques à Science Po Paris, dégustateur, parle d'un « millésime miraculeux, franchement exceptionnel et complexe ». Il n'est pas le seul : la critique promet un grand millésime de garde. Selon celle-ci, les grands vins de Saint-Emilion et de Pomerol exhibent des arômes intenses de fruits noirs, des notes de réglisse et d'épices douces. Côté Rive gauche, elle évoque des vins soyeux, structurés, denses avec des notes mentholées et florales surprenantes. Seul point à surveiller : un taux d'alcool élevé.

Les vins blancs et liquoreux sont également de la fête, intenses et gras, tout en gardant une certaine vivacité. Cerise sur le gâteau, il y aura également beaucoup d'excellents « seconds vins » en 2022 dans les châteaux réputés mais aussi dans de nombreuses appellations satellites ou inférieures, notamment sur les vins du plateau calcaire et des côtes de Fronsac et Castillon Côtes de Bordeaux où se feront les bonnes affaires.

Une nouvelle approche du vin à Bordeaux

Comment expliquer pareille qualité alors que l'on évoque régulièrement les pressions causées par les bouleversements climatiques sur le vignoble ? « Il y a, d'abord, la chance », nous explique Colin Hay. « Le cycle végétatif annuel de la vigne, entre octobre 2021 et septembre 2022, fut clément, malgré la chaleur. La conjonction de ▶

▶ températures élevées tout au long de l'année et d'une sécheresse persistante dès le printemps a entraîné un état sanitaire de la vigne de grande qualité. » Dans ce cas, les professionnels parlent d'une année « où le vin se fait tout seul ». Mais s'il n'y a pas eu grand-chose à faire pendant la période de maturation du raisin, c'est aussi grâce au travail effectué dans le vignoble local entre 2010 et 2020, une décennie où une approche nouvelle de la gestion du vignoble a été mise en place, anticipant les conséquences du réchauffement. Selon Colin Hay, il y a dix ans, presque tous les domaines du Bordelais auraient échoué à produire un vin correct vu la sécheresse du printemps 2022.

Le changement repose sur deux facteurs. La conduite du vignoble, tout d'abord, a eu recours à des nouvelles pratiques. Le journaliste cite l'aération régulière des sols, une densité réduite de plantation, des rendements contrôlés et un entretien de la canopée offrant davantage d'ombre protectrice au fruit. Le second facteur serait lié aux avancées technologiques et à l'arrivée d'une nouvelle génération de viticulteurs et de consultants à l'esprit plus ouvert aux enseignements de la viticulture biologique et/ou biodynamique. « Si les astres s'accordaient, encore fallait-il disposer des capacités techniques et du savoir-faire pour faire des grands vins », résume Colin Hay. « Cueillez un jour trop tard, et l'acidité qui est la clé de la fraîcheur du millésime a disparu. Extrayez un peu trop, et l'astringence domine les tanins ; extrayez trop timidement, et le vin sera flatteur à ses débuts mais manquera de potentiel de garde. »

Ces primeurs 2022 informent de l'évolution positive d'un vignoble qui a souffert ces dernières années du « Bordeaux bashing », une complaisance à la critique initiée par la hausse brutale des prix entre 2005 et 2010. Le monde des grands crus classés ne représente toutefois que 3 % des volumes des vins de Bordeaux. Les prix démesurés ne concernent qu'une soixantaine de références naviguant dans une sphère qui n'a rien à voir avec celle du quotidien des vignerons et de l'immense majorité des consommateurs et amateurs. La plupart des viticulteurs font dans le Bordelais des vins de qualité, à des prix accessibles. Pour le commun des épicuriens, le vignoble redevient une histoire accessible. ■

Infos : Maison De Coninck
www.deconinckwine.com

DE CONINCK
WINE MERCHANT SINCE 1886

La vie de châteaux !

La Maison De Coninck propose, dans son vaste catalogue, des primeurs de Bordeaux exceptionnels. Petit tour d'horizon avec les commentaires faits par nos confrères du « Figaro ».

Château Angélus (Saint-Emilion Grand Cru) :
« Un déferlement des arômes. »

Beychevelle (Saint-Julien) :
« Un vin qui cumule tempérament, charme et persistance. Très belle réussite. »

Château Margaux (Margaux) :
« La vague de sommeil de certains milieux d'après-midi. »

Lafite Rotschild (Pauillac) :
« Seul à contempler un grand tableau au musée. »

Château Mouton-Rothschild (Pauillac) :
« Il se pavane sur le palais. »

Château Figeac (Saint-Emilion Grand Cru) :
« Comme un pur-sang calme. »

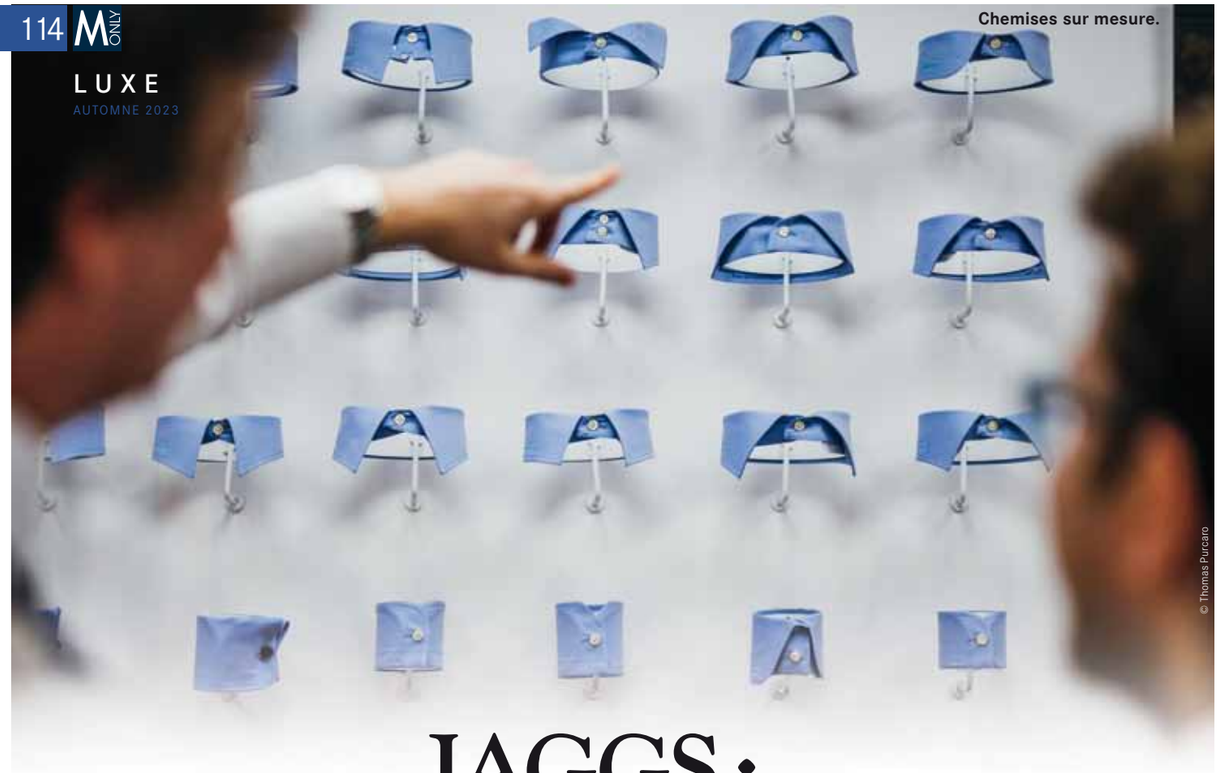
La Conseillante (Pomerol) :
« Un véritable voyage pour les sens. »

Château Pavie (Saint-Emilion Grand Cru) :
« Aussi séduisant en bouche que le chant des sirènes. »

Château Haut-Brion (Pessac-Léognan) :
« Un frémissement vivifiant. »

Château Petit-Village (Pomerol) :
« Une texture raffinée. »

Château Pichon Baron (Pauillac) :
« Avec du panache. »


Chemises sur mesure.

© Thomas Purcaro

JAGGS : *l'élégance décomplexée*

Assorti ou savamment dépareillé, le costume est une élégance qu'on aurait tort de négliger. Installé à Waterloo, à Namur, à Verviers, au Sablon (Bruxelles) et à Rennes, JAGGS propose un concept qui fait mouche : offrir à ses clients la possibilité de se créer des costumes parfaitement ajustés. La tradition du sur-mesure au prix du prêt-à-porter. Rencontre avec Alexandre Hames, fondateur de la marque.

Par Raoul Buyle

Le rien qui fait tout. Le je-ne-sais-quoi qui est le fruit d'un long savoir-faire. Quand on parle du costume au masculin, on évolue dans un domaine où chaque détail compte, où la précision est synonyme d'élégance. Avec sa vision contemporaine du sur-mesure traditionnel, JAGGS se démarque par son savoir-faire, son audace et son accompagnement personnalisé. Premier contact : la prise de mesures. Elle va permettre au tailleur d'architecturer le costume. La ligne d'épaules, par exemple, doit être la plus droite possible pour dissimuler une carrure mal équilibrée, sa netteté va affiner la silhouette. L'emmanchure doit « asseoir » en touchant le moins possible le corps, on doit pouvoir lever le bras aisément, etc.

Le dynamisme d'une coupe actuelle et le meilleur de la tradition sartoriale.

Le style JAGGS.

« Nos vêtements veillent à respecter un certain gage d'**élégance**, de **confort** et d'**éthique**. »

Alexandre Hames, fondateur de JAGGS.

Prise de mesures.

La passion du golf

« Dans ce sport, j'ai découvert un challenge formidable. Rien n'est jamais gagné d'avance. On peut réussir un coup fabuleux à 250 m et, juste derrière, rater un putt d'un mètre. Jouer au golf est une leçon d'humilité (…) C'est un sport qui me permet d'être moi-même face à l'adversité. Comme dans mon expérience entrepreneuriale, je suis seul face à la balle blanche, face à mes choix, face à mes responsabilités. A moi de gérer mon propre parcours ! »

« En pratique », dit Alexandre Hames, fondateur de JAGGS, « nos tailleurs décident des mesures terminées à l'aide d'un gabarit. Puis ils réalisent un 'patronage' pour chaque client. Le costume ainsi ajusté est cousu dans des ateliers exclusivement européens pour mieux garder un œil sur les conditions de fabrication et maintenir un contrôle qualité permanent. L'objectif étant d'accompagner chaque client à adopter le style qui lui va bien, dans toutes les situations, et de faire qu'il devienne acteur de ses propres créations. Une complicité s'établit entre nos tailleurs et le client pour déterminer l'arête de l'épaule, l'angle d'un revers ou la prise en considération des mouvements quotidiens que le costume doit épouser. Car c'est cela avant tout le luxe qu'apporte le sur-mesure : il permet d'enfiler un vêtement… et de l'oublier. Avec nos conseils et notre savoir-faire, vous pouvez conjuguer le dynamisme d'une coupe actuelle avec le meilleur de la tradition sartoriale et briser les codes pour créer un look inimitable, le vôtre ! » ▶

La liberté de choix.

© Thomas Purcaro

Boutique à Verviers.

Un choix infini de nœuds papillons.

▶ Selon vos envies

La technique utilisée ? Pour les costumes, qu'ils soient d'inspiration italienne ou anglaise, il s'agit d'un entoilage semi-traditionnel (ce n'est donc pas du simple « thermo-collé »). Rappelons que l'entoilage c'est la toile intérieure qui donne du corps et de la tenue aux devants de votre costume. Rien à voir avec la doublure. Précisons que toutes les mesures et les patrons sont conservés pour vos futurs passages en boutique. Un gain de temps non négligeable.
Les tissus ? Ils sont issus des meilleures filatures européennes. Scabal, Loro Piana, Hudderfield, Holland & Sherry… L'évolution réside dans le poids de plus en plus léger des étoffes et des mélanges de laines. Super 130, Super 150, Super 180 et autres cool wools qui représentent une nouvelle génération de tissus presque infroissables. JAGGS a aussi développé un partenariat privilégié (et des prix très attractifs) avec la marque Vitale Barberis Canonico. Prix moyen d'un costume : 1 000 euros. Ce prix comprend les prises de mesures, le tissu, la confection et d'éventuelles retouches faites « intra-muros » dans un atelier de couture intégré à la boutique de Waterloo. Comptez cinq semaines pour essayer le costume.

« Le made in Belgium n'est pas en reste. Nous avons choisi d'implanter un atelier de confection sur place, avec des couturières expertes, pour la composition de tous nos accessoires : nœuds papillons, pochettes, cravates. Perso, je trouve qu'une belle veste sans pochette, c'est un peu comme un clown sans son nez rouge : triste ! Cette proximité immédiate avec l'atelier permet la création presque instantanée de nœuds papillons sur mesure. Plus de 1 000 références originales disponibles en boutique et sur notre e-shop ! » poursuit Alexandre Hames.
Et que serait un beau costume sans une élégante chemise sur mesure ? Avec 500 tissus en permanence dans ses ateliers et plus de 2 000 disponibles sur commande, JAGGS répond à vos attentes. Popeline, oxford, twill, unies ou à rayures, des chemises en double retors et 100 % coton pour tous les costumes. Leur personnalisation vous permet de choisir parmi une vingtaine de cols et une quinzaine de poignets différents. JAGGS, c'est aussi une collection capsule de prêt-à-porter premium, complémentaire au savoir-faire du sur-mesure. Classique, oui, mais d'un classicisme réinventé et en cela très actuel. ■

Infos : www.jaggs.be

LE TANNEUR : *125 ans de savoir-faire*

Depuis 1898, la maroquinerie Le Tanneur cultive l'art de vivre à la française en fabriquant des sacs et des accessoires nobles et élégants qui traversent le temps sans prendre une ride.

Par Magali Eylenbosch

Si Le Tanneur fête cette année ses 125 ans d'existence, c'est sans doute parce qu'aujourd'hui, la marque peut revendiquer légitimement son statut d'institution dans l'univers du luxe à la française. Comme de nombreuses maisons, elle a connu des hauts et quelques bas tout au long de son histoire ; mais elle n'a jamais renié les principes fondateurs qui ont fait son ADN : transmettre son amour des belles matières et de la maroquinerie bien finie et accessible, avec des créations qui accompagnent aussi bien les dames que les messieurs, privilégiant le style aux tendances éphémères.

Plus d'un siècle d'histoire

Tout commence par la rencontre de deux hommes passionnés au savoir-faire exceptionnel. M. Charles Bonnardel est maroquinier, M. Francisque Bornex est tanneur depuis trois générations. Mais ce qui les rassemble, surtout, c'est le goût de l'innovation et de l'entrepreneuriat. L'histoire commence, d'ailleurs, avec un brevet pour un porte-monnaie révolutionnaire « sans couture ». Cette première création permettra à la manufacture de remporter le prix argent à l'Exposition universelle de Paris, en 1900, au cœur de la Belle Epoque. Ce succès permettra aussi la construction d'une grande unité de production à Belley, dans le département de l'Ain. La première industrie de maroquinerie de luxe est née et emploie 70 ouvriers. Le « célèbre savoir-faire des petites mains du Tanneur » ouvre la voie de l'industrialisation et va faire la richesse, dans tous les sens du terme, d'une marque, d'une ville, d'une région. La pose de ses premiers jalons génère l'ouverture de deux magasins à Paris, sur les Grands Boulevards. Lorsque la Première Guerre mondiale éclatera, la manufacture Le Tanneur, reconnue pour la qualité de ses articles, sera choisie pour équiper l'armée française de besaces, de lanières, de bottes, de guêtres et de leggins. Au fil du temps, cette société patrimoniale continue à innover. A côté des traditionnels sacs, cartables et autres portefeuilles, des objets plus pointus sont proposés, notamment des étuis à cigares, des trousses de manucure, des cadres pour photos ou des plumiers, recouverts ou gainés de cuir précieux.

Pour son 125e anniversaire, Le Tanneur a imaginé un cabas à la fois moderne et élégant.

Les années 80, en route vers la modernité

Le Tanneur a longtemps misé sur la tradition et sur l'intemporalité. L'ère est plus que jamais propice aux maisons innovantes. La marque amorce son rajeunissement et sa féminisation avec l'apparition des premières lignes de sacs à main, notamment la ligne sport-émotion « Roland-Garros », en toile et en cuir. Les couleurs entrent en force et la manufacture rompt avec le ▶

Une ligne sportive inspirée des célèbres courts de Roland Garros.

Le Tanneur, apprécié pour son savoir-faire jusqu'à l'Elysée.

Le musée Le Tanneur, dans le show-room parisien de la marque.

classicisme pour s'ouvrir au marché de la mode, séduisant ainsi une clientèle plus cosmopolite et plus jeune. Les gammes de sacs en cuir de vachette pleine fleur et toile de coton enduites conjuguent tous les savoir-faire de la maison avec des détails comme les piqûres et mousquetons empruntés à l'univers de la sellerie.

Deux iconiques font leur entrée

Souvent, la présence d'un modèle iconique place une grande maison dans le sérail des marques capables de conjuguer design innovant et pérennité. On peut citer le Birkin et le Kelly, chez Hermès, le Speedy, chez Louis Vuitton, le 2.55, chez Chanel, et le Lady Dior, de Dior, pour les plus connus mais aussi le Baguette de Fendi ou Le Pliage de Longchamp. 120 ans après avoir créé son porte-monnaie légendaire, le « sans couture », Le Tanneur le réinvente dans les ateliers historiques de Belley et en fait un sac à main. Symbolisant son héritage français centenaire, son format inédit concilie histoire et modernité. La maison ne s'arrêtera pas là. En 2019, le Madeleine fait son apparition. Cette ligne d'exception est fabriquée dans les Pays de la Loire à partir de taurillon foulonné chiné au Pays basque, dans une tannerie familiale d'Espelette. Ses ornements tels des bijoux, en laiton, or et palladium, sont également fabriqués en France, à deux pas du lac Léman. Avec ses deux modèles, Le Tanneur répond parfaitement à une nouvelle génération de femmes actives et exigeantes qui réclament des sacs faciles à vivre et ne faisant pas l'impasse sur un design séduisant.

Un anniversaire, ça se fête !

Pour célébrer ses 125 ans de savoir-faire, Le Tanneur présente un cabas d'exception nommé « Le 125 ». Fabriqué en France, il se distingue par son mélange de cuir tannage semi-végétal et de cuir taurillon, matière noble provenant d'une tannerie d'excellence du Sud-Ouest. On le reconnaît à sa grande poche frontale sur laquelle est embossé à chaud un écusson trouvé dans les archives de la maison. Mais Le Tanneur s'est également illustré depuis toujours dans la confection d'objets en cuir, différents d'un sac ou d'une pièce de petite maroquinerie. Une catégorie nommée « les personnels » fut même créée, regroupant un ensemble d'élégantes pièces du quotidien dédiées à un usage particulier, qui iront jusqu'à servir l'Elysée, sur le bureau du président Charles de Gaulle. Fidèle à cette approche, le maître maroquinier sort une nouvelle collection « Bureau 2.0 », en cuir lisse tannage végétal avec surpiqûres blanc craie. A l'occasion de ce 125e anniversaire, la maison crée le musée Le Tanneur au sein de son showroom parisien afin de présenter une sélection d'archives et de lignes emblématiques retraçant son histoire. Une découverte qui mérite vraiment le détour ! ■

Le petit sac à main sans couture en cuir lisse.

« SEAMASTER » OMEGA 75 ANS
Bleu de toi !

Certes, elle a marché sur la Lune mais Omega est aussi la première manufacture horlogère à se jeter dans les profondeurs de l'océan, séduisant les plongeurs solitaires comme les équipages de voiliers de course. Pour célébrer « Seamaster », son icône marine, la « marque à l'hippocampe » revisite certains classiques avec de nouveaux cadrans « Summer Blue » à l'intensité variable.

Par Raoul Buyle

Lia Beach, île de Mykonos. Raynald Aeschlimann, CEO Omega, reçoit une centaine d'invités triés sur le volet à un dîner de gala organisé pour célébrer le 75e anniversaire de la « Seamaster » et le lancement de la ligne « Seamaster Summer Blue ». Bien entendu, George Clooney, ambassadeur de la marque, était de la partie ! Tout comme les acteurs Naomie Harris et Paul Wesley, les vainqueurs de la Coupe de l'America Blair Tuke et Peter Burling, le rappeur Ninho et d'autres grands noms du sport, du divertissement et de l'exploration.

Souvenez-vous : en 1932, la Omega « Marine » est la première montre de plongée au monde à être mise à la disposition de plongeurs ordinaires. En 1948, naîtra la « Seamaster » basée sur les évolutions des montres étanches que la manufacture fournissait aux soldats anglais durant la Seconde Guerre mondiale. Son aspect sportif et élégant va très vite séduire le public masculin. C'est en 1957 que sera présentée la version « Professional » caractérisée par un boîtier et un bracelet en acier, une couronne à 3h, une lunette tournante ainsi qu'un fond vissé et gravé du célèbre « trident et deux hippocampes », emblème original d'Omega. Depuis, la « Seamaster » s'est imposée comme la montre de prédilection des aventuriers sous-marins, honorant ainsi une histoire extraordinaire pleine d'innovations, de performances et de découvertes. Plus tard, en 2006, il suffira d'une question dans le film « Casino Royal » pour qu'elle entre définitivement dans la légende : « Quelle est donc la montre de l'agent 007 ? Rolex ? » demande Vesper Lynd (Eva Green) à Daniel Craig. « Omega ! » répond Bond.

« Seamaster Driver 300 M Caoutchouc Co-Axial Master Chronometer ».

James Bond. Il fallait oser… Précisons que l'espion le plus célèbre de Sa Gracieuse Majesté porte une Omega depuis que la costumière (oscarisée) du film « GoldenEye » (1995) a été convaincue que ce gentleman issu des rangs de la Marine Britannique était fait pour porter une « Seamaster » (d'après le modèle de 1957)… « and nothing else » !

Un camaïeu de bleu

Pour célébrer sa gamme emblématique « Seamaster », la prestigieuse marque horlogère suisse a créé une gamme dont les cadrans nous plongent directement dans la beauté des profondeurs de la mer. La collection se compose de onze montres qui représentent les sept modèles emblématiques d'Omega : « Aqua Terra », « Aqua Terra Worldtimer », « Seamaster 300 », « Driver 300 », « Planet Ocean », « Ploprof » et « Ultra Deep ». Toutes les montres arborent un cadran bleu (« Summer Blue ») unique brossé soleil verni avec une finition dégradée, utilisé de façon plus ou moins intense pour refléter le niveau d'étanchéité de chaque modèle. Comme une célébration de la résistance à l'eau.

« C'est un choix de couleur naturel pour une montre associée à l'exploration sous-marine », dit Raynald Aeschlimann, « et produite par une marque engagée dans la conservation des océans. Ce coloris magnifique constitue la base de presque tous les cadrans de cette collection commémorative. Les couches de laque appliquées avec soin créent une impression de liberté et de profondeur. Par exemple, la ligne 'Aqua Terra' symbolise l'eau de mer à la surface baignée de soleil, tandis que le garde-temps 'Ultra Deep' représente l'obscurité et le mystère des abysses. »

« Seamaster Ploprof 1200 M Co-Axial Master Chronometer ».

On aime la « Seamaster Aqua Terra Worldtimer » (43 mm) en acier inox, disponible avec un bracelet assorti ou un bracelet en caoutchouc ; elle offre une vue unique de la Terre représentée par les océans bleus et le relief des continents. Le cadran est entouré d'une lunette argentée avec des destinations mondiales. On aime aussi la « Seamaster Planet ▶

« Seamaster Driver 300 M », acier sur acier, et « Seamaster Driver 300M », acier sur bracelet en caoutchouc.

Explorations sous-marines, voyages dans l'espace, chronométrage sportif durant les jeux Olympiques, partenariat avec l'agent 007… Un héritage extraordinaire.

© Yann Arthus-Bertrand/Agence Altitude-Paris

En 2013, Omega et Yann Arthus-Bertrand s'associaient pour produire un film sur les océans.

« Seamaster Aqua Terra 150 M GMT Worldtimer ».

▶ Ocean 600 M ». Cette montre impressionnante offre des performances exceptionnelles à des profondeurs allant jusqu'à 600 mètres. Doté du mouvement Co-Axial Master Chronometer 8800, ce modèle présente un boîtier robuste en acier et un bracelet assorti. Alliant fonctionnalité et esthétique, ce petit chef-d'œuvre de technologie incarne la perfection qui caractérise Omega.
Pour compléter cette nouvelle ligne, Omega a créé une gamme d'accessoires élégants qui reflètent l'esprit de la collection et les cadrans bleus de l'été. Elle comprend des porte-clés aux motifs de vagues, des bracelets de voile dans une palette de bleu marine, des boutons de manchette avec un logo d'hippocampe et un délicat bracelet bleu avec un trident de Poséidon en acier inoxydable. ■

« The Perfect Team » : George Clooney entre Raynald Aeschlimann (CEO Omega) et Nick Hayek (Swatch Group).

« Seamaster Aqua Terra 150 M GMT Worldtimer ».

« Seamaster Aqua Terra 150 M », pour dames.

Louis Widmer
SWISS DERMATOLOGICA

NOUVEAU
dans les soins anti-âge intensifs.

- **Crème de Nuit**
  Pour la peau normale ou mixte.
  Avec une texture plus légère.
- **Gel Contour des Yeux**
  Réduit les cernes et les poches.
  Avec un applicateur rafraîchissant pour un effet immédiat.

NOUVEAU

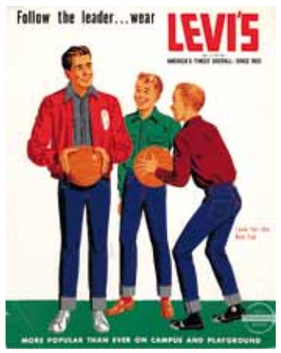
Deux nouveaux produits complètent la gamme de soins anti-âges intensifs hautement tolérés et très efficaces. La Crème de Nuit nourrit et régénère la peau pendant la nuit avec une texture légère qui apporte de la fraîcheur et de l'éclat. Dans le Gel Contour des Yeux, Eye'Fective™, en combinaison avec le complexe de biostimulateurs, agit contre le regard fatigué et donne un aspect radieux. Les cernes et les poches sous les yeux diminuent immédiatement. Une combinaison parfaite pour commencer une nouvelle journée.

Plus de détails
SCAN HERE

COMPÉTENCE DERMATOLOGIQUE. EXCELLENCE COSMÉTIQUE. DEPUIS 1960.

COMMITTED TO CARE.
louis-widmer.com/wecare

Indémodable Levi's 501.



Culte: la pochette du disque de Bruce Springsteen, « Born in The USA », LP Europa CBS, 1984.

DIVIN DENIM

Le Levi's 501 ? Un basique, disent les néophytes. Un must, répondent les fashionistas de 7 à 77 ans. Avec lui, pas de tricherie. Ce blue-jean coupé droit a de la tenue et obéit à des règles aussi strictes que le classement des grands crus de Bordeaux. Il fête aujourd'hui son 150e anniversaire.

Par Raoul Buyle

Pour paraphraser Chardonne (NDLR: « L'amour, c'est beaucoup plus que l'amour »): le blue-jean, c'est beaucoup plus qu'un pantalon. En enfiler un, ça n'est pas précisément s'habiller, c'est s'aventurer dans une contrée que fréquentaient James Dean dans le film « Géant », Marylin Monroe dans « Les Désaxés » ou Marlon Brando dans « Un Tramway nommé désir ». Sincèrement, on aurait du mal à se représenter ces stars dans un pantalon baggy ample et déstructuré. Pourtant, on l'a cru moribond, puisque dans les années 1990, ce bon vieux 501 n'avait plus la cote. Mais le jean et sa matière première, le denim (NDLR: un sergé de coton très résistant façon toile à bateau, rêche, voire grossier, tissé à l'origine dans la région de Nîmes, d'où son nom), n'en finissent pas d'étonner et font leur retour en force. Le jean est indémodé, indémodable, en dehors de tout système de mode. C'est assurément aujourd'hui le pantalon le plus vendu au monde ! Et ce n'est pas parce qu'il est entré dans la légende que le 501 sort du quotidien. Délavé, déchiré au genou, effiloché, brodé, rapiécé, customisé, il n'a de cesse de se réinventer. D'une génération à l'autre.

La saga du 501

Qu'y a-t-il de plus sexy qu'une jolie fille, les pieds nus, en 501 vintage et chemise blanche toute simple façon Patti Smith ? Le Levi's 501, on l'identifie tout de suite à sa fameuse étiquette rouge sur la fesse droite, à cette couture orange qui court à l'intérieur de la jambe et à la poche minuscule de devant – qui n'a jamais servi à rien, ce qui la rend indispensable. Quant à la fermeture Eclair ? Absolument prohibée. Une braguette à boutons métalliques… sinon rien !

La société Levi's naît à San Francisco (Californie) à la moitié du XIXe siècle. En 1853, un certain Oscar Levi Strauss (1829-1902), juif bavarois fraîchement émigré aux Etats-Unis, a la bonne idée d'utiliser la solide toile de Nîmes (denim) pour confectionner des pantalons de travail ultra-costauds destinés aux cow-boys, aux ouvriers des chemins de fer et aux bûcherons. En 1872, Jacob Davis, tailleur de Reno dans le Nevada, contacte Mister Strauss et lui propose de breveter en commun un procédé qu'il a inventé pour le positionnement des rivets. Apposés au niveau des poches et de l'entre-jambe, ils visent à renforcer ces zones promptes à se déchirer. Levi Strauss et Jacob Davis s'associent. Au départ, ce pantalon quasi inusable est d'une couleur beige indéfinissable, il sera teint en bleu indigo pour en faire un vêtement moins salissant. Le blue-jean est né !

Pourquoi 501 ? On ne sait pas exactement, les archives de la société Levi's ayant été détruites par le feu lors du tremblement de terre du 18 avril 1906. On suppose que ce numéro correspond à celui du lot de tissu dans lequel furent taillés les premiers 501. Une chose est certaine: ce n'est pas un hasard si le jean est né dans l'Ouest américain. C'est un ▶

Levi's 501 Vintage.

Trendy : le groupe New Jeans, star de la K-Pop, a signé un partenariat avec Levi's.

© Levi's 2023

vêtement qui raconte l'histoire de tout un pays, les Etats-Unis, et de son évolution culturelle époque par époque. Une histoire marquée par un esprit d'indépendance et d'affirmation de soi. Ce sont des valeurs auxquelles la marque s'est toujours identifiée.

Un style de vie

Peu à peu, à partir des années 1920, le jean glisse du vêtement de travail au vêtement décontracté de loisir. Il devient unique, le seul à être fétiche à la fois pour les filles et pour les garçons. Le « vêtement du siècle », dira Yves Saint Laurent (qui regrettera toujours de ne pas l'avoir inventé). Selon la légende répandue par Bob Calacello (l'ancien éditeur du magazine « Interview »), c'est Andy Warhol « him-self » qui va en faire le vêtement stylé adopté par la jeunesse d'une nouvelle bourgeoisie américaine. L'artiste new-yorkais portait un blue-jean avec une chemise à carreaux et un blazer bleu marine, créant un nouveau look. Il fut, avec son collaborateur Fred Hugues, le premier à avoir combiné jean, veste habillée et chaussures anglaises en cuir. Plus qu'un style, un style de vie.

Pour info, Levi's rend aujourd'hui hommage à son 501 et à son histoire par le biais de la ligne « Vintage Clothing », une collection capsule qui actualise les bons vieux jeans du début du XXe siècle en s'inspirant librement des archives de la société et de photos d'époque. Autre tendance : la méthode de finition du denim « waterless » permettrait à Levi's d'économiser des millions de litres d'eau. D'autres marques vont encore plus loin en proposant des alternatives écoresponsables : des jeans fabriqués à partir de coton bio, voire de tissus recyclés, en utilisant nettement moins d'eau, zéro composant chimique, délavés au laser. Et cela, en partant toujours du même principe : un blue-jean est fait pour séduire… et pour durer. ■

Le blue-jean est le seul vêtement à être fétiche à la fois pour les filles et pour les garçons.

Total look Levi's.

omegawatches.com

SEAMASTER AQUA TERRA

RORY MCILROY'S CHOICE

As the champion of four Major tournaments, Rory McIlroy knows exactly what it takes to reach the top. Throughout his career, he has spent every hour dedicated to the sport he loves, mastering the art of precision, power and hard work. That choice has led to a position amongst the world's best golfers, with numerous titles to his name, and a legacy that will live on for generations to come.

OMEGA